
Travail de fin d'études / Projet de fin d'études : De la modélisation à la matérialisation : enjeux cognitifs des artefacts dans le processus de conception architecte

Auteur : Roosen, Florent

Promoteur(s) : de Boissieu, Aurélie

Faculté : Faculté des Sciences appliquées

Diplôme : Master en ingénieur civil architecte, à finalité spécialisée en ingénierie architecturale et urbaine

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/26077>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

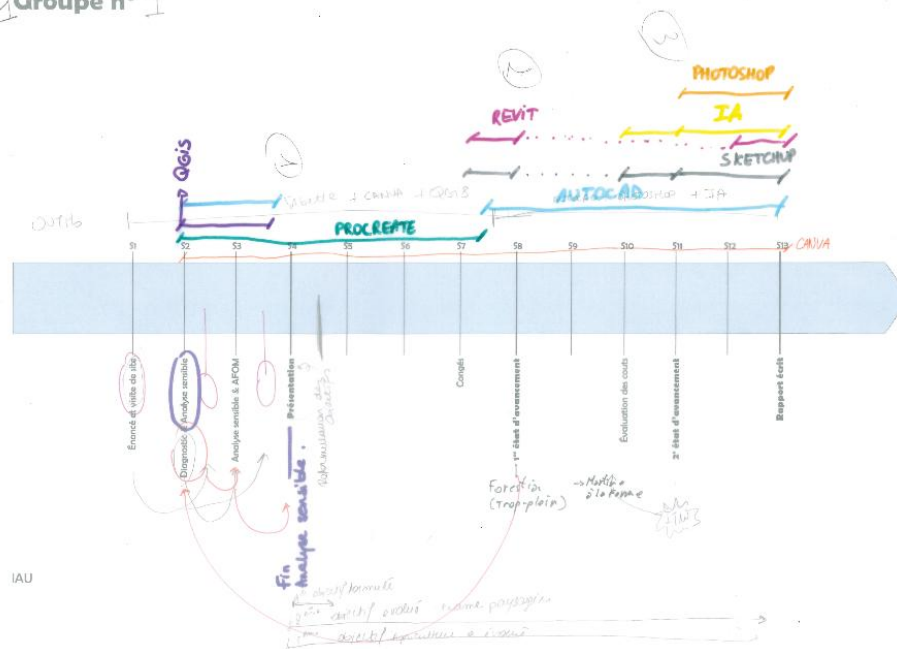
Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Chapitre 8 ANNEXE

« If an eternal traveller should journey in any direction, he would find after untold centuries that the same volumes are repeated in the same disorder-which, repeated, becomes order: the Order.»

Jorge Luis Borges, The Library of Babel

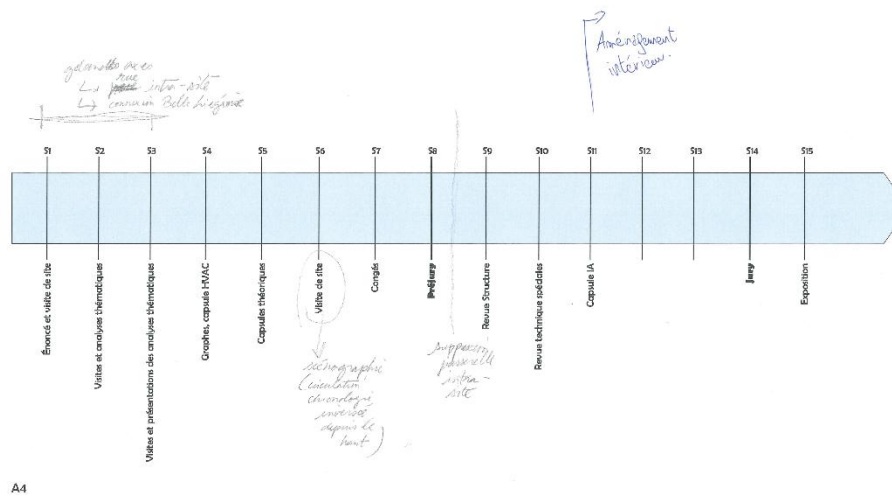
Groupe n° 1

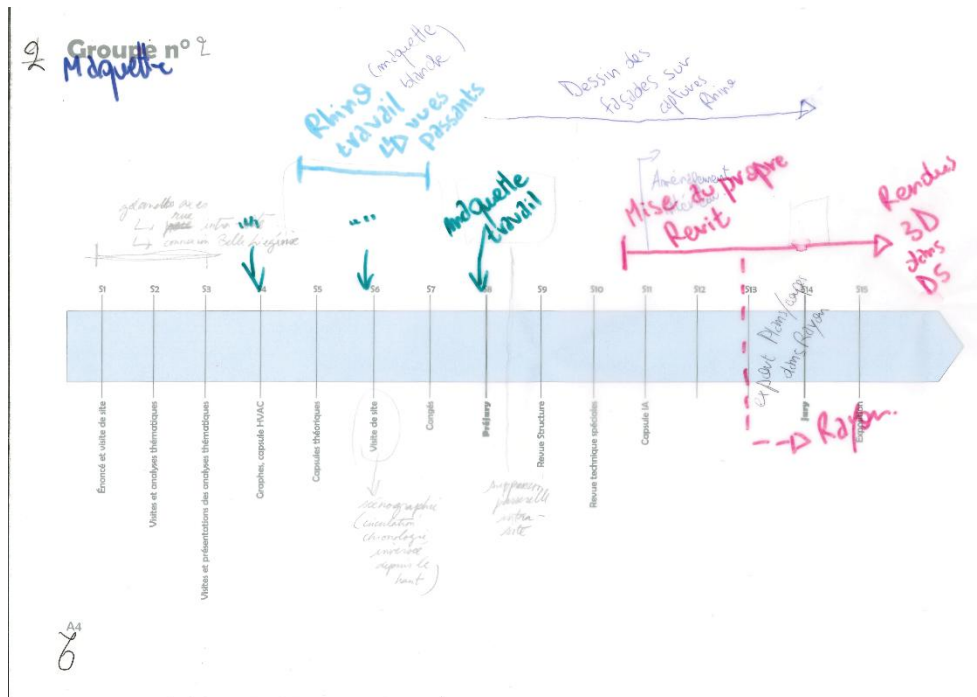


8.1.2 Groupe n°2

Interview n°	2	Date : 9/04/2026
Personne 1 : F		Interviewer : Florent
Personne 2 : H		
Personne 3 : H		

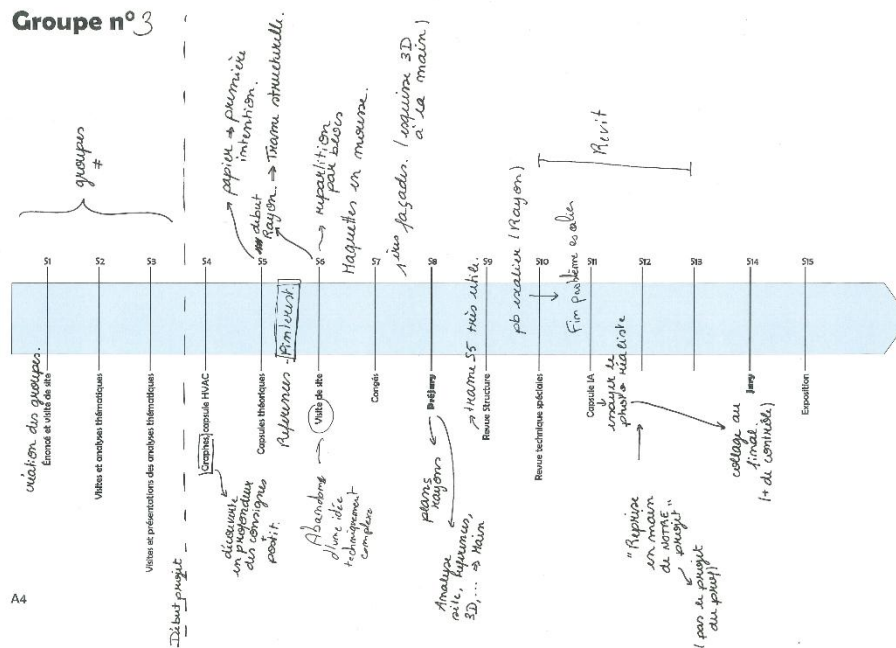
Groupe n° 2

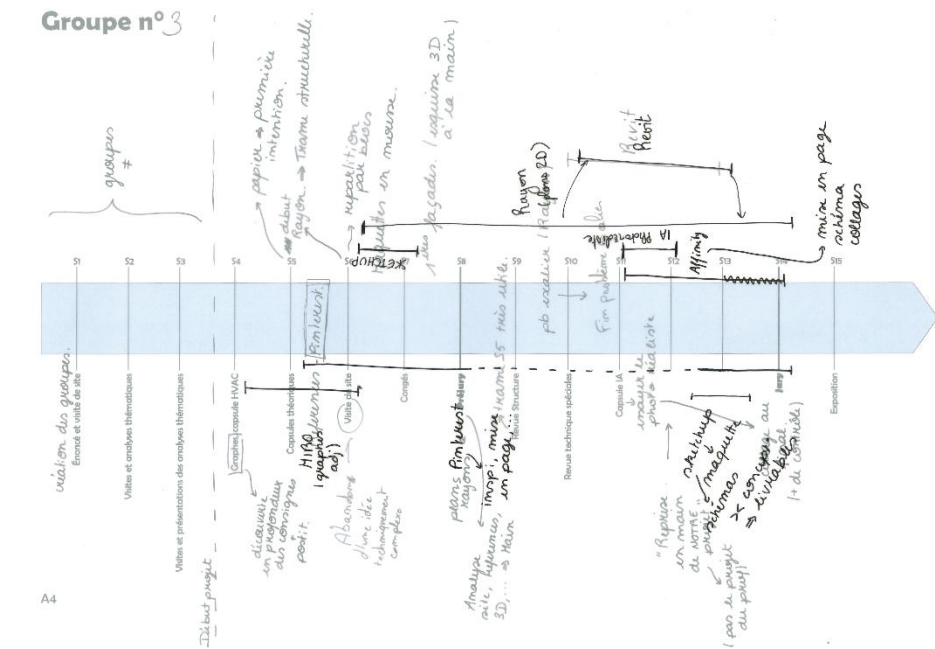




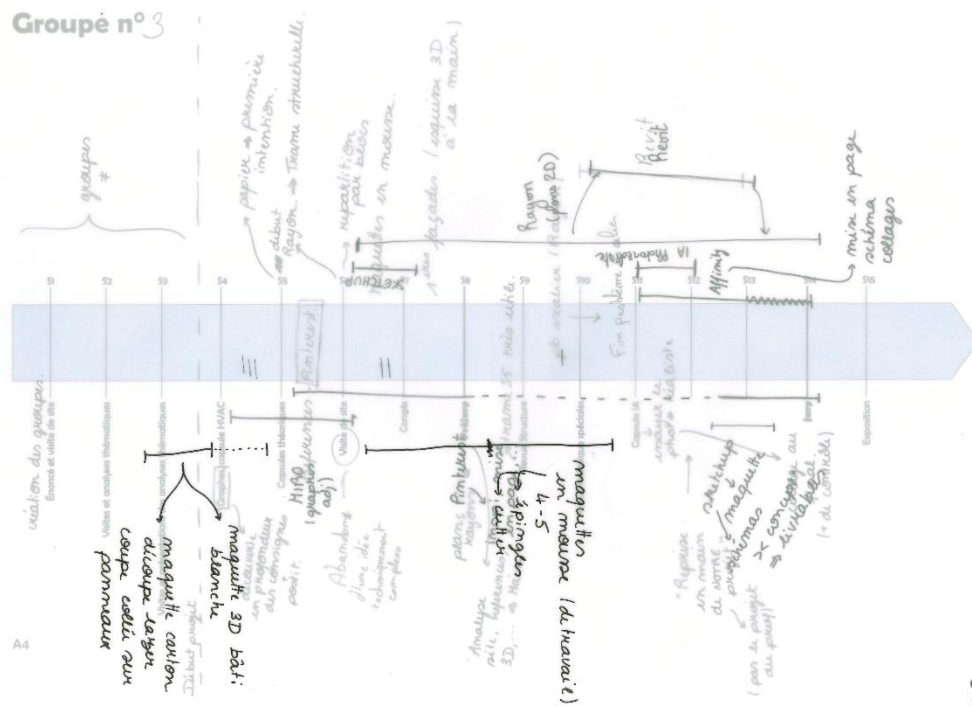
8.1.3 Groupe n°3

Interview n°	3	Date : 10/04/2026
Personne 1 : F		Interviewer : Florent
Personne 2 : H		
Personne 3 : H		





3

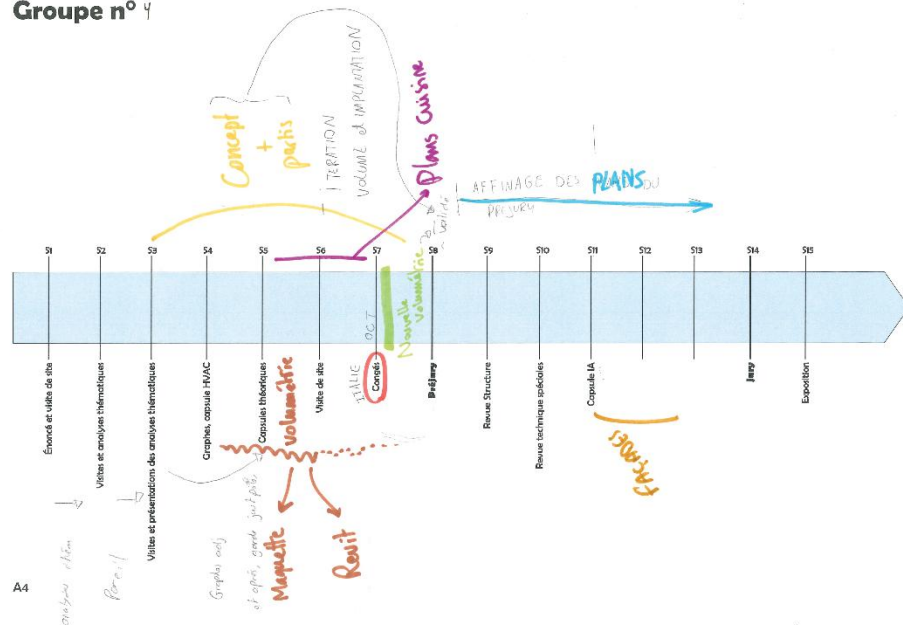


3

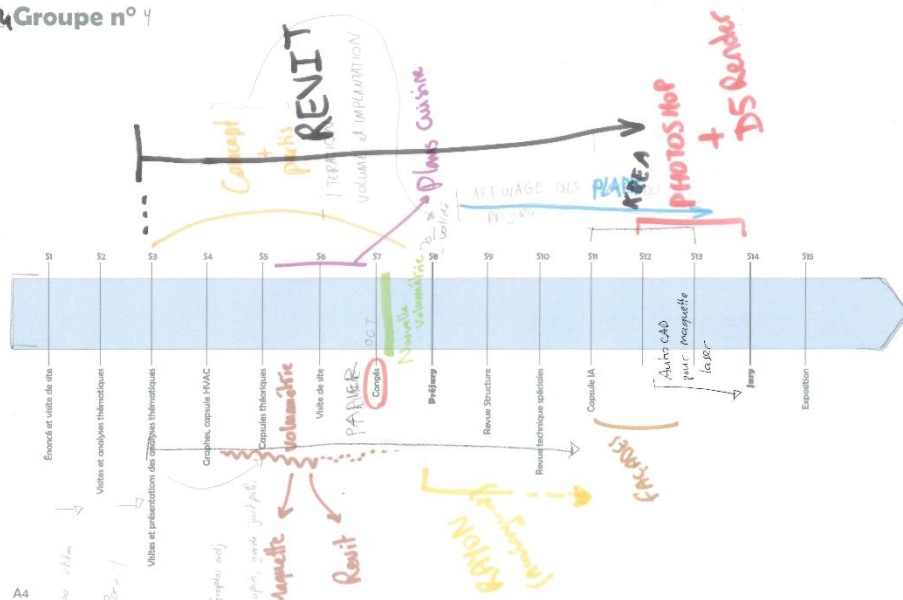
8.1.4 Groupe n°4

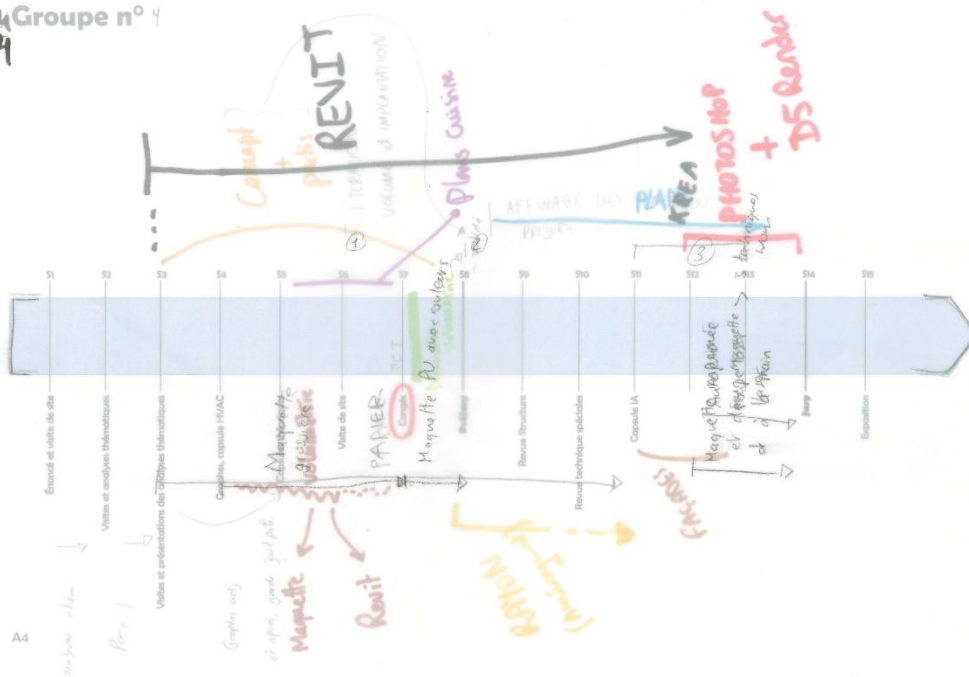
Interview n°	4	Date : 13/04/2026
Personne 1 : H		Interviewer : Florent
Personne 2 : H		
Personne 3 : F		

Groupe n° 4



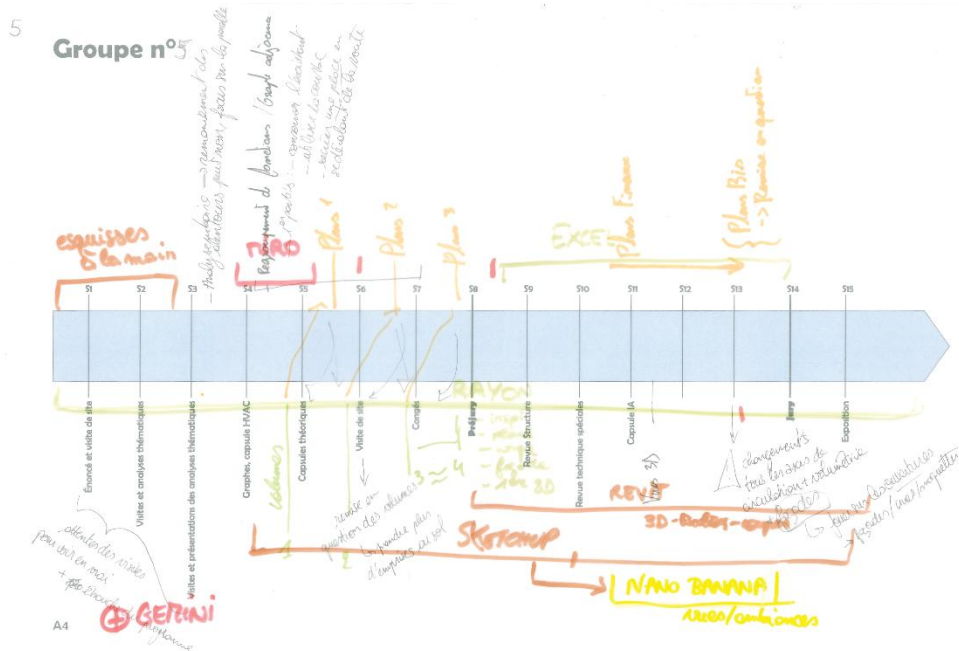
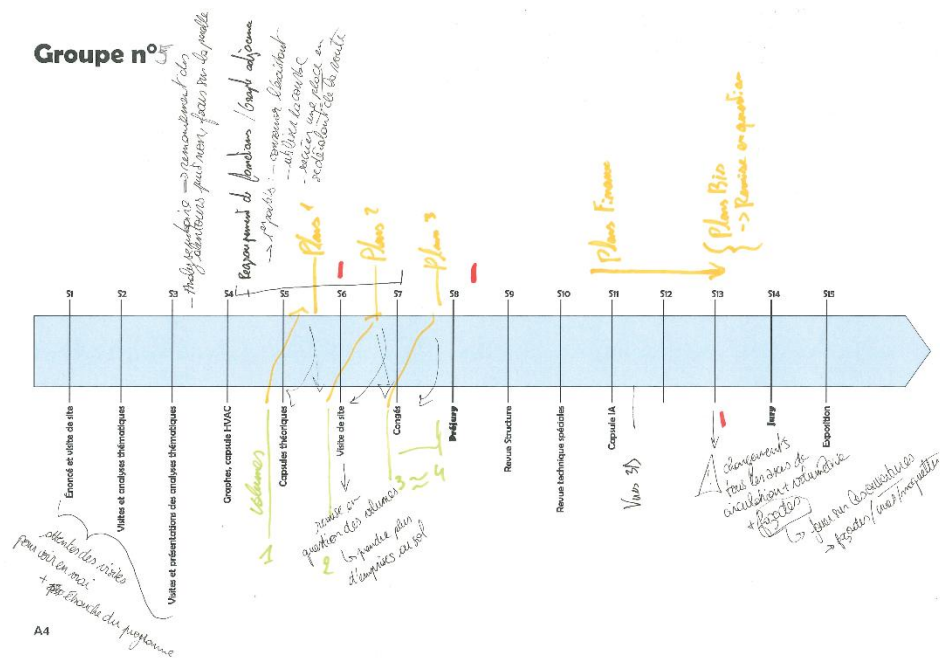
Groupe n° 4





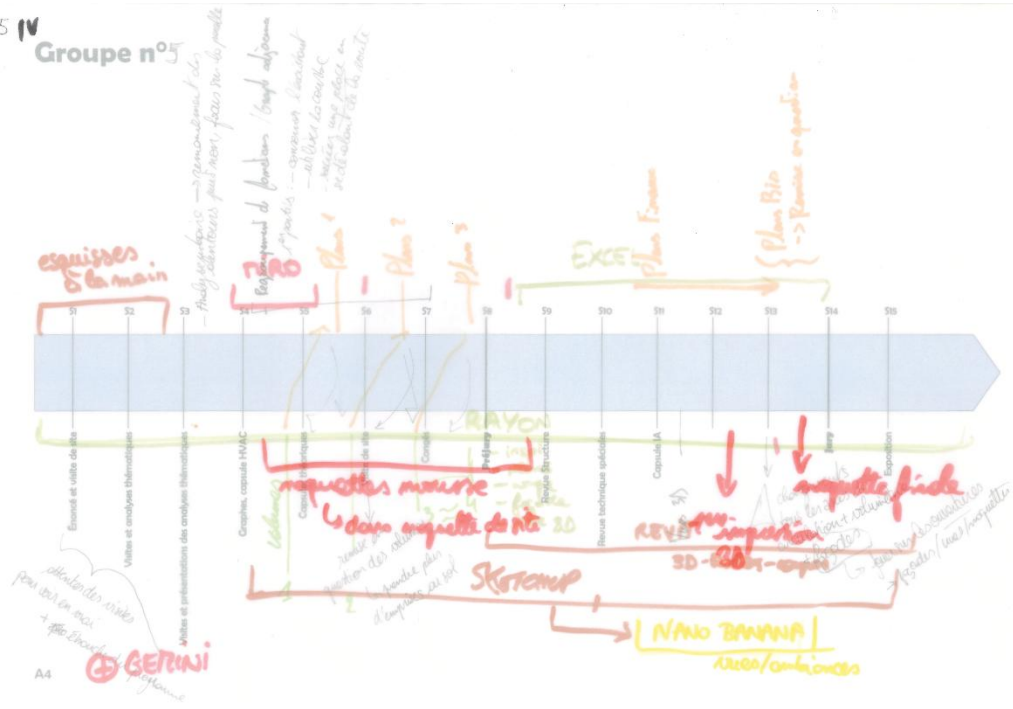
8.1.5 Groupe n°5

Interview n°	5	Date : 15/04/2026
Personne 1 : F		Interviewer : Florent
Personne 2 : H		
Personne 3 : H		



14

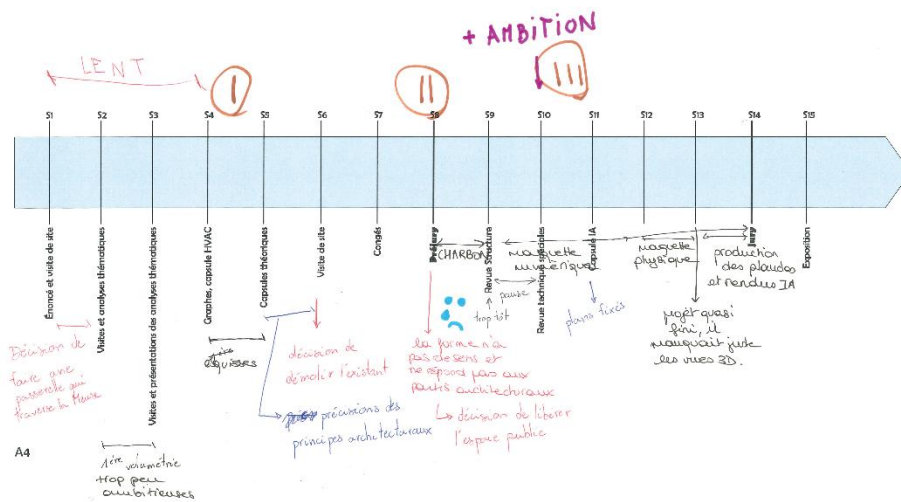
Groupe n°5



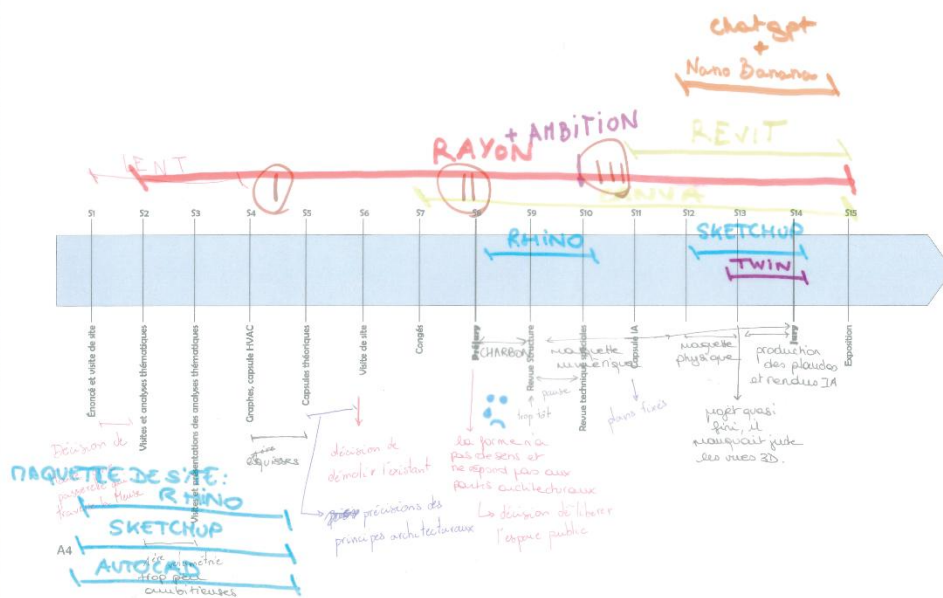
8.1.6 Groupe n°6

Interview n°	6	Date : 17/04/2026
Personne 1 : F		Interviewer : Florent
Personne 2 : H		
Personne 3 : H		

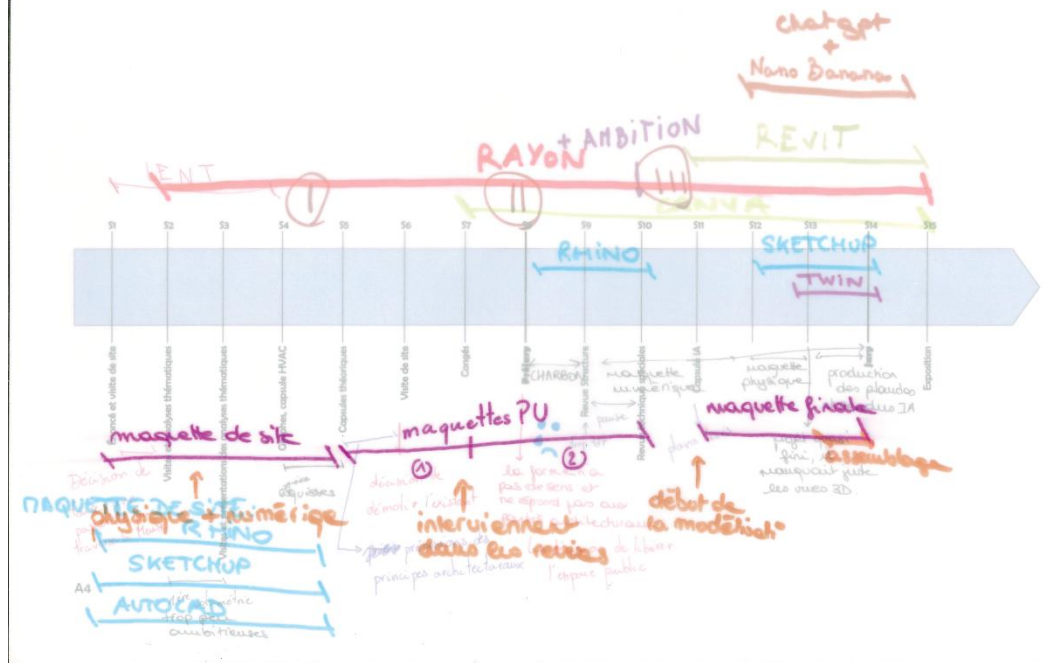
Groupe n°6



Groupe n°6



Groupe n°6



8.2 RÉPONSES AUX QUESTIONS POSÉES LORS DES ENTRETIENS

Cette section compile les réponses des groupes d'étudiants.es aux questions posées lors des entretiens.

Pensez-vous avoir gagné du temps en utilisant un modèle numérique plutôt qu'une maquette physique – carton, etc ? Si oui, pourquoi ?

Groupe 1 : Les modèles numérique sont à l'échelle, ce sont donc directement les bonnes dimensions dans le site. Cela permet d'aller plus vite, de manière plus précise que les maquettes physiques. Les maquettes physiques demandent beaucoup de temps.

Trouvez-vous que faire une maquette physique aurait été plus de travail ?

Groupe 1 : Cela aurait pris plus de temps qu'avec les modèles numériques. Même avec les outils de fabrications numérique, cela aurait pris beaucoup de temps de préparer la maquette de site. Ici, les étudins.es ont uniquement recherché la volumétrie des bâtiments sur lesquels ils interviennent.

Quel a été l'impact de votre maquette physique sur votre projet ?

Groupe 2 : Les maquettes physiques permettent de collaborer facilement, c'est plus facile de discuter sur les objets physiques.

Groupe 3 : Les maquettes physiques sont beaucoup plus rapides que les modèles numériques. Les idées fusent plus vite, et c'est plus pratique de travailler en équipe sur les maquettes. Elles permettent de tester plusieurs options très facilement. L'insertion dans le site est immédiate. Les maquettes de travail sont rapides et faciles. Elles permettent d'apprécier la volumétrie du projet, de voir les proportions et de les harmoniser.

Groupe 4 : Les maquettes physiques permettent de voir facilement la volumétrie du projet, l'ambiance créée dans le site à l'aide de la maquette de site. Elles permettent aussi de se rendre compte de la volumétrie réelle du projet par rapport à des esquisses 2D « *La première fois qu'on a fait la maquette, moi je me disais mais en fait je ne savais pas que ça ressemblait à ça* ». Par contre, la maquette ne permettait pas de rendre compte des jeux de transparence des ouvertures.

Groupe 5 : Les maquettes physiques ont permis de travailler la volumétrie du projet, ainsi que son insertion dans le contexte urbain dense avec la maquette de site. Elle peut être modifiée très facilement, sans s'inquiéter des mesures précises, ce qui permet de tester plusieurs solutions rapidement. Elle permet de comprendre les proportions des espaces, les vis-à-vis. La maquette permet aussi de simuler les ombres portées du bâtiment sur lui-même avec le téléphone. C'est une vraie aide visuelle en plus de formaliser les choses. Dans les logiciels, le modèle numérique était un objet flottant.

Groupe 6 : La maquette de travail a permis au groupe de réaliser la massivité de leur projet. La maquette a été utile pour la conception du projet, pas seulement comme une tâche imposée. La maquette est très facilement et rapidement produite. Elle peut être modifiée facilement, permettant de comparer rapidement plusieurs possibilités. L'insertion dans la maquette de site permet de réaliser les gabarits très facilement.

Qualifierez-vous la maquette physique d'outil de conception ? Si oui, pourquoi ?

Groupe 2 : Les maquettes de travail sont des outils de conception, tandis que les maquettes de jury servent la présentation du projet. Les maquettes permettent de régler les conflits au sein du groupe, en permettant à chacun d'exprimer ses points de vue très rapidement et d'éviter des confusions sur les zones visées. L'insertion dans le site est très facile. Les modèles numériques permettent de se projeter plus facilement à hauteur humaine, mais ils sont très lents à produire.

Groupe 3 : les maquettes physiques sont des outils de conception, pas uniquement des outils de rendu, lorsqu'elles sont simples comme les maquettes de travail qu'ils ont utilisées. Cette simplicité est la clé pour le groupe. La maquette est très pratique pour montrer la volumétrie du projet en revue, c'est un support de communication puissant. En revanche, les maquettes ont vite leurs limites, dans le sens où il peut être difficile de mettre les éléments à l'échelle. Le niveau d'abstraction est parfois trop élevé. *« Par exemple, on avait des façades vitrées donnant l'impression que c'étaient juste des blocs, mais en soit c'était un peu transparent, mais on ne pouvait pas trop le voir. C'était un peu compliqué de se projeter »*. Les logiciels permettent de parer ces faiblesses, et permettent aussi d'offrir une plus grande précision sur l'ensemble du bâtiment.

Groupe 4 : Les maquettes de travail sont des outils de conception. Les maquettes de jury sont des maquettes de communication du projet uniquement.

Groupe 5 : Les maquettes de travail sont des maquettes de conception. Les maquettes de jury sont uniquement des outils visuels.

Groupe 6 : Les maquettes de travail sont des outils de conception *« On a beau essayer de faire des perspectives en 2D, au bout d'un moment faut se rendre compte comment ça fonctionne en 3D »*. Elles permettent de voir la volumétrie autrement qu'avec des esquisses ou par les plans. Les maquettes sont plus rapides que les logiciels de modélisation numérique. Les maquettes sont aussi des outils de simulation des ombres projetées.

Est-ce que les machines du Fab52 vous ont facilité la tâche, ou bien était-ce une complexité supplémentaire à gérer ?

Groupe 2 : Les machines facilitent la tâche, mais c'est parfois long de devoir remodeliser les éléments pour qu'ils sortent bien à l'impression.

Groupe 3 : Les machines simplifient la tâche, car elles permettent de faire des éléments qui prendraient beaucoup de temps manuellement. Par contre, le groupe exprime que ces maquettes imprimées en 3D font perdre le charme du bâtiment par leur aspect brut ; et donc ils trouvent qu'on se projette moins dans le projet avec ces modèles qu'avec des modèles fait main. De plus, les étudiants.es pensent que ces modèles ne sont pas adaptés à la conception, car ils ne sont pas modulaires, au contraire des maquettes de travail en mousse. Ils ne sont pas sûrs.es que le temps nécessaire à la réalisation d'une maquette dans les phases avancées du projet en aurait valu la peine.

Groupe 4 : Les machines du Fab52 ont facilité la production de la maquette. Elles permettent de matérialiser des éléments impossibles à produire manuellement, comme un effet de bardage en façade. La réalisation des fichiers prend du temps, et quand il y avait trop d'éléments, le groupe les a réalisés à la main car le dessin de tous les éléments dans Autocad aurait pris trop de temps.

Groupe 5 : Avoir accès aux machines de fabrication numérique était beaucoup plus simple. Les machines permettent de matérialiser des courbes, difficiles à faire à la main.

Groupe 6 : Les machines ont facilité la réalisation de la maquette de présentation. Parfois, il est difficile de se figurer les contraintes de fabrication avant de se lancer dans la réalisation des pièces. Les outils sont complexes à prendre en main, le cours de MAN et le personnel du Fab52 a aidé à appréhender ces outils.

La maquette physique [*imprimée en 3D*] / [*à la découpe laser*] a-t-elle mené à des modifications du projet ? Avez-vous vu le projet autrement une fois matérialisé ?

Groupe 2 : La maquette du jury n'a pas mené à des modifications du projet. Elle permet aux parents & jury de se projeter dans le projet plus facilement qu'avec les plans et autres documents. La maquette fait vendre.

Groupe 5 : La maquette physique réalisée au fab52 n'a pas mené à des modifications du projet. Cependant, le projet a bien été perçu autrement une fois matérialisé. La maquette permet de redécouvrir la proportion des espaces. Les personnages à l'échelle aident beaucoup à se projeter, par rapport aux rendus dans le modèle numérique, ou même à des personnages ajoutés au modèle numérique. Le modèle physique peut être pris en photo sous différents angles pour répliquer des vues réelles, qui étaient plus difficiles à faire avec la maquette numérique.

Groupe 6 : La maquette de présentation n'a pas participé à la conception du projet. En revanche, les étudiants ont apprécié leur projet en maquette, plus qu'en modèle numérique. Ils trouvaient que le projet était beau, qu'il s'intégrait bien. La transparence des ouvertures fonctionnait particulièrement bien. Les personnages à l'échelle aident à se projeter dans le projet.

8.3 RETRANSCRIPTIONS

8.3.1 Groupe n°1

Interview n°	1	Date : 25/03/2026
Personne 1 : F		Interviewer : Florent
Personne 2 : F		
Personne 3 : F		
Personne 4 : F		

Interviewer :

Donc bonjour à toutes. Je vous remercie du temps que vous m'accordez aujourd'hui. Donc en gros, ma recherche porte sur les rôles joués par les modèles architecturaux, qu'ils soient physiques ou plutôt des objets sur ordinateur. Dans la conception, en architecture, à l'ère de l'information, comme vous le savez maintenant, c'est les ordi qui font la loi et voir un petit peu c'est quoi les impacts sur nous les étudiants en architecture. Donc je vais vous poser plusieurs questions. Vous pouvez vous sentir libre d'y répondre même si vous n'êtes pas d'accord entre vous, il n'y a pas de problème. Moi mon but c'est d'avoir un peu l'avis du groupe aussi. Donc il y a votre point de vue personnel, mais il y a aussi le ressenti des autres. Donc exprimez votre point de vue. Il n'y a pas de mal à être en désaccord, c'est même plutôt une bonne, une bonne chose, ça montre qu'il y a des différences de ressenti. Du coup, comme première question, je sais que je vous connais, mais comme première question, je vais souhaiter savoir ce qu'est votre profil académique, si vous êtes plutôt passerelle française, passerelle, archi, bachelier, ingé, etc.

Personne 4 :

On donne nos prénoms ou pas? Ou notre pseudo? Je rigole, je vais. Bah moi je suis passerelle ingé française. Voilà.

Personne 1 :

Bah moi du coup j'ai fait mon bachelier en archi et puis après j'ai fait une passerelle pour faire mon master en archi.

Personne 2 :

Moi j'ai suivi le cursus normal, donc ingénieur architecte depuis la première année.

Personne 3 :

C'était bachelier ingé civil et puis après archi avec une passerelle.

Interviewer :

OK. Et ensuite j'aimerais que vous m'expliquiez en une phrase c'était quoi l'enjeu principal pour votre projet d'ingénierie architecturale? C'est ce qui va nous intéresser aujourd'hui, le projet que vous avez fait au premier quadri. En une phrase ou quelques, quelques phrases si vous préférez. C'est quoi votre objectif principal et comment vous y avez répondu. En gros.

Personne 4 :

Réponse collective ou individuelle.

Interviewer :

Comme vous préférez. Vous pouvez essayer de construire une réponse collective.

Personne 4 :

Martine à la ferme (*rires*)

[inaudible]

Personne 2 :

L'objectif c'était de densifier et essayer d'avoir un quartier ici.

Personne 1 :

Oui, c'est ça. Mais c'est de densifier genre pas intensivement. [3 : Densifier la couronne] C'était plus une approche [2 : densification douce]. Voilà.

Interviewer :

Donc avec un fort travail sur le bâti existant.

Personne 1 :

Oui, je crois qu'on n'a presque rien rajouté à part du plic-ploc dans des interstices, là où c'était déjà bâti un des passerelles.

Interviewer :

OK, je vous remercie. Donc maintenant je vais vous présenter ce petit papier là, dans le bon sens j'espère. Donc, comme vous pouvez voir, c'est une ligne du temps. C'est la raison pour laquelle on est assis tous ensemble autour de la table, avec les crayons, etc. Donc ça, c'est le but de notre interview, ça va être que de compléter cette ligne du temps ensemble. Donc, en tant que groupe, j'aimerais que vous reconstruisiez le parcours de conception que vous avez eu, un petit peu comme ce qu'on a fait avec Pierre Leclair. Donc, comme vous pouvez voir, j'ai noté les différentes étapes qu'on a traversées avec les petites semaines qui sont indiquées en S, les étapes principales aussi où on avait dû présenter certaines choses ou rendre certains documents. Du coup, le rendu graphique, ce n'est pas ce qui m'intéresse. N'hésitez pas à utiliser des couleurs, à faire n'importe quoi, à écrire n'importe comment en barré. Si vous n'êtes pas d'accord, mettez des Voilà, ça ne m'intéresse pas que ce soit un rendu propre. N'ayez pas peur de salir la feuille, il n'y a pas de problème. Et donc moi, mon objectif, ça va. Donc on va annoter directement sur le papier. Vous pouvez annoter les grandes étapes de votre projet, mais aussi le moment où vous avez des doutes, les moments où vous avez de la frustration ou au contraire les moments où tout se passe bien, ce genre de choses. Et ensuite avec deux calques, on va détailler différents aspects. Le premier calque, ça concernera les logiciels que vous avez utilisés ou pas. S'il n'y a pas eu de logiciel, c'est aussi intéressant. Et les fichiers, les usages. Et le second calque, ce sera sur les maquettes physiques s'il y en a eu, s'il n'y en a pas eu. Voilà, ce sera les deux, les deux calques qu'on va faire séparément du reste. Est-ce que tout est bien clair pour vous?

Personne 4 :

Oui. Merci.

Interviewer :

OK. A vos crayons, à vos marqueurs. Appropriiez-vous l'espace. Moi je vous en prie.

Personne 4 :

Je vais prendre un marqueur. Ça fait un peu trop. Je ne sais pas comment on écrit. Alors en gros, il faut qu'on écrive. Là on est d'accord. Ce qu'on a fait, c'est ça, nos directions, quoi?

Interviewer :

C'est ça.

Personne 4 :

Peut-être commencer une par une et voir aussi quand on passe à la deuxième, si on n'a pas quelque chose qu'on avait fait entre temps. En tout cas, énoncés et visites de sites, ça c'est sûr qu'on y était toutes.

Personne 1 :

On a été plusieurs fois aussi sur le site

Personne 2 :

Ouais, c'est vrai ouais

Personne 4 :

On a été à différents moments de la journée. On avait du coup entre semaine un, semaine deux semaines trois si je me rappelle bien. Je crois qu'on y était allé presque chaque semaine.

Personne 2 :

Même après la semaine 2, la semaine 3 on est revenues.

Personne 4 :

Je crois que c'était jusqu'avant la présentation. On a fait trois fois en tout cas [2 : je dirais à chaque fois entre] [3 : chaque semaine] ajoute visite. Ouais, tu as raison [2 : là ça revient. Et là ça revient] quoi? Ouais mais pas énoncé. Enfin si, énoncé ?

Personne 2 :

Ben, ouais c'est juste énoncé. [1 : On regarde]

Personne 4 :

On regarde en permanence quoi. Mais une fois qu'on connaît. Ah bon ok. Ensuite, après la visite de site, qu'est-ce qu'on avait pu faire? On a commencé en fait le diagnostic, mais il y avait ces vidéos. [2 : Ah oui, oui] Oui, c'est diapos. Donc ouais, on a commencé.

Personne 3 :

À regarder toutes les vidéos.

Personne 4 :

J'ai regardé les trois premiers.

(rires car personne n'a regardé l'ensemble des capsules théoriques du cours)

Personne 2 :

Pareil j'ai regardé les trois premières et puis.

Personne 4 :

Pareil et après les diapos c'est plus rapide on va dire. Ouais. Diagnostic analyse sensible. Donc ça on l'a. Je pense que c'est venu même depuis ça en fait, juste après l'analyse de site. Enfin, la visite de site, on a commencé une analyse, peut-être une analyse plutôt de site. Donc peut-être diagnostic, je ne sais pas si on comprend la même chose. [2 : Oui c'est ça] On a commencé le diagnostic tout de suite après. Et alors ça, c'est vraiment le diagnostic. Ça continue jusque parce qu'à chaque fois il nous demandait en revue de rajouter quelque chose, et même un petit peu après. Non, je ne sais pas si on avait fait. Après, je ne me rappelle plus pourquoi.

Personne 2 :

Diagnostic ça revient encore.

Personne 4 :

Oui, à chaque fois, j'avais l'impression qu'il nous demandait d'aller revérifier.

Personne 2 :

Ça revient encore à ce moment-là.

Personne 3 :

Ouais, ouais.

Personne 4 :

Il y avait quelques fois, il lui demandait d'aller rechercher le sol par exemple, quand on a dit qu'on voulait développer notre verger, il nous a dit Ah oui, et le sol? Et donc là, on a dû repartir sur le diagnostic pour voir si l'état du sol était favorable pour un verger, quoi. Donc, je pense que l'analyse de site, donc diagnostic, c'est revenu assez récurrent parce que le verger, on l'a eu quand même encore.

Personne 2 :

Le diagnostic, c'est revenu jusqu'à.

Personne 3 :

Ils nous ont dit de la corriger.

Personne 2 :

Le premier état d'avancement peut être, ?

Personne 4 :

je ne sais plus à quelle étape c'était, mais je sais que quand on a. Avant de présenter. [2 : le premier état d'avancement.] C'était là où on avait présenté le Pairi Daiza.

Personne 3 :

Forestia.

Personne 2 :

Le diagnostic est revenu jusqu'à là on va dire. [4 : je ne sais pas si c'était là] Enfin, on a dû revenir à là pour s'interroger sur la flèche de l'autre sens.

Personne 1 :

Après, est-ce que l'analyse sensible, là, c'était vraiment juste le site existant comme il était et que nous. Après, oui, on a eu des recherches sur différentes choses, mais ça rentre plus dans analyse sensible, c'est plus des recherches.

Personne 3 :

Des analyses sensibles. Après la présentation, on n'a plus vraiment parlé.

Personne 2 :

Ça a stoppé justement la carte, elle était validée. C'est un mode de sélection pour moi

Personne 4 :

Oui, ils ont ils n'ont rien après l'analyse sensible, après présentation, on ne peut rien faire. Même après, on avait accès quand même nos objectifs là-dessus. Mais ça ne va pas. On n'est pas allé rechercher un truc en me disant mais untel a dit que.

Interviewer :

Si vous voulez, vous pouvez peut-être mettre des patates avec analyse sensible qui s'arrête à un certain moment, alors que par exemple l'analyse de Site, c'est une petite patate qui revient à différents endroits ou un truc. Oui une bonne idée, un truc de couleur.

Personne 4 :

J'aime bien la couleur.

Interviewer :

Et vous avez parlé aussi que vous aviez présenté différentes versions du projet avec Forestia ou des trucs comme ça, Ou vous pouvez aussi les marquer comme étant des éléments.

Personne 4 :

Du site, on va dire, de cette couleur-là. Ensuite il y a le diagnostic, on va dire l'analyse sensible. Je pense que cette patate-là, elle peut s'arrêter vraiment ici quoi. Je vais écrire fin analyse sensible, c'est l'enfance de l'art, on ne la pousse plus jamais. On l'a relu dans le rapport quand même. Bon voilà. Et le diagnostic? Ouais, par contre, lui, il revenait à chaque fois là-bas lors de la présentation, ça oui. Est ce qu'il revenait?

Personne 3 :

Il est encore revenu après.

Personne 2 :

Le premier état d'avancement? On a peut-être une flèche de ce sens-là.

Personne 4 :

On a dû revenir jusqu'au diagnostic pour le verger et après je ne crois pas qu'on en ait reparlé après ce qu'on avait déjà fait ici nous A ça nous a servi et nous a suffi.

Personne 2 :

Par contre peut-être il manque une étape objectif, genre après la présentation, on a dû retravailler, peut-être une étape, mais parce que l'objectif reformulation des objectifs, ils n'avaient pas kiffé la formulation.

Personne 1 :

C'est limite un truc hyper dur je trouve à trouver le bon terme.

Personne 4 :

Alors que parce qu'on avait nous Atelier trois où l'année d'avant il nous avait demandé de faire des trucs vraiment démesurés. Ah oui vous dites-vous voulez développer le vert? Bah allez y faites une fontaine de vert limite. Alors que là, vraiment, il était là. On fait quelque chose de plus concret.

Personne 2 :

Basé sur quoi? Sur l'analyse aussi, mais on avait déjà fait des formulations pour la présentation, mais du coup, pour moi on s'était basé de ce qui avait été dit dans la présentation.

Personne 1 :

Je pense que c'était la reformulation, mais on voulait vraiment des termes bien spécifiques, hyper concrets.

Personne 4 :

On avait été trop vague je crois.

Personne 2 :

Ensuite, après, ça a été le travail de de tout ce qui était densification douce, tout ce qui était trame paysagère qu'on a dû.

Personne 4 :

On a dû développer, développer notre objectif, enfin nos trois objectifs quoi.

Personne 3 :

Ouais.

Personne 4 :

C'était tout le temps la même chose.

Personne 3 :

La ferme, la trame et la densification douce.

Personne 4 :

Oui, voilà.

Interviewer :

Et sur votre objectif, ils sont nés à quel moment? Alors ils sont nés dès le diagnostic. Et est-ce qu'ils ont évolué? Et comment est-ce qu'ils ont évolué?

Personne 1 :

Ben ouais, ouais, ça a commencé à partir du diagnostic.

Personne 4 :

Je crois quand même que la densification douce, elle est arrivée quand Encadrant.e 1 nous a dit ah ben j'aime bien le fait qu'on ne densifie que la couronne. Et là on s'est dit c'est là où on a transformé en disant qu'on veut densifier que la couronne, et donc faire de densification douce. Donc, le premier objectif de densification douce, j'ai quand même l'impression qu'il est arrivé, il est arrivé un peu avant parce qu'on avait proposé le fait qu'on ne l'avait pas formulé, mais on avait proposé le fait qu'on allait transformer que la couronne, on ne voulait rien faire à l'intérieur parce qu'à l'intérieur on avait autre chose comme idée.

Personne 1 :

C'est arrivé un peu avant, mais c'est un peu Encadrant.e 1 qui nous l'a dit. Le premier objectif développer une formule. Et peut-être oui et Mais par contre, on était, je crois qu'on était déjà toutes d'accord sur le fait que, au centre, on ne voulait pas toucher comme on voulait le rendre plus tôt au public pour éviter une densification à l'intérieur. Et on ne voulait pas toucher à l'agriculture. La trame paysagère, je n'ai pas l'impression qu'on savait ça avant. [3 : Non, c'est Encadrant.e 2 qui nous a dit ça] oui. Oui, On voulait dire

Personne 2 :

C'est qu'à partir de la présentation que tous nos objectifs étaient clairs.

Personne 3 :

Je trouve que la trame paysagère ça a encore évolué parce qu'à un moment donné on a dit que c'était genre un parc, que c'était genre Martine à la ferme avec un parc tout.

Personne 1 :

Ça a tout le temps évolué. Mais en soit, ça restait quand même l'idée de faire un parc.

Personne 2 :

Le deuxième objectif, ça a commencé là et ça a évolué jusque-là.

Personne 4 :

Mais les trois, trois,

Personne 1 :

Les trois ont évolué

Personne 4 :

mais en tout cas les trois

Personne 2 :

Densification douce ça n'a pas évolué. On avait dit ça et ça n'a jamais changé, que la trame paysagère ça a changé tout le temps.

Personne 4 :

Oui, oui, je vois. Ouais, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai. Oui.

Personne 2 :

Les autres ont changé jusqu'au deuxième état d'avancement, après le paysage, là,

Personne 4 :

Voir plus non ? Parce qu'on est passé de Forestia ici à Martine, à la ferme, là. Et après

Personne 2 :

Donc là, je dirai que le deuxième objectif a fortement évolué.

Personne 4 :

La trame paysagère, elle a évolué d'ouf et même trame paysagère et, et la ferme, parce qu'on essayait de les lier quand même. [1 : Ouais]. Donc ouais, les deux ont carrément évolué alors que l'autre est quand même resté plutôt bien fixé. Mais bon, d'un autre côté, on n'avait pas non plus.

Personne 1 :

Mais après les trois objectifs, c'est quand même resté les mêmes. Ils n'ont pas changé, Ça restait à faire,

Personne 4 :

c'était la trame paysagère et le potentiel nourricier, ce n'était pas ça.

Personne 3 :

Il y avait un troisième.

Personne 4 :

Temps et oui, il y avait la trame verte.

Personne 3 :

Oui, oui.

Personne 4 :

Ça, ça.

Personne 3 :

Avait de la continuité, de la trame verte.

Personne 1 :

Mais ça on l'avait retiré non ?

Personne 4 :

Ce n'était pas la trame paysagère, ça s'était transformé en trame paysagère parce qu'on avait mis une trame verte et ils avaient dit on veut voir du vert. Sauf que nous, on crée des cheminements. Et du coup, qu'est-ce que c'était?

Personne 2 :

Il y avait un objectif, c'était conserver l'échange, conserver l'agriculture.

Personne 1 :

Oui, voilà le potentiel nourricier du quartier. Premier potentiel.

Personne 2 :

Il a quand même évolué. À un moment on est en mode c'est juste en dessous, c'est juste au-dessus, etc. Et donc ça, ça je pense, c'est un peu comme le deuxième, ça évolue.

Personne 4 :

Oui, oui, clairement, les deux trames vertes et agriculture, ils ont fait évoluer parce qu'à chaque fois c'était eux sur lesquels on touchait le plus les maisons une fois qu'on les avait mis. Enfin voilà quoi. Le seul truc qui avait changé sur la maison, c'était celle qu'on avait supprimé, qui nous ont dit non, faites-en une maison de quartier. Voilà. Donc en vrai, ça n'avait pas vraiment beaucoup évolué quoi.

Interviewer :

Est-ce que vous diriez qu'ils ont particulièrement évolué lors du premier état d'avancement, là où vous avez dû revenir au diagnostic? Ou alors c'était plutôt chaque semaine, Il y avait un challenge à chaque fois.

Personne 4 :

Ils ont quand même pas mal évolué là. Parce que là, on est passé de Forestia à Martine à la ferme. C'est à dire que on a le premier avancement, On nous avait dit qu'on avait mis trop de trucs, que c'était enfin on était quand même à Bonnelles et que c'était beaucoup trop, enfin il y avait trop de choses à mettre quoi.

Personne 1 :

Ouais, c'est trop, beaucoup trop cher.

Personne 4 :

Et que voilà pour une petite commune comme Bonnelles, ce n'était pas à l'échelle quoi. Donc on a quand même dû faire pas mal de changements parce qu'on a dû revoir à la fin. C'est là où on a revu, je crois, pour mettre plus de place à l'agriculture et laisser un peu moins de place. Ou ils nous ont dit vraiment genre calmos quoi. Et même après, quand on a mis Martine à la ferme, il y a eu quand même quelques modifications.

Personne 2 :

On a vu ce qu'on a fait en interview ou quoi. A ce moment-là, il a dit qu'on devait faire plus de recherches.

Personne 4 :

Je crois que c'était avec Martine à la ferme.

Personne 2 :

J'ai dû interroger des gens. Moi, j'avais interrogé une à Gembloux, mais je crois que c'était.

Personne 4 :

Je crois que c'était là, avec Martine à la ferme, parce que du coup, on avait plus développé le côté ferme. [3 : Oui] Et je crois que c'est là où ils nous avaient. C'est là où on s'était un peu énervé en disant on leur dit depuis le début qu'on veut faire un truc avec la ferme et ils nous disent au dernier moment qu'il faut aller interviewer des gens à Pétaouchnok.

Personne 3 :

Donc j'ai demandé mais tu avais demandé à quelqu'un?

Personne 2 :

Oui. Une étudiante à Gembloux sur comment ça fonctionne, un verger, combien de hectares nécessaires, etc.

Personne 4 :

Et si on pouvait faire du verger et de là. Et du pâturage.

Personne 2 :

Eco-pâturage ouais.

Interviewer :

Et donc ça, l'interview, tu l'as fait juste avant la présentation finale du projet.

Personne 2 :

Alors oui.

Personne 4 :

Un peu avant non ?

Personne 1 :

C'était plus ou moins au deuxième état d'avancement.

Personne 2 :

Oui, on pensait avant la présentation finale.

Personne 4 :

Ah oui, attends, deuxième étape.

Interviewer :

C'est la présentation. La dernière qu'on a faite.

Personne 4 :

C'est là. Ouais ok.

Interviewer :

Là où tu étais très énervée.

Personne 4 :

Oui, oui Je dirais limite.

Personne 2 :

C'est entre ces deux.

Personne 4 :

Oui, c'était entre les deux trucs. Oui, oui, oui.

Interviewer :

Tu peux mettre une flèche. Tout simplement.

Personne 4 :

Oui, c'était clairement entre les deux trucs. Mais avant l'évaluation des coûts, je crois. Oui c'est ça.

Personne 3 :

Martine à la ferme. C'est alors qu'on a eu ça.

Personne 4 :

Ah oui, Donc pas une Forestière. Ce n'était pas la Forestière, c'était. C'était avec la première présentation

Personne 1 :

Forestia, c'était la première présentation.

Personne 3 :

C'est Encadrant.e 2 qui nous a dit Martine à la ferme, quand on était en revue avec lui.

Personne 4 :

Alors oui, sûrement, oui, mais c'est après, c'était après, avec l'harmonie. Oui, oui, c'est vrai, c'est avant tout une présentation. Et après, il y a chaque fois eu du développement, à chaque fois où on avait les revues et on se répartissait ce qu'il fallait à les faire et ce qu'il fallait rajouter, quoi.

Interviewer :

Et en termes de documents de travail, vous travailliez à chaque fois avec le master plan, avec des schémas? Comment ça, comment est-ce que vous fonctionnez à ce niveau-là?

Personne 2 :

On travaillait surtout sur tablette, je ne sais pas si on a déjà parlé des outils ou quoi.

Interviewer :

Vous pouvez, il n'y a pas de problème sur le calque qu'on mettra peut-être en évidence certaines choses

Personne 2 :

Moi je trouve qu'on a tout le temps travaillé sur tablette.

Personne 4 :

Jusqu'au premier niveau d'avancement. Première étape.

Personne 2 :

Tablette, tablette et donc de là à là cette tablette.

Personne 1 :

Et on faisait des PowerPoint sur chaque semaine.

Personne 4 :

En fait, on était sur Canva et on rajoutait des informations ou on modifiait. Donc du coup, ça nous permettait d'avoir toujours un historique de toutes les recherches qu'on avait et en fait de si on un moment donné, on voulait rechercher un truc, on avait déjà cherché, On les avait. Et en fait, ça nous permettait aussi d'avoir quelque chose de visuel à montrer aux profs, pour leur dire, pour leur montrer ce qui au final, je crois que tu es plutôt ressorti plutôt positif parce qu'à chaque fois, ils nous disaient qu'il y avait quand même, quand il y avait le travail qui avait été fait derrière et qu'il y avait quand même une grosse quantité.

[aparté inaudible entre 1 et 3]

Interviewer :

Et donc à chaque fois, c'était sur Master plan 2D. Alors ou alors c'était des coupes, des schémas, des.

Personne 3 :

Sur Masterplan.

Personne 4 :

On avait des coupes pour les voiries. Et après on nous a dit qu'il ne fallait pas s'occuper des voiries.

Personne 1 :

Moi je crois que on n'a pas fait de coupes.

Personne 4 :

Ah si, on en a fait deux.

Personne 2 :

Oui, deux.

Personne 4 :

OK, oui, on a fait deux. Ah si, je les ai mis sur le rapport.

Personne 2 :

Parce qu'on s'est servi de QGIS en fait.

Personne 3 :

Ah oui, c'est vrai.

Personne 4 :

Ah oui, Non, je pense que les coupes n'ont pas servi, C'était que pour la gestion de l'eau en fait, parce que du coup, ça nous aidait à savoir dans quel sens ça allait.

Personne 1 :

Moi j'avais besoin de ça pour le plan.

Personne 4 :

Photoshop ?

Personne 2 :

Pour le plan masse, in fine.

Personne 4 :

Oui, c'est vrai, mais AutoCAD n'a pas été servi avant parce que pour le premier état d'avancement pour Forestia. Tu avais déjà fait tes débuts? Oui, c'est pour ça qu'on a mis un peu avant. Ah oui ok, peut-être un peu plus.

Interviewer :

Si vous voulez. On peut passer sur le logiciel et comme ça hop là! Et voilà.

Personne 4 :

Tu veux de la couleur?

Interviewer :

Alors fais toi plaisir!

Personne 4 :

J'ai un petit peu de violet, du bleu, du jaune et du bleu et du jaune.

Interviewer :

Mais du coup, sur le calque, je vous invite à indiquer tous les logiciels que vous avez utilisés. Ça peut être Concept ou ArchiCAD, ou n'importe quoi, même Canva. Et pour chaque logiciel, mon but c'est d'essayer d'identifier à quel moment est-ce qu'il est apparu et pourquoi est-ce que vous l'avez utilisé et les contenus qui ont été produits avec. Par exemple, vous avez parlé de QGIS pour faire des coupes pour la gestion de l'eau. Ça c'est un élément par exemple.

Personne 4 :

OK, ben moi QGis pour [inaudible], je le mets là et puis je fais une bulle pour être.

Personne 3 :

Bien, on peut faire une liste, on a découvert que chaque fois qu'ils viennent ou pas.

Personne 4 :

Comme tu veux,

Personne 2 :

Sinon, une sèche au moment de faire ce qui est déjà fait.

Personne 1 :

Je fais une flèche ici ?

Personne 2 :

Pour chaque semaine. Tu mets. Pour un poids pour lui.

Personne 4 :

Est-ce que Google Forms c'est pour l'analyse sensible?

Interviewer :

Je pense. On peut, tu peux passer. Parce qu'a priori tu ne conçois pas le projet d'architecture sur le forum. Par contre sur Canvas tu mets toutes tes inspirations.

Personne 2 :

Moi j'avais utilisé la tablette et Canvas.

Personne 1 :

Oui mais attends du coup QGis est allé jusque-là présentation c'est ça? Juste qu'analyse là.

Personne 3 :

Ça va aller plus après. Merci.

Personne 1 :

Du coup je vais faire comme ça.

Personne 2 :

Alors oui, peut être peut-être une couleur, un outil. Mais du coup tu gardes une couleur pour. Une autre.

Interviewer :

QGis alors c'était pour faire les coupes de gestion de l'eau ou alors aussi l'analyse en général.

Personne 4 :

Pour tout. [3 : pour le CBS aussi]. Pour le diagnostic, c'est à dire les arrêts de bus, enfin tout ce qui était mobilité, tout ce qui était espace naturel, enfin pour moi, c'était pour faire nos cartes quoi. [2 : On n'a pas utilisé aussi pour [inaudible]] Tu dis pour CBS. J'étais passé sur AutoCAD, j'étais passé sur AutoCAD parce qu'on avait le plan initial, donc la situation actuelle. Et après on avait aussi sur AutoCAD la situation projetée avec notre plan. Du coup je me permets. J'avais des aires tout de suite sur AutoCAD, donc c'était plutôt sur AutoCAD, mais CBS. C'est venu hyper loin AutoCAD.

Interviewer :

Alors il est apparu à quel moment? On peut monter aussi.

Personne 1 :

Un peu avant l'état d'avancement, on avait fait l'état d'avancement sur AutoCAD

Personne 4 :

Quand on était sûr, enfin sûr, quand au moins les profs avaient validé à peu près la formation.

Personne 1 :

Mais du coup,

Personne 2 :

Pour validation que les autres, vous ne voulez pas prendre du temps.

Personne 3 :

Surtout sur ça que j'avais utilisé AutoCAD aussi pour signaler qu'un bâtiment est protégé.

Personne 4 :

Ouais, ça c'est aussi de l'analyse. Donc c'est aussi avec toi.

Personne 1 :

Là, c'était ProCreate

Personne 4 :

Pour tout ce qui était rendu.

Personne 2 :

Ouais, et Canva aussi.

Personne 4 :

Mais Canva c'est sur tout. On a vraiment eu sur tout, tout, tout le truc. En tout cas.

Personne 1 :

Du coup, Autocad c'est jusqu'à la fin ?

Personne 4 :

Il y en a aussi un peu au début disait tu peux mettre sur la même partie que juste chez moi. Parce que c'est vrai qu'elle l'avait utilisé.

Personne 1 :

Autocad ici jusqu'à la fin?

Personne 3 :

Jusqu'à la fin.

Personne 4 :

Parce que même à la fin, j'étais allé chercher avec AutoCAD pour la lumière, pour l'éclairage, pour avoir les rayons qui vont bien et du coup les lux qu'il fallait bien.

Interviewer :

Vous avez fait une simulation d'ensoleillement sur AutoCAD, c'est ça?

Personne 4 :

Bah du coup, par rapport à la fiche technique que donnait le fournisseur, on savait qu'il fallait avoir d'après le cours, mais on savait qu'il fallait avoir un fin je dis des bêtises mais cinq lux au sol et du coup avec le. Le fournisseur nous donnait la fiche technique, nous disait que au bout de cinq m plus 25 m et après cinq m on a plus cinq lux. Du coup on faisait des cercles sur AutoCAD et on regardait quand est ce qu'il y avait plus de chevauchement et il fallait qu'on rajoute quoi.

Personne 2 :

On a aussi utilisé SketchUp?

Personne 4 :

Oui. Pour l'ensoleillement, pour voir au sol, je suis un peu bancal, je ne suis pas convaincu.

Interviewer :

C'est quand même important.

Personne 2 :

Pour avoir les volumes, aussi parce.

Personne 4 :

Je crois que ça c'était pour le premier état d'avancement.

Personne 2 :

On a aussi utilisé SketchUp pour le rendu en fait aussi.

Personne 1 :

Donc je le mets là, entre les projets

Personne 4 :

Ah oui SketchUp. C'est aussi pour l'IA [2 : les rendus IA]

Personne 3 :

En fait, on l'a utilisé tout le temps.

Personne 4 :

On l'a utilisé un petit peu avant le premier état d'avancement et jusqu'à la fin.

Personne 3 :

Ouais c'est ça.

Personne 4 :

Là. et après tu peux mettre des pointillés je pense, parce que c'était plutôt ponctuel. C'était plutôt on modifie, on modifie un peu les maisons ou l'orientation, on venait modifier aussi la 3D,

Personne 1 :

mais c'est vraiment à partir après l'évaluation ou avant la présentation.

Personne 4 :

Ouais, d'ouf et jusqu'à la fin. Et je ne sais même pas. Ouais, ouais, ouais. Parce que du coup, il y avait l'IA aussi.

Personne 1 :

Et ça c'est SketchUp.

Interviewer :

Et pour comprendre, Alors SketchUp, vous l'utilisez pour travailler en volumétrie, mais à partir de votre Master Plan, vous aviez déjà décidé des volumes, c'est ça? Ou alors est ce que SketchUp vous a aussi permis de décider certains volumes pour vos bâtiments?

Personne 4 :

En fait, les volumes, je crois qu'on les a plutôt décidés parce que comme on était en densification douce, on voulait vraiment s'inscrire dans le bâti existant. Du coup, quand on était vraiment collé, collé à des maisons, on prenait la même volumétrie que les maisons d'à côté. Et quand on était un tout petit peu séparés, on prenait toujours la même volumétrie. Donc en vrai, les volumétries, on n'a pas vraiment plus réfléchi qu'on fait comme ce qu'il y a dans l'existant, parce qu'on voulait s'inscrire dans, dans l'existant.

Personne 2 :

Donc on a plus l'impression qu'on a utilisé SketchUp vraiment pour avoir une idée du volume et pas l'inverse.

Personne 4 :

Et pour l'IA à la fin?

Personne 1 :

Et l'IA et Photoshop c'était où ?

Personne 2 :

Photoshop c'était après. [4 : C'était entre les deux]

Personne 3 :

Ça a été tout au long [inaudible]

Personne 4 :

Il manquait celle de la nuit.

Personne 2 :

Photoshop. Moi je dirais que c'est après la présentation finale.

Personne 1 :

C'était avant.

Personne 4 :

Avant on avait montré deux trucs.

Personne 2 :

Photoshop montrait plein de photos Photoshop.

Personne 4 :

Là, on parle de l'IA. L'IA, c'était jusqu'à la fin et Photoshop, c'était après la présentation finale à la Réunion.

Personne 2 :

Pour moi, Photoshop c'était vraiment après, quand on était tout fixé. L'IA, on a utilisé bien avant. À chaque fois.

Personne 4 :

Ah oui, attends, Photoshop, je ne me rappelle plus.

Personne 3 :

Je me rappelle plus non plus c'est vrai.

Interviewer :

Tu peux le mettre un point d'interrogation.

Personne 4 :

Je pense que Photoshop c'était peut-être là quoi. Et l'IA par contre c'était avant parce qu'on devait présenter des vues pour la présentation. Tu veux une autre couleur? J'ai dû doré, après j'ai dû violet un peu moins violet.

Personne 1 :

Donc Photoshop c'était après le deuxième état d'avancement.

Personne 4 :

Voilà, ici, jusque-là, je crois que ce qu'on avait utilisé d'autre dans la vie. Je l'avais utilisé Revit pour les maisons.

Personne 1 :

Ah ouais? Ouais.

Personne 3 :

Ah oui.

Personne 4 :

Ouais. Parce que du coup, je ne sais pas si ça faisait la volumétrie d'un coup tout de suite, et j'avais les surfaces direct et du coup ça me permettait d'avoir quelque chose de. Mais du coup c'était ça, c'était ce que je fais, des trucs hyper bizarre. Moi je fais Revit, que je passe après en AutoCAD parce que je crois que c'est quelque chose que [inaudible]

Personne 2 :

C'est avant que tu aies utilisé SketchUp, c'est ça?

Personne 4 :

Non, Revit.

Personne 2 :

Non. Oui, Revit. C'est quand ça, avant SketchUp ou après, que tu as utilisé ?

Personne 4 :

Je réfléchis. Pour moi, là, on avait déjà des maisons, donc c'était avant où c'était avant. Et pareil, je pense que tu as des petits points parce que la dernière semaine il y a eu des modifications aussi sur les murs

Personne 1 :

Donc avant les congés, non?

Personne 4 :

Enfin pareil que le début quoi. Je pense que tu veux faire pareil que le pays.

Interviewer :

Il serait vite alors pour comprendre, tu dessinais les plans de tes habitations et leurs volumes etc. Et après tu repassais ça sur le master plan AutoCAD.

Personne 4 :

En fait c'était juste pour avoir. En fait j'étais sûr Revit pour faire les plans. J'avais une première volumétrie donc je voyais à quoi ça ressemblait. C'était surtout pour les maisons qui n'étaient pas à côté d'autres, enfin c'était et ensuite j'ai exporté en DWG, j'allais sur AutoCAD et ça m'a permis de faire ça, surtout une fois qu'on avait le master plan, de recoller mes plans pour avoir le contexte.

Interviewer :

OK.

Personne 1 :

Là tu l'avais réutilisé aussi à la fin où je ne l'avais point.

Personne 4 :

Tu peux mettre des petits points jusqu'à la dernière semaine. La dernière semaine, je l'ai utilisé sur les rapports écrits.

Interviewer :

OK. Et maintenant je pense qu'on peut passer au deuxième calque. C'est les maquettes physiques. Mais première question, est ce que vous aviez fait des maquettes physiques? [4 : Non] Si pas ce n'est pas grave, j'ai quand même des questions pour vous. OK donc pour le calque il est là mais il est vide, ce n'est pas grave. Du

coup, je voulais vous demander si vous pensez avoir gagné du temps en utilisant Revit SketchUp ou quoi? Par rapport à un modèle, une maquette physique en carton ou quelque chose comme ça? C'est quoi votre avis à ce sujet?

Personne 4 :

(*hésite*).

Personne 3 :

Je pense que c'est plus certain d'avoir les bonnes proportions si tu fais directement sur le Plan de base.

Personne 4 :

Oui mais je ne sais pas parce que pour la maquette physique, ça nous aurait demandé aussi beaucoup de temps avant pour au final que pour notre objectif où on voulait s'adapter au volumétrie existante, est ce que ça nous aurait vraiment servi?

Personne 2 :

Je pense que c'est ça que la maquette numérique, ça permet d'aller plus vite et c'est plus précis que (*maquette physique*).

Personne 4 :

Mais toujours parce que notre objectif c'était on s'adapte à l'existant et on ne vient pas construire du gros bâti. Donc il n'y avait peut-être pas le côté à faire attention, à ne pas déranger l'existant et à s'accorder avec l'existant, vu qu'en soit, on faisait une prolongation de l'existant quoi.

Personne 1 :

Et puis là, il n'y a même pas non plus un énorme dénivelé, donc ça ok.

Interviewer :

Et donc vous pensez que faire une maquette physique pour votre cas, ça aurait été faire plus de travail?

Personne 1 :

Alors ça aura pris un peu plus de temps oui.

Interviewer :

OK. Même avec les outils Fab 52, ce genre de choses.

Personne 4 :

Ça aurait aidé à gagner du temps, mais je pense que ce qui aurait pris le temps, c'est la préparation. C'est savoir quelle est la dimension de chaque bâtiment qui est existant. Tandis que là, on a vraiment fait la recherche des bâtiments existants que quand on avait une maison à côté. Et le reste, voilà quoi.

Interviewer :

Ça a été la préparation du fichier en quelque sorte.

Personne 4 :

Ouais, je pense, parce que vraiment, là, ce qu'on était allé, on allait vraiment être sur CAD mapper je pense, pour faire les trois, enfin même pas comment on avait fait pour avoir le contexte vraiment à proximité. Même, je crois que c'était vapeur que j'étais allé chercher comme ça je l'avais sur SketchUp et après Sinon les autres je m'en fichais un peu quoi. Mais ce n'est pas ça, ne reste quand même pas très précis quoi.

Interviewer :

OK. Bah merci à vous du coup pour finir. Donc là maintenant, on a votre projet qui est stabilisé sur la ligne du temps. Pour finir, j'ai un petit questionnaire à vous faire compléter à différentes étapes. Ce questionnaire, vous allez compléter individuellement et en gros, j'aimerais que vous le complétiez au plus proche de l'état d'esprit que vous étiez en train de traverser au moment des différentes phases les plus importantes pour votre projet. Je pense qu'on peut d'ores et déjà identifier le premier état d'avancement ici, puisque vous en avez parlé, vous avez eu un retour pas en arrière, mais en tout cas une remise en question de la part des encadrants en tout cas. Donc je pense que ça, c'est une première étape importante, peut-être une autre étape aussi. C'est le moment de la dernière présentation qui vous a poussé à faire des rendus via ce genre de choses, et durer vite aussi pour gagner du temps. Et un troisième moment important, c'est peut-être la fin de l'analyse, là où vous avez la définition de vos objectifs. Le moment où j'avais indiqué ici que vous aviez, vous étiez tous d'accord sur le fait de faire de la densification douce et tout ça quoi. OK. Du coup hop, j'ai le petit questionnaire ici.

Personne 4 :

Il sort des feuilles de partout.

(rires)

Interviewer :

Hop là, je vous donne juste deux feuilles, mais vous en aurez quatre des questionnaires. Mais on a trois étapes importantes. Donc voilà, il y en a un, ce n'est pas grave. Vive la déforestation!

Personne 4 :

Étape un Pardon, j'ai oublié.

Interviewer :

Étape un

Personne 2 :

C'est ça Ducoup.

Interviewer :

Alors ouais, c'est ça. Et puis c'est la présentation. Exactement. Et voilà. Parfait. C'est exactement ça.

Personne 4 :

OK, ok.

Interviewer :

Et vous pouvez compléter Si vous ne savez pas répondre à une question, vous pouvez entourer plusieurs boules. Il n'y a pas de problème, je suis flexible à ce niveau-là.

(réponse aux questionnaires)

Personne 4 :

Je peux avoir la gomme? Je ne suis déjà pas d'accord avec ce que j'ai écrit.

Interviewer :

Tu peux barrer si tu préfères. C'est terminé ? D'accord, je les récupère. Merci beaucoup. Trop rapide. Je vais les mettre.

Personne 3 :

Je relis mon examen.

Interviewer :

ICI, on a un examen, Il n'y a pas de points négatifs, je vous rassure. Prends ton temps. No stress.

Interviewer :

Je vous remercie pour votre entretien. C'était la fin, j'ai plus de feuilles de mon chapeau. Je vous rassure. Je vous remercie pour votre patience, votre collaboration et aussi. Voilà. Vous savez, c'est la première interview pour moi, donc moi je suis preneur de tous vos retours, toutes vos remarques sur tout et n'importe quoi. Donc voilà, je voulais quand même vous remercier. Et puis Si vous préférez, on peut couper les enregistrements vocaux, non? Soyez plus à l'aise de répondre.

Personne 4 :

Oui, c'était juste. Tu vois, sur la troisième étape, j'ai l'impression que j'ai baissé tous mes critères. Parce que là, oui, la troisième étape oui, parce que in fine, quand je suis sortie, je savais qu'il y avait quand même du travail à faire. Mais je suis ressortie moins, même si j'étais hyper énervé parce que l'autre n'avait pas écouté notre truc depuis le début. Mais le fait que c'était bientôt fini, on n'avait plus qu'une semaine, mais ce n'était pas comme la première où on avait besoin de tout changer par rapport à Forestia et qu'on est passé à Martine. Pour moi, je trouvais que certes, il restait encore des petites choses à faire, qu'on n'allait pas tout changer, donc elle n'allait pas être contente et qu'on n'allait pas redensifier tant pis pour eux, mais qu'Enfin je ne sais pas si c'était ce qui fait que tu attendais du fait que. Enfin je ne sais pas.

Interviewer :

Moi je n'ai pas d'attentes particulièrement. Je recueille vos ressentis donc si toi tu ressens des choses, bah c'est valide.

Personne 1 :

J'avais quand même un peu la période du de la présentation tu vois, c'est Du coup, je me suis dit que c'était quand même une étape pour fournir plein de choses et du coup, je l'ai pris plutôt dans ce sens-là. Après je suis sorti à ce moment-là aussi.

Personne 4 :

Donc oui c'est vrai qu'avant par contre ça a demandé beaucoup de travail et même finalement aussi après. Mais à la sortie de la salle j'étais plus en mode ok, il reste des choses à faire, mais.

Personne 3 :

Timber.

(rires)

Personne 2 :

Oui il y a peut-être moins d'informations à chercher. Oui voilà c'est ça. Mais l'investissement était toujours là pour rendre le truc.

Personne 1 :

Mais je trouve ça un peu compliqué quand même de juger sur oui c'est ça, c'est un quadri, en plus c'est assez global, mais je ne sais pas dire si l'étape est complexe ou pas. Enfin je ne sais pas.

Personne 4 :

Peut-être que ce qui m'a perturbé c'est le mot épuisant. J'ai l'impression que peut être que tu mets des biais, je ne sais pas, mais ça implique que ce soit épuisant tu vois ? Est-ce que ça a demandé du temps ou je ne sais pas ? Est-ce que ça a été générateur de. Enfin tu vois, j'ai l'impression que tout de suite on la voit comme étant négative. C'était peut-être le truc lié aussi, c'était épuisant.

Interviewer :

Ah oui, ici c'est épuisant. Oui, celle-là je l'ai. En fait, j'ai traduit de l'anglais et j'essaie de retranscrire le fait qu'ils disaient comme tu. Par exemple imagine, tu es sur WalonMap, tu essaies de trouver les infos dont tu as besoin, par exemple le sol. Et en fait tu as tellement de trucs partout que tu perds 1 h de ta vie à chercher partout. Mais c'est vrai que peut être épuisant. C'est trop, trop. Il y a un biais déjà dans la question comme tu dis. Peut-être.

Personne 3 :

Je ne sais plus.

Personne 4 :

Mais ça te demande du temps pour une petite information quoi.

Interviewer :

Ce n'est pas. Ce n'est pas en mode tu veux savoir cette information-là, tu sais exactement où tu vas, tu y vas et elle est là et ah c'est bon, c'est satisfaisant entre guillemets, entre guillemets.

Personne 1 :

Moi c'est la six qui m'a perturbée. J'en lis les éléments entre eux, mais j'ai un peu du mal à visualiser.

Personne 4 :

Moi justement, j'ai tout de suite reconnu ça en me disant ah mais justement, il fallait plus qu'on lie l'agriculture à la trame. Et toi?

Personne 3 :

Ouais, c'est ça.

Personne 1 :

C'est comme ça que j'ai pris aussi au départ quand j'ai lu ça, lier les éléments du truc.

Interviewer :

Oui, c'était un peu dans ce sens-là, en mode peut être à plusieurs, plusieurs concepts pour ton projet ou plusieurs esquisses mais qui ne marchent pas très bien entre eux. Ou alors tu as le prof qui te dit un truc et le prof B qui dit un truc B et t'es tendu entre les deux, tu ne sais pas qui choisir.

Personne 2 :

Et moi pour la dernière question, enfin moi j'ai plutôt traduit ça en mode le stress quoi. Commettre des erreurs? Enfin je ne sais pas. Ah oui, tu voulais vraiment dire par là ça comme ça? Et moi j'ai traduit là en mode ah c'est le stress donc c'est le rush.

Personne 3 :

Ouais.

Personne 4 :

Pour moi c'était plus en mode moi j'ai toujours presque mis une note basse parce que pour moi ce n'est pas grave de commettre des erreurs, je n'ai pas peur de commettre des erreurs parce qu'en fait, bah tu essayes, tu tentes, tu vois. Et ce n'était pas non plus péjoratif. Enfin les profs, même quand on faisait n'importe quoi, ils étaient là. OK, ils ne nous détruisaient pas quoi.

Personne 2 :

Mais du coup, moi pour la dernière étape, j'ai quand même mis. Enfin moi j'ai mis quand même parce que j'étais en mode oui enfin c'est le rapport, il faut que ce soit bien, il n'y a pas d'erreur.

Personne 3 :

Oui.

Personne 4 :

Dans ce sens-là que j'ai traduit.

Personne 1 :

OK. Moi j'ai mis aussi. Alors qu'en vrai c'est vrai que pendant la revue ça ne me stressait pas plus que ça, mais j'ai quand même mis à chaque fois des notes assez hautes parce qu'ok, mais en fait peut être qu'on ne comprend pas qu'est-ce que c'est la production des erreurs? Qu'est-ce que ça doit générer en nous?

Interviewer :

OK, en fait c'est parce que le fait que tu n'as pas envie de faire une erreur pour ton projet, c'est aussi lié au fait, c'est lié à ta charge cognitive en mode si le travail il est super dur, super compliqué, tu vas vouloir le faire bien parce que déjà tu ne maîtriseras pas tous les aspects et du coup tu seras en mode bon je vais essayer déjà de faire ça bien et du coup tu n'auras pas envie de faire un truc mal. Après ici, comme on a les revues chaque semaine comme vous dites, bah c'est un peu plus chill. Les profs peuvent accepter aussi certaines choses Et par exemple, tu vois, quand tu sur Revit, bah tu t'en fous de faire une erreur, tu fais contrôle Z, il n'y a pas de souci, alors que tu fais ton master plan à la main, tu imagines, tu mets un trait de marqueur dans le vide, tu renverses ton marqueur comme ça, Voilà (*rires*). Bah à ce moment-là tu es un peu bon quoi. Il faut tout recommencer tu vois? Mais c'est vrai que voilà, je suis preneur de retours sur ça, parce que ce n'est peut-être pas le mieux formulé. OK bah merci pour tous vos retours sur ça. Et par rapport à l'interview en général, est-ce que vous avez aussi des choses à critiquer sur le charbon?

Personne 4 :

Le fait d'être plusieurs ça permet de mieux se rappeler. Parce que c'est vrai que j'ai oublié plein de trucs.

Personne 1 :

Et même pour ça en vrai (*parle des questionnaires*), je trouve que ça pourrait être intéressant d'en faire peut-être un aussi individuel et un collectif.

Interviewer :

OK.

Personne 1 :

C'est du coup ça change complètement.

Personne 4 :

On n'a pas compris la même chose justement. Ouais, ça peut être pas mal de comparer.

Interviewer :

OK, je la fais plutôt individuelle parce que a priori, ce que tu ressens en tant que charge de travail. C'est un peu individuel, mais c'est vrai que pourquoi pas le faire aussi collectivement? Ce serait une bonne idée.

Personne 4 :

Je pense que ça serait intéressant parce que même moi, je pense que ça aurait été différent parce que je trouvais que la charge individuelle était bien, elle n'était pas intense comme n'importe quoi, mais que collectivement je trouvais qu'on arrivait à s'équilibrer collectivement. On n'était pas non plus surchargés, on ne mettait pas trop à quelqu'un.

Interviewer :

Enfin tu vois, ça, ça va dépendre de la dynamique du groupe, de chacun peut être. Imaginons dans votre projet, j'invente, mais voilà, toi par exemple, tu as fait plein de trucs Revit et toi tu as fait plein de trucs AutoCAD. Imaginons, je suis en interview avec toi, tu vas me parler que tu as dû travailler beaucoup avec AutoCAD, que c'était compliqué, etc. Et la partie Revit, tu vas dire ah oui, je me souviens peut-être Mélanie à la fin elle a fait un Revit, mais ça ne va pas être. Alors quand vous êtes toute là, c'est pas mal parce que chacun peut apporter un peu son truc en mode mais moi j'étais vachement chargé à ce moment-là ou au contraire, comme tu dis, on s'est bien réparti quoi.

Personne 4 :

Peut-être que toi tu as été chargée avec AutoCAD à un moment donné, tu t'es chauffé sur Forestia (rires) [1 : Petite pression sur le plan masse là] il y avait pas mal de soirées où t'étais dessus [3 : à la fin, j'avais une petite pression sur le Photoshop (rires) mais il reste plus que deux jours-là].

Personne 3 :

Puis après on s'y est mises toutes les deux, et en plus il ne fonctionnait plus.

Personne 2 :

On était plus que nous deux pour rendre le rapport et ça fonctionnait, plus le stress a augmenté.

Personne 4 :

J'étais dans l'avion, je ne pouvais pas charger l'ordinateur, j'étais là, non.

Personne 1 :

Moi j'étais dans un train. Le train s'est pris un sanglier. (rires) Il n'y a vraiment rien qui marche. Moi Personne 2 : pour gérer. Mais bon bref voilà.

Interviewer :

OK et bien merci beaucoup et je vous libère dans la nature.

(rires)

Personne 1 :

La seule fois où le train se prend un sanglier, c'est à ce moment-là.

8.3.2 Groupe n°2

Interview n°	2	Date : 9/04/2026
Personne 1 : F Personne 2 : H Personne 3 : H		Interviewer : Florent

Interviewer :

OK. Du coup, encore une fois, je vous remercie. Ne soyez pas étonnés. J'ai préparé mon texte d'interview que je lis parce que sinon quand je parle, c'est pas très clair. Donc voilà, soyez pas étonnés si je lis un peu les feuilles. Hop! Voilà (*rire*) donc en gros ma recherche, ce à quoi vous allez participer. On s'apporte sur les rôles joués par les modèles architecturaux. Que ce soit une maquette fabriquée en carton ou un modèle Revit, ArchiCAD ou Grasshopper. Tous, Tous ces modèles en fait, que les architectes vont construire, plus particulièrement à l'heure actuelle où on a les ordinateurs qui sont giga puissants. On peut faire plein de choses, voir un peu le rôle des maquettes traditionnelles entre guillemets aujourd'hui. Du coup, je vais vous poser plusieurs questions pendant cet entretien. Faut vous sentir libre d'y répondre même si vous n'êtes pas d'accord entre vous. Parce que voilà, vous êtes un groupe. Donc ça peut arriver que parfois on a une perception qui est un peu différente. Donc mes questions c'est aussi bien individuellement ou la dynamique de groupe. Donc voilà, faut pas avoir peur d'exprimer des désaccords. Il n'y a pas de souci par rapport à ça. Du coup, comme première question, je voulais vous poser c'est quoi vos parcours académique? Est-ce que vous êtes passerelle française, passerelle archi bachelier, ingé? Voilà, c'était pour voir un peu.

Personne 1 :

Bah du coup j'étais j'ai fait passerelle depuis la France, j'étais à Polytech Lille donc j'avais une formation en génie civil et l'année dernière du coup j'ai fait la passerelle pour passer en archi.

Personne 2 :

J'ai fait pareil passerelle ingé archi et j'étais en France et j'étais au mines à Ales et la formation était plutôt génie civil.

Interviewer :

Génie civil c'est ingénieur de la construction ?

Personne 2 :

Ouais, des gros ouvrages.

Interviewer :

Ouais, c'est comme ça chez nous. C'est pour être sûr. OK ça va.

Personne 3 :

OK. Et moi bah du coup, après ma rhéto j'ai directement fait le bachelier ici En Belgique.

Interviewer :

OK, ok ça va. Et donc cette interview, elle va porter, comme vous le savez, sur le projet que vous avez fait en atelier 4. Donc le projet du premier quadri, est-ce que, en une phrase ou allez deux phrases, si c'est dur, vous pouvez me résumer un peu l'enjeu principal du projet. C'était quoi l'enjeu et votre manière d'y répondre (*rires*) en plusieurs phrases? C'est ok. C'est peut-être un peu dur de résumer comme ça.

Personne 3 :

C'était de créer un nouvel espace muséal pour la Maison de la métallurgie et offrir des espaces supplémentaires pédagogiques pour l'université ou d'autres écoles. Et il y avait de la restauration aussi.

Personne 1 :

Ouais.

Interviewer :

OK. Et du coup, c'était un projet. Je le connais un peu, mais je fais comme si (*rires*) c'était un projet dans l'existant alors ou c'était quelque chose page blanche et on vient reconstruire quelque chose ?

Personne 1 :

Du coup, il y avait déjà le musée de la Métallurgie qui était existant et parmi les installations qui étaient présentes, il y avait le laminoir qu'il fallait mettre en valeur parce qu'il était pastillé, pastiche.

Personne 2 :

Il était patrimoine quoi.

Personne 1 :

Et donc oui, l'enjeu c'était de ne pas faire, de s'installer et de proposer un programme qui nous était imposé dans un espace assez restreint et en incluant le laminoir.

Interviewer :

OK. Dans un contexte très urbain, c'est ça?

Personne 1 :

Oui, assez dense.

Interviewer :

OK. OK. Du coup maintenant, je vais vous présenter ceci. Hop! C'est une petite ligne du temps qui est dans le mauvais sens. Mais voilà (*rire*). Donc ça, c'est le but de notre interview. C'est la raison pour laquelle vous êtes tous là avec des crayons, des trucs, tout ça. Voilà. Donc l'objectif, c'est de reconstruire ensemble le parcours que vous avez eu, le parcours de conception de votre projet. C'est pour ça que vous êtes aussi là tous les trois. Donc, comme vous pouvez voir, j'ai mis les étapes semaine par semaine avec le pré-jury, l'exposition tout à la fin ou la visite de site ou les différentes visites que vous avez eues comme avec Encadrant.e 1 on visite beaucoup et pour vous aider un petit peu, vous montrer un petit peu un exemple. Ça, c'est un exemple d'un groupe précédent. Voilà, donc c'est annoté. Il y a des choses qu'on barre parce qu'en fait ce n'était pas à ce moment-là ou ça s'est ressenti autrement. Donc comme vous pouvez voir le rendu graphique, ça ne m'intéresse pas. C'est pas grave si c'est moche, vous pouvez y aller dans tous les sens si vous n'êtes pas d'accord entre vous. D'ailleurs, il y avait le cas quelqu'un, il a noté quelque chose. Mais non, je ne suis pas d'accord (*rires*). Moi je trouve que là c'était là et puis ok, peut-être. Donc voilà, l'objectif c'est d'annoter directement sur le papier les grandes étapes importantes et les moments de doute que vous avez pu avoir aussi parfois les revues qui se passent mal ou qui se passent très bien, les changements de direction, les joies, les exaspérations. Et puis donc une fois qu'on aura cette base, on va faire deux calques différents. Les calques, ça va être des focus. C'est donc on aura d'abord un premier calque de focus sur les logiciels utilisés, par exemple Canvas, SketchUp, enfin tout ce qu'on peut imaginer quoi. Les fichiers produits, leur usage, etc. Et un deuxième calque sur les maquettes physiques s'il y en a eu. Voilà, Est ce que tout est bien clair pour vous? (*approbation des 3*) OK bah du coup à vos crayons, marqueurs Bic comme vous voulez et c'est parti quoi.

Personne 3 :

Donc là l'idée c'est le ressenti général et après on fera le partage sur les calques.

Interviewer :

Ouais c'est ça !

Personne 2 :

Je ne me rappelle quasiment pas (*rires de 2 et 3*).

Interviewer :

Ouais, c'est un peu dur de se souvenir, mais comme vous êtes trois, des fois, toi tu te souviens d'un truc (*rires*), tu penses que c'est là peut-être c'est ça, ça permet un petit peu de Voilà,

Personne 3 :

Je me souviens, au pré jury qu'on n'était pas forcément très avancé, on avait juste des grandes zones [**1** : Ouais, ouais] qui définissaient les espaces au début, un plan précis, ce sera à partir de là quoi.

Personne 1 :

Mais même on s'est mis tard à l'aménagement et tout ça.

Personne 3 :

Ouais. Vraiment les dernières semaines.

Personne 2 :

Ouais, je pense qu'on donne juste. On n'avance pas trop, c'était tranquille au début.

Personne 1 :

En fait, au début, on était tous à peu près d'accord sur les grandes idées, mais en fait on est resté très longtemps dessus et on n'a pas développé vraiment.

Personne 3 :

Cette idée des passerelles super tôt, il me semble. Oui c'est ça, c'est très tard qu'elle a été supprimée, mais c'était juste. Je sais plus si c'était juste avant ou après le préjudice.

Personne 1 :

La passerelle, c'est juste après le pré jury, c'est Encadrant.e 2 qui nous a dit

Personne 2 :

Ouais, ouais, c'était juste après Préjudice.

Personne 1

Avant, on avait quand même nos grands schémas.

Personne 3

C'était revue, structure parce que revue structure. On arrivait, on voulait dimensionner ça. Sauf que juste avant d'aller le voir, le mec de chez Greisch, on avait retiré la passerelle. Du coup on est arrivé devant le mec de Greg, on savait pas quoi dimensionner.

Personne 1

Ouais c'était ça.

Personne 2 :

Ouais donc c'était là.

Interviewer :

Donc gros changement au niveau du Pré-jury ?

Personne 2 :

Juste après

Interviewer :

Juste après, avec un concept qui était là depuis le début, qui disparaît un peu ?

Personne 3 :

C'est ça

Personne 2 :

C'est ça (*un concept*) qui n'était pas trop justifié mais qui a perdu sa justification. [3 : Ouais, c'est ça]. [1 : Ouais]

Personne 1 :

Mais on est où là?

Personne 3 :

Ouais.

Personne 1 :

On est là.

Personne 2 :

Mais on doit écrire ça en fait.

Personne 1 :

Je ne sais pas.

Personne 3 :

Si c'était un moment clé, je pense.

Personne 2 :

Je ne sais pas si une passerelle.

Personne 1 :

C'est la passerelle intérieure?

Personne 2 :

Oui c'est ça.

Personne 3 :

C'est celle qui reliait les deux parties du musée à l'extérieur, mais à l'intérieur aussi.

Personne 1 :

Ah, oui [inaudible] Anthracite. Anthracite.

Interviewer :

Et ça, du coup, c'était une idée que vous aviez définie tout au début?

Personne 3 :

Alors, c'était vraiment un de nos objectifs du départ. Presque, puisqu'on séparait notre site en deux grands bâtiments, [2 : [inaudible]] on peut venir créer une allée et il y avait une passerelle qui reliait les deux bâtiments à l'étage supérieur [3 : Ouais]. Et donc on s'est rendu compte qu'avec les circulations PMR, les ascenseurs, les escaliers partout dans le parcours visiteur, elle se justifiait plus du tout et il n'y avait que très peu d'usagers qui allaient l'emprunter au final. Et donc après le pré-jury, Encadrant.e 2 nous a vraiment dit elle ne sert plus à rien. Et vu que c'est quand même un élément important, il faut que ça soit justifié.

Personne 2 :

Séparer le bâtiment en deux. Essayer de recréer une rue intérieure. Je pense on les avait au début.

Personne 3 :

Ça c'était quand même vraiment tôt.

Personne 2 :

Je ne sais plus trop quand, mais en vrai c'était un peu là quelque part

Interviewer :

Tu peux faire une grande accolade ou un truc comme ça, c'est super.

Personne 2 :

Je vais marquer par là.

Personne 1 :

Là c'était, je mets quoi ?

Personne 2 :

Rue, rue intra-site. Une passerelle.

Personne 1 :

La passerelle, c'est ça ?

Personne 2 :

Nan la rue intra-site. Tu sais on avait coupé le bâtiment en deux.

Personne 1 :

Ah oui La rue. [3 : Anthracite].

Personne 2 :

Mais aussi du coup, on avait relié aussi notre site avec la passerelle à Belle-Île. [3 : Ça c'était au début, c'était resté jcrois] au début aussi. Je pense que c'était important cette connexion. Le Liégeois. Ouais, ouais, c'est vrai que c'est de l'analyse. Après j'avoue

Personne 3 :

dans les trucs importants, il y avait le la circulation à l'envers dans le musée, mais c'est arrivé aussi un peu plus tard, non?

Personne 2 :

Ouais, surtout, c'est arrivé en vrai. C'est le truc que tu as fait.

Personne 1 :

Au milieu, vers le milieu.

Personne 3 :

Vers le milieu je dirais. Ouais mais c'était avant le pré-jury quand même. Non.

Personne 1 :

C'était avant pré jury

Personne 2 :

Ouais. Alors défendu au jury.

Personne 1 :

Par-là, par-là, par là. On avait la scénographie quoi.

Personne 3 :

Ouais c'est ça.

Interviewer :

Ce que tu appelles la scénographie du coup, c'est un peu votre idée du parcours, c'est ça? [**1, 3** : C'est ça.] qui après a défini un peu les espaces et tout.

Personne 2 :

Parce que du coup, le musée, il y avait une question d'ordre chronologique puisque du coup c'était l'évolution. Et là du coup, nous on avait fait inverser, on commençait par ce qui se faisait maintenant pour revenir dans le passé.

Personne 1 :

Ça justifie un peu notre architecture parce qu'on finissait la visite dans le laminoir, ce qui est un peu le début de la métallurgie.

Personne 1 :

Ensuite, qu'est-ce qu'on avait.

Personne 3 :

Du coup l'aménagement réel des espaces, ça avait commencé vers là, donc du coup c'était quand même bien tardif.

Personne 2 :

Après tout, toi t'avais quand même fait les cuisines, tout ça, tu les avais faits avant, tu les avais toutes les cuisines?

Personne 3 :

Ouais, ils avaient demandé, mais on a modifié beaucoup de fois, mais les espaces cuisine et l'amphi aussi. On l'a fait assez tôt parce que c'était demandé aussi plus tôt dans la capsule.

Personne 1 :

C'était quoi la capsule IA ?

Personne 3 :

C'était Encadrant.e 5, mais on était plus en train de faire des plans au fond de la classe qu'autre chose (*rires*).

Personne 1 :

On n'était pas assez avancés, je.

Personne 2 :

On avait essayé, pour pouvoir faire ça, mais ça ne marchait pas.

Personne 1 :

On a essayé les résultat étaient pas ouf, on n'était pas assez avancés pour penser à ça.

Personne 2 :

On a essayé des trucs et on avait une autre capsule dans un autre cours aussi je crois.

Personne 1 :

Mais ça c'était l'année dernière, en MAN non ?

Personne 3 :

C'était quasiment la même qu'en MAN, quasiment la même (*rires*).

Personne 2

De toute façon vu que ça ne marchait pas. Donc on n'a pas trop porté notre attention.

Interviewer :

OK.

Personne 1

Qu'est-ce qu'il y avait d'autre?

Interviewer :

Et du coup vous dites que vous êtes Vous n'étiez pas assez avancés à ce moment-là en train de faire les plans. Donc ça veut dire qu'avant vous étiez sur des esquisses à la main, à la tablette ou des... à chaque fois des concepts ou des idées ?

Personne 2 :

Du coup on utilisait Rayon.

Personne 3 :

Et sur Rayon, ça restait des zones définies. Peut-être les porteurs

Personne 2 :

Des patates, mais Ouais c'est ça. En fait, on a bien fait de faire ça parce que les autres, par exemple, ils commencent à mettre toutes les tables, toutes les chaises. Du coup, dès qu'il déforme une pièce, bah il devait tout déplacer tout en même temps. Et puisqu'on savait que notre projet il faisait que bouger, bah ouais.

Personne 3 :

Mais du coup, c'est vrai qu'il est resté flou au début, parce qu'on a vraiment jamais vraiment été à fond dans les itérations.

Personne 2 :

Ouais, c'était pas une si mauvaise chose parce que du coup on pouvait le bouger facilement le projet sans que ça nous coûte trop. Et du coup quand on faisait une marque, on la faisait et on se disait non, bah c'est bon, on va prendre 4 h à changer.

Personne 3 :

C'est vrai, mais le revers, c'est que parfois [2 : Les profs ils kiffaient pas [inaudible]] Les profs n'arrivaient pas à se projeter à fond [1 : oui c'est ça ducoup ils ne comprenaient pas trop], vu que du coup on n'avait plus de concept, que

Personne 2 :

Du coup ils ont l'impression qu'on était en retard au début. Mais quand c'est arrivé, ils étaient hyper contents à la fin. Ouais donc en vrai on s'en fout, mais nous ça nous gagne du temps. Ouais, je trouve que c'est mieux de faire comme ça.

Personne 1 :

Par contre moi je me rappelle, il y avait un gros truc, c'était par rapport à la maquette. Genre Encadrant.e 2, il voulait vraiment [3 : Il voulait des maquettes de travail] des maquettes physique et du coup. Mais on a beaucoup joué du coup avec parce que.

Personne 3 :

Bah quasi toutes les deux semaines, on en faisait une.

Interviewer :

Une maquette de travail toutes les deux semaines ?

Personne 3 :

Encadrant.e 2 redemandait à chaque fois et notre projet était un peu compliqué dans les volumes à comprendre.

Personne 1 :

Parce que c'était vraiment dans l'insertion, le site était tout restreint. Du coup, il y avait plein de contraintes avec la RTBF et tout.

Personne 2 :

Donc c'était intéressant pour nous qu'on sache quoi, c'était ok.

Personne 1 :

Ça a fixé la volumétrie avec quasiment que ça, qu'on a fixé la volumétrie parce qu'on n'avait que les plans, on n'a pas fait de rendu 3D avant ça sur SketchUp ou autre. On a fixé juste avec.

Personne 1 :

Moi j'avais juste un rhino mais il n'était pas à jour.

Personne 2 :

En vrai, si ton rhino il est utile, il a été utile [3 : il a été utile oui] mais il était un peu long.

Personne 1 :

En fait, il était au milieu de tout le processus maquette physique. On a fait une maquette là.

Interviewer :

En vrai, si voulez on peut le noter sur le calque [2 : bah au pire on en parlera après, on y reviendra], on peut, on peut tout à fait. Comme ça, vous pouvez noter, parce que c'est intéressant ce que vous dites. Alors comme ça, [2 : je pense qu'on a quand même commencé par] [3 : maquette de travail] [2 : Rhino, rayon]

Personne 3 :

On a eu du coup une revue du coup avec Encadrant.e 2 d'office. [2 : mais au pré jury on avait la maquette non ?]. Ouais bah là c'est la même qu'on avait. Ou en en a refait une ?

Personne 2 :

On la touchait tout le temps, on la modifie tout le temps. La quatrième, le début, tu la fais quand? Tu t'en souviens je pense.

Personne 1 :

Je pense déjà, on peut mettre là où on a commencé et fini la maquette physique et le rhino [2 : la maquette physique on a commencé giga tôt] [inaudible].

Personne 2 :

Parce qu'Encadrant.e 2, il nous a lancé dessus hyper vite.

Personne 1 :

Ouais, mais je sais plus exactement où.

Personne 2 :

Si c'était semaine deux ou six, quatre ou six.

Personne 1 :

Capsules. Hvac c'était même avant.

Personne 2

C'était avant.

Personne 1

Avant. Ouais, ouais.

Personne 2 :

Ouais. Au début on a rien fait (*rires*).

Personne 1 :

En fait, à chaque fois on avait des débats et on savait. On était coincé parce qu'il nous disait des trucs et on savait pas.

Personne 2 :

Ouais, au début. Au début, quand on débute, on a avancé vite et du coup, quand tu avances vite, il t'explose ton projet tout le temps parce qu'ils ont l'impression que [1 : tu fais trop]. Tu vas trop vite et du coup ça démotive. Du coup tu fais plus rien (*rire de 1*) et après t'es en retard et du coup tu charbonne. Et eux ils sont contents parce qu'ils voient que ça avance plus ou moins.

Personne 3 :

C'était plus ou moins toutes les deux semaines, j'ai plus le temps exact.

Personne 1 :

Mais en fait c'était à chaque fois qu'on était avec Encadrant.e 2.

Personne 2 :

Tu peux pas faire un trait comme ils ont fait l'autre groupe là

Personne 3 :

Ben à chaque fois on en avait une nouvelle quoi. [2 : Parfois on modifiait]. Parfois on gardait les trucs qu'on

Personne 2 :

Ce qu'on faisait. Si on sortait des images de oh mais ça c'est pour les façades.

Interviewer :

Le graphisme, c'est pas important, tu peux faire des trucs [1 : (rigole)]. Pas de souci.

Personne 3 :

On va garder les couleurs pour ça. Je ne sais pas si on en a refait après le pré-jury par contre on était plus sur l'ordi ?

Personne 2 :

Non on est passé sur Revit après.

Personne 3 :

Ouais mais c'est ce qui me semblait.

Personne 1 :

Après on était [inaudible].

Personne 2 :

Le Revit tu l'as commencé vers quand ?

Personne 1 :

Le rhino ?

Personne 3 :

Le Rhino, les deux.

Personne 2 :

Le rhino, tu l'as commencé pendant les cours?

Personne 1 :

C'était dans cette. Tu peux mettre entre les deux je pense. Là et là. Ouais.

Personne 2 :

Après pour toucher.

Personne 1 :

Et ça nous a permis de sortir des perspectives depuis le point de vue des passants.

Interviewer :

Donc Rhino c'était pour faire les perspectives ?

Personne 2 :

Ouais, la volumétrie, pour checker la volumétrie aussi.

Personne 1 :

Checker la volumétrie.

Personne 2 :

Parce que c'était plus propre que les maquettes quand même.

Personne 1 :

Mais c'était plus facile de se projeter. Du coup, du point de vue des gens.

Personne 2 :

Mais l'idée à la base, c'était juste de refaire la même.

Personne 1 :

Ouais c'est ça.

Personne 2 :

Mais du coup, ça nous a pas mal aidé à se projeter aussi.

Interviewer :

Donc tu as dessiné la volumétrie dans Rhino, sur base de ce que vous aviez défini précédemment

Personne 1 :

Ouais, c'est ça.

Personne 3 :

C'était en maquette blanche.

Interviewer :

Et après c'est plus revenu plus tard dans le projet alors ?

Personne 2 :

Après on est passés à Revit.

Personne 1 :

Non, en fait, on avait fait des captures des points de vue et on les a. On les a exploitées pour dessiner dessus.

Personne 2 :

Pour les façades.

Personne 1 :

Pour les façades.

Personne 2 :

Du coup, on a dessiné les façades dessus sur les modèles 3D. Et après si on avait besoin de voir la volumétrie, après elle était fixée donc elle bougeait vraiment beaucoup.

Personne 1 :

En fait, le temps de.

Personne 2 :

La plupart de la volumétrie.

Personne 1 :

Le temps de décider tout ce qui était façades et revêtements et tout. Toi tu modélisais sur Revit et on était plutôt à peu près au même point à la fin quoi. Mais c'est pratique d'avoir un support à l'échelle.

Interviewer :

Ça veut dire que les deux étaient quand même en parallèle. Il y avait De l'intérieur avec Revit et de la volumétrie avec Rhino ?

Personne 2 :

Non, on a fait l'un après l'autre, en fait, il y avait plutôt un processus genre recherche de volumétrie qui était genre maquette physique et rhino. Et après nous on a fait les plans et tu montes les plans et du coup ça change les plans. Mais les plans on les a montés, on a mis les plans dans Revit, on a monté le Revit qu'ils n'étaient pas trop connectés avec.

Personne 1 :

Le Revit ils n'étaient pas dans le processus de conception. C'était plus pour le rendu à la fin.

Interview :

Pour faire les documents alors et pourquoi pas Rayon ? Enfin je ne connais pas bien rayon.

Personne 3 :

Rayon c'est du 2D. Ouais.

Personne 2 :

En gros à la fin on voulait Je voulais utiliser D5 pour les rendus et du coup avoir une maquette assez précise quoi. Et du coup, Revit, ça permet d'avoir tous les montants de fenêtres pour changer la matérialité et tout.

Personne 3 :

Mais surtout pour être sûr qu'on n'ait pas de conflit entre les étages en termes de murs. On a réexporté les plans de Revit dans Rayon pour voir [inaudible] [1, 2 : Ouais, ouais]. Parce que sur rayon, même si c'est comme AutoCAD, tu as les mesures et tout en 2D, à force de retravailler sur les mêmes plans, on était plus sûr que deux étages s'empilent parfaitement en termes d'empilement des porteurs et tout. Donc on est reparti d'un export Revit.

Interviewer :

Et donc vous travaillez plutôt en plan rayon au départ 2D et ensuite passer dans Revit pour avoir les aspects 3D. Du coup, est-ce que vous travaillez aussi en coupe ou alors est ce que la coupe ça se faisait entre guillemets grâce au revit toute seule ?

Personne 2 :

En fait dans rayon, on fait des coupes, surtout si les espaces importants de circulation ou autre.

Personne 1 :

C'était surtout pour l'amphi aussi.

Personne 3 :

L'amphi on avait pas mal d'atrium de jeux double hauteur et tout.

Interviewer :

Donc il y avait vraiment une conception en coupe aussi. Au final ?

Personne 1 :

Ouais, ouais, ouais

Personne 3 :

Vraiment, vu que on avait beaucoup d'espaces verticaux, il insistait pour qu'à chaque fois on fasse des coupes.

Personne 2 :

En fait on ne voulait pas passer trop vite sur Revit parce que c'est chiant de déplacer, c'est plus, c'est plus, ça va plus vite de déplacer une ligne sur rayon au début que de déplacer tout un mur et tout que sur Revit surtout quand il y a des trucs qui s'attachent et tout et que ça commence à bouger d'autres choses que je sais pas.

Personne 3 :

Donc Revit, c'était à partir de quand? Plus ou moins vers là, non?

Personne 1 :

Ouais, ouais, c'était après la capsule IA en tout cas.

Personne 3 :

Après.

Personne 1 :

Il me semble, hein.

Personne 3 :

Avais commencé déjà la capsule, on avait on avait déjà fait des essais sur des schémas.

Personne 1 :

Je me rappelle que tu avais fait sur une très courte période de temps tout le Revit.

Personne 3 :

En une semaine, tu avais vraiment fait un bon morceau.

Personne 1 :

Mais après tu avais tu avais un peu tardé sur les finitions, mais tu avais beaucoup avancé très vite.

Personne 2 :

J'ai fait quasi tout le volume et après? Et du coup tout l'aménagement intérieur aussi, Les murs, les meubles, on ne les a pas mis sur Revit parce que c'est très chiant et c'est pour ça qu'on a reporté les plans et parce que là c'est juste un copier-coller, ça va cinq fois plus vite. On a fait le choix là, et du coup, juste on a mis des meubles sur des sites pour les rendus 3D, on a fait sur D5 et on a utilisé la librairie D5 pour mettre des meubles et tout ça que sur les vues qu'on voulait que sur les endroits qu'on voyait, sur les endroits qu'on voyait.

Personne 1 :

Après j'ai dessiné de ces captures-là, j'ai fait des dessins.

Personne 2 :

Oui, en fait il y a même pas de meubles, il y en avait un peu.

Personne 1 :

Il y avait des mini meubles, mais les personnages et tout ça, c'était les dessins sur les captures. En fait, on a on a beaucoup fait de captures depuis les 3D pour les exploiter après pour les façades, les dessins des façades et pour mettre de la vie après sur nos vues finales.

Personne 2 :

Finalement les façades ont porté le dessin que dessin qu'on a fait, il n'est pas possible.

Personne 1 :

Non, mais pour les concevoir.

Personne 2 :

Pour les concevoir. Par contre c'était les façades depuis le Rhino.

Personne 1 :

Depuis le rhino.

Personne 2 :

Et du coup à la fin, on faisait. On sortait l'image de D5. Personne 3 Il l'a modifié sur Photoshop et genre Personne 1, elle a dessiné des personnages et tout à la main dessus et ça ils ont bien kiffé les profondeurs et c'était propre de fou.

Personne 3 :

C'est pour ça qu'on était tous repassés avec un logiciel différent et une autre touche sur les vues.

Personne 2 :

Parce que surtout quand tu fais un truc trop réaliste, critique, que c'est trop réaliste et ils n'aiment pas trop et tout. Mais là du coup, le fait que les personnages sont en crayon, dessiné à la main et qu'on ait mis beaucoup de Bokeh beaucoup de trucs comme ça ont cassé le truc réaliste et ils ont vraiment kiffé.

Personne 1 :

C'est pas tant le réalisme, c'est surtout on pouvait, on était plus libre, libre pour choisir les ambiances qu'on voulait créer.

Personne 2 :

En faisant ça, tu sais que ouais ok.

Personne 3 :

Mais plutôt que d'avoir un personnage un peu immobile comme ça on.

Personne 1 :

Ouais, c'est très subjectif, mais au final.

Personne 2 :

Ça donne de la vie. Ouais, ça donne plus de vie que d'avoir des personnages en 3D qui rendent pas bien en fait.

Interviewer :

Et du coup, sur le choix des différents outils, au début vous étiez direct sur rayon, c'était un truc intuitif, etc [1, 2, 3 : Ouais].

Personne 3 :

On avait tous les trois utilisé depuis d'autres ateliers.

Personne 2 :

On peut bosser ensemble dessus en même temps, donc ça c'est incroyable.

Personne 1 :

Moi je n'avais jamais utilisé avant [3 : Ah oui juste, c'était ta première fois] mais du coup oui, mais du coup j'ai appris avec eux.

Personne 3 :

C'est vraiment rapide pour une utilisation plus rapide. En fait le seul concurrent c'est AutoCAD et c'est.

Personne 3 :

En tout cas en première phase. Tant qu'on est dans la réflexion, c'est le mieux, on trouve.

Interviewer :

OK. Et après? Du coup, à un moment vous êtes sur rayon, vous vous sentez le besoin de faire la volumétrie autre qu'avec les maquettes que vous avez pu faire à différents moments - et du coup ici vous faites la volumétrie Rhino mais en parallèle des maquettes. Alors on a les deux qui sont. Est-ce que c'est parce que

Personne 2 :

En fait la maquette du coup, elle n'est pas assez propre. Parce que c'est des boîtes, comme ça, elle est petite l'échelle. Du coup il fallait une volumétrie plus précise.

Personne 3 :

Et qu'on puisse se plonger dedans comme ça pour avoir des vues passant un peu? Ouais.

Interviewer :

Et du coup, vous refaites des maquettes après avoir commencé le rhino. Il y a ce jeu entre les deux.

Personne 3 :

Oui, parce qu'Encadrant.e 2 insistait pour qu'on ait quand même de la maquette physique.

Personne 1 :

Il aimait bien voir sur le site, sur la maquette de site.

Personne 3 :

C'est vrai que c'est utile.

Personne 2 :

Après on modifiait le rhino du coup derrière.

Interviewer :

C'est un peu la demande d'Encadrant.e 2 qui vous forçait à faire les maquettes ?

Personne 1 :

Ouais mais en vrai non

Personne 3 :

On ne l'aurait pas fait par manque de temps s'il n'était pas là. Mais c'est quand même utile à chaque fois de repasser en physique pour discuter.

Personne 2 :

On peut pas trop discuter sur un rhino.

Personne 3 :

Oui voilà.

Personne 2 :

Tu ne peux pas dire ok, je prends le volume là et je le déplace sur Rhino, ça prend son temps.

Personne 3 :

Là, il prenait des maquettes, il disait vous enlevez ce bloc là, vous le mettez dans le métier à côté.

Personne 2 :

Même entre nous tu vois. Ça nous a été utile, même entre nous, même si en vrai c'est le rhino, il a été pas mal utile aussi pour faire les façades parce que du coup ça te fait tu vois deux angles et tu n'as pas besoin de te faire chier à essayer de faire une perspective ou quoi. Et du coup tu passes ton temps.

Personne 1 :

Tout est à l'échelle et tout.

Personne 2 :

Est tout à l'échelle. Et tout, c'est beaucoup mieux.

Interviewer :

OK trop bien. Et du coup, pour le projet, d'un point de vue macro, vous avez donc ce développement au départ avec les idées passerelles, relier les volumes, relier les différents endroits, puis à un moment il y a une espèce

de pivot pré-jury, si j'ai bien compris, où la passerelle disparaît, alors que c'était un peu l'élément qui vous drivait ?

Personne 2 :

En gros, au début, on voulait séparer en deux et recréer une rue intérieure parce que les rues autour, elles étaient vraiment moches. Et du coup on s'est dit ok, bah du coup on a deux bâtiments séparés, donc pour les relier, on fait des passerelles. Et en fait on s'est rendu compte qu'elle n'était pas trop justifiée, comme Personne 3 l'a dit tout à l'heure, et du coup elle a disparu. Mais ça n'a pas non plus tout remis en question. Le projet, c'est juste elle s'est enlevée et sans. Le projet marchait bien sans en fait.

Interviewer :

Parce qu'il y avait toujours cette rue qui était là et qui marchait bien c'est ça ?

Personne 2 :

Surtout les fonctions n'avaient pas tant besoin de communiquer ça et on pouvait communiquer au niveau du sol du coup, et pas de pas obligé de communiquer. Au niveau du R+1, il n'y a pas trop d'intérêt.

Interviewer :

Et sur la fin du projet alors c'était le ressenti, ça allait ou c'était un peu la galère?

Personne 3 :

Ça allait hein ?

Personne 1 :

La fin je crois que c'était un peu rush.

Personne 3 :

C'était rush forcément.

Personne 1 :

C'était un peu rush parce que.

Personne 3 :

Les deux ou trois dernières semaines.

Personne 2 :

En vrai, moi j'ai pas fait une nuit blanche, ça va (*rires*).

Personne 3 :

Parce que on avait le portfolio à produire qu'on n'était pas bien avancés.

Personne 1 :

C'était ça.

Personne 3 :

Surtout en terme de rendu. On avait beaucoup de livrables.

Personne 1 :

On a passé beaucoup de temps à l'aménagement.

Personne 3 :

Le projet était fixé les trois dernières semaines, il suffisait de produire entre guillemets.

Personne 2 :

Ça allait encore.

Personne 1 :

Mais l'aménagement, on a passé plus de temps que ce qu'on aurait voulu.

Personne 2 :

Ouais, parce que du coup-là, on l'avait retardé pour pouvoir modifier, mais je pensais que ça prendrait moins de temps que ça et copier-coller quand même c'est long.

Personne 1 :

Du coup, on s'est mis à deux à la fin pour l'aménagement.

Personne 2 :

Après sur D5 que tu veux dire sur tout, même sur l'aménagement.

Personne 1 :

Non, Sur l'aménagement, sur les plans. Exporter de Revit, je crois qu'on avait un peu galéré. Euh et D5, oui, mais D5 c'était les ambiances. Mais ça nous a pris du temps, mais c'était pas.

Personne 2 :

Non, c'est juste parce que c'était plus rapide.

Personne 1 :

Oui c'est ça.

Personne 2 :

Par rapport aux autres groupes, je sais pas, tu vois. Ouais c'est le rush mais j'ai pas l'impression.

Personne 3 :

J'ai quand même pas beaucoup dormi.

Personne 2 :

C'est vrai ?

Personne 1 :

Moi non plus en vrai (*rigole*).

Personne 2 :

Ouais j'ai passé du temps. Mais une nuit, minuit, c'est bon, c'est fini à chaque fois. Chaque nuit quoi.

Personne 1 :

Bah pas moi, mais.

Personne 3 :

J'essayais d'étaler parce que j'avais pas envie de faire vraiment des nuits blanches. Donc déjà que le Week end d'avant j'avais déjà pas beaucoup dormi.

Personne 2 :

Après moi je faisais que ça aussi.

Personne 3 :

Au final on a fini une bonne journée à l'avance, autant tout imprimer. Pas comme d'autres groupes qui ont dû imprimer le matin même.

Personne 1 :

Ouais c'est vrai, on a imprimé la veille, c'était un peu limite parce que tu es quand même allée à la fin là.

Personne 3 :

Ouais il y avait de la file.

Personne 2 :

Mais bon, c'était pas si mal que ça, juste il y avait masse de monde quand on avait imprimé. Du coup, bah ça va. Moi je n'étais.

Personne 1 :

Pas sereine cette journée-là. On n'avait pas tout fini le matin, on était on s'est retrouvé.

Personne 2 :

Après, c'est normal, c'est classique (*rires*), mais pour moi, par rapport aux autres groupes, on était ok. Oui bon, c'est classique.

Interviewer :

Ok, du coup en vrai on peut le fixer comme ça. OK, donc en vrai c'est ressorti, c'est assez intéressant. Vous avez utilisé des maquettes mais en parallèle aussi de l'ordi avec Rhino et tout et tout. Du coup je voulais vous demander, mais je pense que votre réponse va découler de votre pratique. Pour vous, la maquette physique c'est un outil de conception ou alors c'est plutôt un outil de rendu? Par exemple pour le jury.

Personne 3 :

Je pense les deux.

Personne 2 :

Les deux. Mais il y a quand même plus de conception que le rendu. Genre les profs ils aiment bien, mais je trouve que c'est pas pratique de se projeter dedans parce qu'on a besoin de faire du coup le rhino pour se projeter dedans, pour avoir les vues au niveau du sol et ou des piétons. Donc ok c'est kiffant parce qu'ils voient un petit truc et tout, c'est un beau jouet et tout, mais en vrai en rendu ça sert pas à grand-chose [**1** : ben après]. Donc en conception c'est hyper utile tu vois, Genre par rapport à ce que ça sert en conception, c'est un giga utile en conception.

Personne 1 :

En conception, c'est vrai que ça nous a vraiment beaucoup servi.

Personne 2 :

Si on ne l'aurait pas eu le temps de lâcher le truc tu vois, parce que tu l'as pas rendu, bah on s'en fout s'ils ont kiffé, c'est une vue 3D et les ambiances.

Personne 3 :

Je pense aussi qu'assez naturellement, Encadrant.e 1, elle nous a poussé dans le fait de commencer avec des plans, parce qu'on a commencé dans les premiers cours à faire des gros graphes d'adjacence et assez naturellement, une fois qu'on a notre graphe, on essaye de le reproduire, de le projeter sur un début de plan entre guillemets. [**2** : Oui, c'est vrai] que là où il y a d'autres projets, où j'ai l'impression qu'on est un peu plus libre et naturellement on pensait peut-être déjà plus en volume à la phase conception. Donc là on a vraiment été amené à penser en plan puis seulement en étage.

Personne 2 :

Parce que le programme, il était lourd, quoi. Je pense que c'est une bonne chose de faire comme ça.

Personne 3 :

La somme des surfaces attendues était quatre fois plus grande que la surface de la parcelle.

Personne 1 :

C'est ça.

Personne 3 :

On était obligé de monter sur des R+trois, quatre, cinq.

Interviewer :

OK. Et donc pour le jury final, il y avait une maquette aussi. Vous l'avez faite de la même manière que vous avez fait vos maquettes de travail, ou comment est-ce que vous l'avez réalisé cette maquette?

Personne 3 :

C'est plutôt c'était la découpe laser. Donc je suis reparti des façades que j'ai importées dans rayons, où j'ai retracé le contour des pièces et des baies à graver ou découpées, puis après de rayons, on exporte un DXF que je check encore dans AutoCAD une fois pour être sûr que tout est ok, et après découpe laser, etc.

Personne 2 :

Et puis assemblage à la main. Il y avait quand même une impression 3D de la passerelle et tout.

Personne 3 :

Et il y avait du coup, on avait quand même une passerelle qui restait [2 : Celle qui reliait à [inaudible]]. Et ça je l'ai modélisé dans SketchUp en 3D et l'impression 3D. Pour ça, on avait aussi une particularité parce qu'on avait un grand mur rideau en blocs de verre qui était comme une façade importante. Et là du coup, c'était du plexi que j'avais rayé à la découpe laser pour faire des mini blocs de verre. Et je l'avais sablé avec une sableuse du fablab pour avoir l'aspect un peu nacré comme ça.

Interviewer :

Et du coup en fait vous avez, vous aviez votre fichier, le revit ou il y avait les plans, le rayon ou il y avait les plans un peu plus polis et le rhino. Mais du coup quand vous faites vos rendus, la passerelle tu dis que tu l'as fait ailleurs dans SketchUp. Donc ça veut dire que à un moment, au niveau des rendus, vous superposez les images ou alors est ce que vous importez les fichiers les uns dans les autres pour avoir un fichier global ?

Personne 3 :

Là j'avais juste récupéré le point obj du rhino. Il me semble que j'ai ouvert dans SketchUp, et pour être sûr d'avoir deux groupes différents et que je puisse garder le groupe passerelle que je devais imprimer séparément. J'ai vraiment refait la passerelle séparément et surtout que j'avais fait un essai. Et là, c'était quoi? C'était du 250°. La maquette.

Personne 2 :

C'était très fin.

Personne 3 :

Et le garde-corps était tellement fin qu'en fait ça faisait des filaments qui partaient un peu en couille. Donc j'ai été obligé de refaire en gonflant un peu toutes les proportions de la passerelle pour que ça tienne. Donc là, c'était un peu obligé d'être un fichier séparé.

Personne 2 :

Dans du conteneur pour passer ensuite dans le D5

Interviewer :

OK, du coup tu l'as, vous l'avez fait dans Revit pour la mettre dans des D5, dans Rhino pour la mettre dans SketchUp. Mais refait après, donc en vrai vous l'avez un peu fait trois fois ?

Personne 2 :

En fait dans Rhino et dans D5, c'est juste le sol qui s'étend, mais dans D5 que j'ai rajouté des garde-corps en fait. C'est pas genre un beau truc c'est pas beaucoup, c'est rien, c'est juste tu fais un plancher qui va plus loin et c'est fini. Dans Rhino, c'était ça [1 : Ah, oui.] Et dans Revit c'était ça quoi. OK, et après on la rend propre dans D5. Du coup je rajoute les garde-corps et tout qui ressemblait à ceux qu'on avait mis ailleurs, Mais. Là il n'y a pas trop le choix. Mais oui, mêmes les maquettes là c'est des maquettes qui vont très vite, donc elles ne sont pas très détaillées. Et le Revit aussi. Ce n'est pas compliqué.

Interviewer :

Et ces maquettes-là, alors, c'était des. Vous avez parlé de mousse, du coup, c'est de la mousse que vous coupez ?

Personne 2 :

Ouais, fil chaud [1 : Oui, c'est ça].

Interviewer :

Et que vous faites à la main? Alors un peu dimension, tac et c'est assez rapide.

Personne 3 :

Oui c'est ça, on faisait des petits traits.

Interviewer :

OK. Et du coup, ça vous a permis de le voir autrement, j'imagine? Vous avez parlé que c'est chouette parce qu'on peut en parler entre nous. C'est ce que tu as dit? [2 : ouais] Discuter. Tu peux un peu. Vous pouvez un peu développer cet aspect-là?

Personne 2 :

Bah du coup, ouais, je crois qu'on a des conflits quand on n'est pas d'accord. C'est sûr que c'est plus simple de montrer physiquement à quoi ça ressemble que d'expliquer quoi. C'est plus simple de montrer avec une maquette physique et c'est plus rapide parce que ça marche aussi avec Rhino, mais ça prend beaucoup trop de temps et du coup, on n'a pas le temps que le mec passe dix minutes à faire son truc pour lui dire ah bah non en fait c'est nul. Alors que tu peux juste déplacer un cube et faire un peu près ce que tu penses.

Personne 1 :

Et puis même, c'était plus pratique vu qu'il y avait la grosse contrainte aussi, c'était l'intégration dans le site, et vu qu'on avait directement la maquette de site, d'avoir la possibilité de directement les mettre juste avec les mousses, les mettre en scène, bah ça, ça nous aidait.

Personne 2 :

Pour comparer surtout à ce qui existait autour aussi, parce que dans Rhino on n'a pas mis les bâtiments [Si on les a mis] non, on ne les a pas mis. à la fin. Mais au début, ils n'étaient.

Personne 3 :

Pas au tout début.

Personne 2 :

Je crois.

Personne 1 :

Si, parce que l'équipe maquette numérique, elle les avait déjà, donc je les avais mis aussi. C'est juste, je ne pouvais pas les modifier, mais ils étaient là.

Personne 3 :

Quand même je crois.

Personne 2 :

Ça n'était pas affiché qu'on travaillait dessus, je crois. Je me rappelle les photos, je crois qu'il n'était pas affiché quand on travaille dessus.

Personne 1

Ah ouais? Si.

Personne 3 :

On n'est pas sûr de parler de la même chose en plan parfois. Ou on a un débat sur quelque chose, et puis on se rend compte après cinq minutes qu'on ne parle pas du même endroit. En fait, en maquette, on sait directement localiser facilement.

Personne 1 :

Puis même, je ne sais pas si ça rentre dans ton sujet ?

Interviewer :

Tout est bon à prendre (*rires*).

Personne 1 :

Quand on devait expliquer, par exemple pendant l'exposition d'avoir la maquette. Ça aidait souvent les parents à se projeter parce que juste voir les plans, ça ne les passionnait pas.

Personne 2 :

Les vues 3D. Oui mais moi je kiffe plus vue 3D qu'une maquette quoi.

Personne 1 :

Oui, mais tu ne peux pas en générer 3000 aussi efficacement quoi.

Personne 2 :

Et même le jury au final, le jury externe, ceux qui ne connaissaient pas le projet. Je pense à comment il s'appelait [1 : Paul ?] Euh non, l'assistant de méthodo [1 : Ah, Encadrant.e 6]. Encadrant.e 6 Ouais, elle ne connaissait pas bien nos projets. Et le premier truc qu'elle regarde quand on installe la maquette, c'est la maquette pour essayer de se projeter. Et pour quelqu'un qui ne connaît pas du tout un projet comme ça, à mon avis ça aide beaucoup, comme juste de lire les plans quoi.

Personne 2 :

Ouais, en vrai ouais.

Interviewer :

Tu peux dire sur tu n'es pas d'accord. C'est ok.

Personne 2 :

Nan je suis d'accord que les plans quand. Surtout quand tu viens vite comme ça, les gens ils ne vont pas creuser dedans. Sur la présentation, tout le monde s'en foutait plus ou moins des plans ou des petits détails, ou les profs quand ils veulent voir qu'on a fait un truc. Mais quelles sont les vues 3D? La maquette et tout ça. Mais moi je trouve la maquette, ça coûte beaucoup de temps et je ne sais pas si tu vois [inaudible] La maquette de travail ça va vite, ça coûte du temps, et chais pas si mais ça ne coûte pas tant de temps que ça et c'est utile. Alors que le rendu je ne sais pas, mais en vrai il est pro.

Interviewer :

Tu penses alors que la maquette de travail, elle était plus utile pour le projet par rapport à la maquette finale?

Personne 2 :

Oui. S'il y a une des maquette qu'on doit enlever, c'est clairement la maquette de rendu. Parce que la maquette de travail.

Personne 1 :

S'il faut en enlever une oui.

Personne 2 :

On aurait quand même pu communiquer sur notre projet sans. Alors que là, le projet, il n'aurait même pas, il aurait, il n'aurait même pas bien fini s'il n'avait pas la maquette de travail.

Personne 3 :

Rationnellement, je suis d'accord dans le sens où c'est beaucoup de temps pour quelque chose qui est un peu doublon par rapport aux vues 3D ou quoi, mais là on nous demandait vraiment de vendre un projet, comme si c'était presque notre projet à nous et que c'était des potentiels investisseurs devant (*rires*) une maquette qui claqué et qui a pris deux trois jours à être faite. Ça va vraiment être vendeur je trouve, même si c'est un peu que des paillettes dans les yeux.

Personne 1 :

Mais ça compte des paillettes.

Personne 3 :

Mais oui, ça marche bien, On va voir à chaque fois produits des maquettes qui m'ont pris du temps. Souvent, ça marche bien dans ce cadre-là.

Interviewer :

OK, c'est intéressant. Du coup, si vous êtes bon avec ça, on peut le. Hop! Voilà. Du coup, pour finir, j'ai un petit questionnaire que je souhaite vous faire compléter, d'abord individuellement, puis après collectivement. On va tester. Ou alors d'abord collectivement et individuellement. C'est un peu comme vous le sentez. Donc en gros, c'est un petit questionnaire. Alors hop, voici. Il y est deux fois parce que vive la planète (*rires*). Donc en gros, l'idée, je pense, c'est d'évaluer un petit peu votre ressenti à différentes étapes du projet, les différentes étapes qui ont été importantes pour vous. Donc on peut essayer de les définir ensemble. Je pense qu'une étape importante a priori, ce serait le Pré-jury puisqu'à ce moment-là vous aviez encore l'idée de la passerelle qui était importante mais qu'a priori ça c'est le jury n'était pas trop emballé par ça qui fait que vous avez dû changer.

Donc c'est un peu intéressant de voir le moment du pré-jury voir votre ressenti à ce moment-là. On peut être aussi prendre le jury final, puisque c'est un peu la conclusion de tout le travail que vous avez fait pendant tout le quadri, et il faudrait essayer d'avoir un moment au départ. Ouais, tu peux noter le pré jury, jury. Je pense que moi mon départ c'est plutôt comme ça. Ouais pardon excuse-moi. Et peut-être une phase au début, peut être le moment où vous avez en parallèle la maquette et le rhino. Peut-être ça pourrait être intéressant puisque à ce moment-là vous êtes en train de changer les volumes, les définir entre vous, régler des conflits etc. Peut-être au moment ici ou encore avant. Qu'est-ce que vous en pensez? Qui serait le jury? [3 : Qui serait. Il en faut trois en tout?] Oui ou plus si vous voulez en faire plein.

Personne 2 :

Moi je pense qu'au début il y a un moment où il avait un peu le truc avec Encadrant.e 1, des fois elle explose le truc, du coup plus elle casse, des fois on avance vite et du coup elle casse le truc et il n'y a pas trop de moments clés. En fait, c'est juste un peu tout le temps.

Personne 3 :

Et une semaine on était un peu dans le flou parce qu'elle faisait des gros ajustements qu'elle voyait dans certains projets, mais du coup elle communiquait à tout le monde et ça changeait beaucoup de trucs. Style elle se rend compte qu'il y a des bâtiments hauts et du coup en termes d'incendie, ça change plein de trucs. Ou au contraire que nous, il y a un bâtiment qui est en bâtiment bas, alors qu'on pensait depuis le début que c'était un bâtiment haut. Du coup, il y a deux énormes cages d'escaliers qui ont sauté et ça a remis un peu tout en question, mais c'était encore un peu flou à ce moment-là. Idem avec le dock de livraison ou au début on a tous un peu gardé des endroits différents où mettre le camion. Puis en fait, il y a deux endroits qui se sont dégagés comme étant les deux seuls endroits où un camion peut manœuvrer.

Interviewer :

OK. Je pense. Alors on peut dire que on prend la flèche ici que tu as mis au milieu, mais vous pouvez parler du ressenti global sur la phase un peu de définition des contraintes, recherche formelle de volumétrie. Et ça, ça ferait du coup les trois phases. Ce serait la première, ça serait un peu, on va dire comme ça [3 : Ok]. La deuxième, c'est le moment du pré-jury [1 : Le pré jury, d'accord] et puis la troisième au moment du jury final [2, 3 : ok]. Et du coup, vous pouvez compléter. Les questions, vous pouvez cocher barrer. Enfin, il n'y a pas de comme il en faut trois du coup.

Personne 1 :

Sinon on peut couper celle-là en deux? Oui, on en a trois.

Interviewer :

C'est toi qui as l'outil.

Personne 1 :

Non mais t'inquiète, je vais juste la plier.

Interviewer :

C'est pratique le scalpel. Sinon au pire ce n'est pas très grave, j'en ai plein des feuilles.

Personne 2 :

Quand c'est Jury, c'est la préparation du jury ou c'est juste le jour du jury sur le passage.

Interviewer :

Je pense, c'est la préparation dans ce que tu dis.

(moment où ils complètent le questionnaire).

Interviewer :

Rapide.

Personne 1 :

Oui.

Interviewer :

No stress, c'est ok sauf si vous avez tout à coup envie d'aller rejoindre *Professeur X*. Aucun souci, je suis sûre qu'il se languit de vous (*rires*). J'ai l'impression. Non, pas de pression.

Personne 1 :

Ça regarde.

Interviewer :

Tu as mis quoi?

Personne 3 :

Maquettes.

Interviewer :

Maquette. Ouais, c'est vrai que c'est un peu. C'est un peu des deux parce que je crois qu'il y avait des.

Personne 3 :

Maquettes au sens large.

Interviewer :

Ouais, c'est ça, au sens large. Euh, pendant que tu termines. J'aurais une question est ce que vous pourriez m'envoyer une ou deux, par exemple, vos rendus, tu vois, pour illustrer [**3** : Le portfolio? Ouais, carrément]. Si vous l'avez toujours le PDF sous le coude, c'est toujours pas mal. Je te rappellerai. Je vous rappellerai. [**2** : tu veux une photo de la maquette ?] Tout ce que vous voulez (*rires*). Moi je suis ouvert à tout.

Personne 3 :

On en a de l'expo.

Interviewer :

En vrai, même les petites maquettes de travail, c'est super intéressant.

Personne 1 :

Après est ce qu'on a ça ? Je ne pense pas.

Personne 3 :

Je pense que c'est vraiment la poubelle (*rires*)

Personne 2 :

Je crois qu'elles sont toujours en salle chez moi. Mais je pense que ça.

Personne 1 :

Peut être la première parce que j'avais dessiné dessus.

Interviewer :

OK, du coup je vais récupérer les petits questionnaires. Mais juste je ne peux pas savoir si.

Personne 1 :

Ce n'est pas grave si on ne met pas notre nom ?

Interviewer :

Non ce n'est pas grave puisque vous avez un petit numéro. Hop là! Ne faudrait juste pas que je me mismatch. Voilà, je vous remercie déjà d'avoir répondu à toutes les questions et aux petits questionnaires. Si vous voulez, on peut en parler un peu. Est-ce que ça a été pour les remplir? Est-ce que ce n'était pas trop difficile parfois de se projeter à ce moment-là?

Personne 3 :

Non ça allait, je trouve.

Personne 2 :

Il y a des trucs qu'on a un peu oublié mais ça fait loin. En fait.

Personne 3 :

J'ai oublié les détails, mais mon ressenti par rapport au projet, j'ai l'impression que c'est oui.

Interviewer :

Et du coup, si vous deviez l'évaluer en par rapport aux trois phases, est-ce que votre ressenti ça va un petit peu crescendo? Au début c'est très chill, puis de plus en plus on travaille de plus en plus et là c'est la panique, etc. Où est ce que ça monte fort au début, puis ça redescend? Voilà, ça c'est pour voir aussi un petit peu, parce que des fois, on a une perception qui est différente. Par exemple, si toi tu fais un rhino et toi tu fais un Revit, peut être que toi tu vas te sentir hyper submergé parce que tu as plein de trucs dans ton rhino, etc Et qu'au final, les autres membres du groupe, ils ne sont pas forcément au courant du ressenti comme ça.

Personne 3 :

Pour moi c'était juste crescendo. C'est juste avec un petit pic au Pré-jury (*rires*). Au début, j'étais dans les toutes premières semaines très stressé parce que finalement le travail c'est juste itératif et même en dehors du coup, on n'avait pas beaucoup de travail à faire.

Personne 2 :

Ouais, je ne sais pas. Au début, ça m'énerve vite parce que tu es un peu stressé, mais le travail itératif, ça m'énerve qu'il casse en boucle ce que tu fais et du coup.

Interviewer :

Tu as l'impression de devoir recommencer tout le temps.

Personne 2 :

Recommencer et c'est chiant, on a l'impression de pas avancer et tout ça rend fou. Et en plus tu as peur de faire une faute parce que tu vas la porter tout le long du projet. Du coup elle coûte cher. Du coup au début ça va vraiment, les premières semaines tu ne fais rien. Après, la pression, elle monte parce que t'as l'impression de pas avancer et tout. Tu te dis c'est trop chiant. Tu en as marre que ça te soule. Après en vrai pré-jury, souvent ils te mettent la pression les profs pour que tu charbonnes. Du coup, tu prends un gros coup de pression. Mais en vrai, est ce qu'on a pris un gros coup de pression? Pas tant que ça.

Personne 3 :

On avait un bon projet.

Personne 2 :

Et après en vrai ça a descendu parce que genre on était en retard. Mais on rattrape petit à petit tout le monde. Du coup, la pression, elle descend. Pour moi elle descendait parce que je pense, on était en retard par rapport aux autres groupes et on a fait que de les rattraper. Donc moi ça allait quand j'étais de plus en plus serein parce que juste avant, tu sais ce que tu vas faire, tu exécutes des tâches, il y a plus à réfléchir et genre tu avances, tu sais que tu avances en fait, et il n'y a pas de truc où tu tournes en rond, tu n'avances pas, tu perds du temps à faire de la merde.

Personne 1 :

Moi, c'était un peu la vallée, parce qu'au début j'étais un peu perdue, parce qu'on avait beaucoup, beaucoup de visites et au final, je me vois, je me vois, je ne voyais pas trop comment tout prendre en compte. Du coup toutes les infos, moi ça m'a un peu submergée pour le coup. Après au niveau du pré-jury bah. Par contre là j'ai pas du tout le même la même. Enfin je ne sais pas moi ça ne m'a pas du tout stressée, je trouvais que ça s'était bien passé le pré-jury pour nous, parce qu'il y avait un groupe qui avait à peu près le même projet que nous,

sauf qu'il ne marchait pas du tout, là. Et nous, et toutes les remarques qu'on leur avait dites-nous, elles marchaient, on les avait pris en compte. Oui, c'est ça. Du coup le pré-jury ça c'était bien passé, juste la séance juste après où Encadrant.e 2 il a cassé. Là j'ai eu un petit pic de stress et après à la fin ça va, c'était un peu crescendo. Mais bon c'est normal parce que c'est le rendu et je voulais faire un beau taff quoi. Mais à part ça, j'avais plus la pression au début qu'à la fin je pense.

Interviewer :

OK, c'est intéressant. Tu vois trois personnes, trois, trois ressentis un peu différents alors que pourtant vous êtes dans le même groupe au final et c'est le même projet en plus. Mais c'est vraiment drôle de voir comment chacun peut réagir différemment.

Personne 2 :

J'avoue que les on n'a pas dit mais les visites au début elles servent vraiment à rien.

Personne 3 :

Du coup moi j'ai trouvé ça intéressant.

Personne 1 :

Moi j'ai bien aimé.

Personne 2 :

Mais il y en avait trop. Ne serait-ce que pour éviter trop tôt, [1 : trop tôt ?], trop tôt. Genre tu vas faire des visites, ton projet, t'as aucune idée de ce que c'est, gens ne savent même pas la moindre idée. Tu n'as même pas le programme de ce genre. Je n'ai pas bossé dans mon coin.

Personne 3 :

Moi ça m'a donné des inspi, de bons trucs à faire et surtout des idées de trucs à faire. Le musée de la Boverie et toutes les coulisses et tout, c'était vraiment que des trucs à pas faire.

Personne 2 :

Mais je veux dire, la visite du musée de la Métallurgie. On a fait genre chais pas combien.

Personne 1 :

Ah oui, ça, on en a fait 2.

Personne 2 :

Les autres visites des autres trucs, c'était utile.

Personne 3 :

Je pense que c'est surtout pour ceux qui ne connaissent pas le site aussi, et [inaudible].

Personne 2 :

Mais c'était la première, elle était trop tôt et c'était la première fois. Donc on va dans le site Jour un. OK, c'est pas vrai, en vrai c'est un peu logique, mais je sais pas [1 : ça m'a pas choquée].

Personne 3 :

Ben même pour appréhender le quartier etc. C'est cohérent.

Personne 2 :

Moi j'étais en mode perte de temps (*rires*).

Personne 1 :

Mais je me rappelle la deuxième visite ou la première je sais plus, mais vous, vous étiez déjà en train de discuter sur ce que vous vouliez faire.

Personne 2 :

Mais il m'est arrivé trop tard En fait, la première était trop tôt et la deuxième était trop tard pour moi.

Personne 1 :

Bah écoute, un entre deux.

Interviewer :

Faut savoir ce que tu veux.

Personne 2 :

Tu as vu qu'il y avait un gros trou au milieu où on bossait et il n'y avait plus de visites. Et du coup, tu ne pouvais pas utiliser ce que tu avais vu avant parce que t'as pas regardé, parce que tu savais pas ce que tu faisais. Et l'autre visite, elle est giga loin quand t'as déjà fixé des trucs. Du coup t'es en mode bah ouais mais il me fallait genre

Personne 3 :

Après j'ai pas l'impression qu'elle était trop loin la deuxième? Parce qu'on a quand même fait deux semaines d'analyse thématique, puis une semaine de graphe. Et au final, il y a juste la semaine avant cette visite-là. Je crois que là, on a vraiment commencé à réfléchir à des trucs.

Personne 1 :

Ouais c'est ça.

Personne 2 :

Ouais, ouais, ouais, j'ai senti. Du coup je sais plus trop. Les semaines, semaine par semaine.

Interviewer :

Ouais ok. Bah du coup si vous avez encore des questions, moi je veux bien y répondre. Mais sinon, je vous remercie d'avoir participé à mon interview parce que c'était c'est la conclusion cette petite discussion là-dessus. Donc voilà, si vous avez des questions, je reste ouvert. Sinon merci beaucoup !

Personne 2 :

J'ai pas de questions. Non c'est clair.

Personne 3 :

J'espère que ça pourra t'aider pour ton truc.

Interviewer :

Merci à vous. Et voilà, c'est bien, il y a un bon truc. Hop là, je vais arrêter ça.

8.3.3 Groupe n°3

Interview n°	3	Date : 10/04/2026
Personne 1 : F Personne 2 : H Personne 3 : H		Interviewer : Florent

Interviewer :

Et je me ménage un peu parce qu'au cas où il y a plusieurs personnes qui parlent, c'est un peu dur des fois de faire la retranscription. OK. Du coup, soyez pas étonnés, j'ai un texte que je lis pendant pour poser les fins parce que si quand je parle ça va pas donc voilà. D'ailleurs ma phrase là n'allait pas. D'accord. Bah du coup, déjà, encore une fois, je vous remercie de m'accorder du temps. Ma recherche, mon TFE, ça porte sur les rôles joués par les modèles architecturaux. Que ce soit un modèle, un modèle en carton. Vraiment tous les modèles de l'architecte et plus spécifiquement à l'heure. Enfin, à l'heure actuelle, dans l'ère de l'information où on peut faire plein de choses par ordinateur. Du coup, je vais vous poser plusieurs questions pendant l'entretien. Vous pouvez y répondre individuellement ou en groupe. Il n'y a pas de problème d'avoir des désaccords parce que voilà, chacun a sa perception des choses, donc c'est ok si on ne ressent pas la même chose que les autres. Donc il ne faut pas hésiter à exprimer des désaccords. Il n'y a pas d'armes dans la salle donc tout va bien. Et du coup, comme première question pour un peu poser les bases, je voulais savoir c'est quoi vos profils académiques. Est-ce que vous êtes plutôt passerelle, âgé, bachelier classique en France, en Belgique? Voilà, je vous en prie.

Personne 1 :

Du coup moi je suis passerelle archi, donc j'ai fait mon bachelier en archi. L'année passée mon année passerelle que j'ai complètement terminée et du coup ici je suis totalement en master encore.

Personne 2 :

Moi du coup je passerai l'ingé l'autre côté avec l'école d'ingénieur avant en France et l'année passerelle ici le master.

Interviewer :

Tu venais de quelle école en France?

Personne 2 :

Centrale Nantes.

Interviewer :

OK.

Personne 2 :

Et là bah parcours ingénieur généraliste.

Personne 3 :

C'est pareil que Personne 2. Je suis français, j'ai fait des études d'ingénieur généraliste pendant trois ans, dont quatre ans en France à l'EPF. Et du coup là, j'ai fait ma passerelle l'an dernier. Là je suis en Master un.

Interviewer :

OK. Ok ça va. Comme vous le savez. Du coup, l'interview va porter sur votre projet d'atelier 4. Donc celui que vous avez fait au Q1. Du coup, si possible, j'aimerais que, en une phrase, vous m'expliquiez c'était quoi l'enjeu de votre projet? Un petit peu le contexte et comment vous y avez répondu? C'est quoi votre point fort? Si c'est pas possible en une phrase, ça fait deux trois phrases quoi.

Personne 3 :

Alors l'enjeu c'était de recréer, non pas de recréer déjà le mot est... De recréer un pôle muséal avec et créer plusieurs fonctions attenantes à ce musée. C'était sur le site du Musée de la métallurgie et de l'industrie liégeoise. Donc du coup, il est un peu vieillot. Donc le but c'était de l'améliorer, de le rendre mieux.

Interviewer :

Et du coup, votre atout, c'est d'en faire un pôle muséal, pas seulement un musée.

Personne 3 :

Oui c'est déjà de le remettre à neuf et en plus d'accoler plusieurs fonctions enseignement, restaurant et tout ça.

Interviewer :

OK. OK, je vous remercie. Du coup maintenant je vais vous présenter ceci. Et devant vos yeux ébahis. Hop, C'est une petite ligne du temps. C'est la raison pour laquelle on est assis autour de la table. C'est en fait le but de l'interview, c'est que ensemble, j'aimerais que vous reconstruisiez le parcours de conception du projet. Comme vous pouvez voir, j'ai mis les semaines que vous avez parcouru les grandes étapes que vous avez faites selon l'énoncé. Donc voilà, à rediscuter si, certaines étapes vous semble incorrectes. Et donc j'ai un exemple pour

vous montrer ce que peut être ça, pour vous montrer que le rendu graphique, je m'en fiche. Ce qui compte c'est vos échanges, c'est le parcours de conception que vous avez traversé. Donc il ne faut pas avoir peur de mal faire, etc. Il y a plein de choses à disposition, c'est pour vous. Voilà. Et donc le but c'est d'annoter directement sur papier les étapes que vous avez pu traverser, les moments un peu de doutes, les retours en arrière ou les moments de confirmation, les exaspérations, les joies. Et ensuite on va détailler avec des calques par exemple comme celui ci. On va détailler avec deux calques. Le premier calque ça sera tous les logiciels que vous avez pu utiliser, que ce soit ProCreate, Rayons, enfin tout, tout ce que vous avez pu traverser pendant le projet. Et un deuxième calque qui concernera les maquettes physiques si vous en avez fait ou pas. Voilà. Discuter. Donc est ce que vous avez bien capté ce que je veux ou ce que j'essaie de vous dire? OK bah du coup à vos crayons je vous en prie.

Personne 1 :

Alors c'est parti!

Personne 3 :

Déjà, je crois, on a commencé à vraiment parler du projet à partir de là. C'est sympa parce qu'on est plus dans la découverte du site.

Personne 1 :

Donc je mets début projet.

Personne 3 :

Tu peux mettre découverte de l'énoncé du site et tout ça et après on commence à réfléchir.

Personne 2 :

Oui parce que en plus, il y avait des analyses thématiques, on n'était pas tellement ensemble.

Personne 3 :

Ouais c'est ça.

Personne 1 :

Ouais c'est ça.

Personne 3 :

Après, c'est vraiment là que c'est vraiment à quatre que le projet a commencé.

Personne 1 :

Une petite ligne comme ça, début projet. Voilà. Ouais. Alors après oui, ici on n'était pas dans le même groupe. Mais bref.

Personne 3 :

Ouais.

Personne 1 :

Je le note. Hum.

Personne 1 :

Alors énoncé. Visites de sites. Ouais. Au final, l'énoncé on l'a découvert séparément quoi un peu. Enfin, on a fait les groupes à la première.

Personne 3 :

Première séance, on a fait les groupes mais on s'est pas vraiment, on n'a pas commencé la conception [1 : non du tout] on s'est pas vraiment rassemblé avant.

Personne 2 :

Du coup on s'est un peu dit on va bosser ensemble mais dans trois semaines.

Personne 1 :

Ouais.

Personne 2 :

Un peu.

Personne 1 :

Genre on se connaissait pas du tout et quand on a fait les groupes, c'était un peu heu il reste qui ? Allez hop, ça part. Donc ouais, donc là on s'est un peu niés. Et puis en fait, c'est surtout le jour où on a fait des graphes comme ça, on a vraiment commencé je trouve. Ouais, genre là on s'est vraiment posé.

Personne 3 :

On a fait Il y avait Encadrant.e 1 qui nous avait donné tout un tas de petits post-is à mettre en relation les uns avec les autres. Donc ça c'était cette première séance, on a passé 4 h là dessus.

Personne 1 :

Je mets découverte en profondeur des consignes ?

Personne 3 :

Ouais, et même aux graphes d'adjacence et tout. Enfin.

Personne 1 :

Plus post-it. Voilà. Hum.

Personne 3 :

Et en vrai, jusqu'au Pré-jury, ça a été. pfffffffffff je sais pas en vrai, à partir de quand on s'est mis à modéliser sur rayon, à mettre des murs, des trucs ?

Personne 2 :

Assez rapidement.

Personne 1 :

Moi je dirai semaine 5.

Personne 3 :

5 ou 6 je sais plus par là.

Personne 1 :

Début rayon je vais mettre.

Personne 3 :

Ouais c'est vrai. Du coup, ce qu'on fait, c'est qu'on avait plusieurs pôles dans le musée. Donc le pôle restauration enseignement, le pôle musée et du coup on s'est réparti un peu les zones, enfin déjà on avait tout bien mis, enfin mis toutes les fonctions dans tous les dans tous les beaux endroits. Après, on s'est réparti d'une semaine sur l'autre pour vraiment faire un peu le détail des portes, des murs, des surfaces pour chacun, avoir un espèce de pôle.

Interviewer :

Quand tu dis une semaine sur l'autre, ça veut dire que vous tournez entre vous?

Personne 3 :

Non, non, on garde à peu près la même chose. Mais disons que d'une semaine sur l'autre, il fallait que chacun ait avancé sur son sur, sa sur, sur sa petite partie.

Personne 1 :

Comme on avait plusieurs, elle travaillait En même temps, mais chacun de notre côté.

Personne 2 :

Il y a quand même des moments où c'était un peu réparti. Enfin, plus au début qu'à la fin.

Personne 1 :

Mais se dire ok, toi tu fais le musée, toi tu t'occupes de l'amphi, enfin.

Personne 2 :

Moi je veux dire.

Personne 1 :

Ben oui, et en fait quand j'y repense, pour moi cette semaine là, on s'était vu dans la mezzanine, là, avec des calques en cours sur les rayons. On s'était vu avec des feuilles. Tu avais une proposition? Moi aussi je pense que le rayon il arrive plutôt à la semaine six.

Personne 3 :

Oui c'est...

Personne 3 :

Et du coup, ça c'est vraiment les deux premières semaines où on a vraiment juste spatialisé avec des calques, des graphes d'adjacence, des petites bulles partout.

Personne 2 :

Ça à la main.

Personne 1 :

Donc première intention.

Personne 3 :

Travailler à la main les deux premières semaines.

Personne 1 :

Voilà. Et je pense que c'est un peu à partir de là aussi. On s'est réparti en blocs.

Personne 3 :

Et niveau, j'me d'mande niveau façades, ça a été comment

Personne 1 :

Très, très tard.

Personne 2 :

Ouais, beaucoup plus tard.

Personne 3 :

C'était flou pendant très longtemps.

Personne 2 :

Je vous cette semaine ci je me demande si c'était la visite de sites. Il y a un autre truc, c'était qu'on avait visité le site. Il y avait une idée qu'on avait l'escalier qui passe à travers le toit. On s'est dit quand on est retourné sur le site, on s'est dit Non, on ne va pas faire ça. Donc je pense que c'est je vais écrire. Je pense que quand on a. On a abandonné des idées, on a abandonné des idées en revoyant le site.

Interviewer :

Et une idée qui était née à quel moment, alors ?

Personne 1 :

Qui était née au tout début, dans les premières intentions quoi. Ouais.

Personne 3 :

Une vision d'un escalier monumental.

Personne 1 :

On est parti de tout péter à tout conserver, c'est notre point principal.

Interviewer :

Donc vos idées alors c'était lesquelles? C'est tout conserver, c'est ça?

Personne 1 :

Oui, enfin pas tout, pas tout.

Personne 3 :

De base, on voulait mettre un gros escalier monumental dans la force de la force et la partie qu'il fallait préserver. Patrimonial un peu. Et on se disait on prend la moitié de la forge. On détruit la moitié du coût du toit, les planchers, la moitié du toit et on fait monter un grand escalier. Un peu un peu stylé, un peu qui part dans tous les sens.

Personne 2 :

Au-dessus du toit.

Personne 3 :

Et on le fait passer à travers le toit.

Personne 2 :

C'était un peu, beaucoup trop.

Personne 3 :

Voilà, ça nous a pris la tête, on a dit.

Personne 1 :

On s'est emballé.

Personne 3 :

On s'est trop emballé, on a abandonné.

Interviewer :

Et ces idées-là, quand vous le développez au début, c'est avec des esquisses en mode vous essayez de monter l'escalier, des choses comme ça, ou c'est plutôt du textuel sur des intentions plutôt, vraiment avec des phrases. Je veux dire.

Personne 1 :

C'est plus esquisse. Enfin souvent on arrivait, par exemple Personne 3 allait arriver et dire bah regardez, j'ai fait un test, j'ai essayé de mettre un escalier ici et après on en discute verbalement quoi.

Personne 2 :

Et il y avait aussi beaucoup les références Pinterest ou autre qui nous inspiraient.

Personne 1 :

Pas mal de référence oui.

Personne 2 :

Je crois que l'idée de l'escalier elle vient un peu de ça aussi.

Personne 3 :

Je pense dès la deuxième semaine, enfin dès cette semaine-là il me semble. Et puis. Et puis ça a été un véritable outil parce que, en revue, à chaque fois, on leur montrait nos références, ils aimaient bien ça. Et puis même jusqu'à jusqu'au pré-jury, on a on a même mis des références qu'on avait trouvées directement sur le jury. Ils avaient. Ils avaient vraiment aimé. Donc vraiment le Pinterest, c'est peut-être un projet où personnellement je l'ai le plus utilisé, ça a été vraiment un outil quoi. Et c'est là du coup, c'est à partir de à peu près deux mois de cette séance là qu'on avait trouvé l'idée de l'escalier et tout. Je crois que ça venait d'une référence, non?

Personne 1 :

Oui.

Personne 3 :

Il me semble.

Personne 1 :

Donc on a fait papier rayon pour un petit peu structurer et savoir la taille des espaces aussi, parce qu'en fait on avait un terrain qui était très assez étroit pour le nombre de mètres carrés à caser. Donc ça, ça nous a beaucoup aidés à se rendre compte et on avait de la part d'Encadrant.e 1 en Excel avec les mètres carrés. Donc oui, beaucoup de références Pinterest, mais comme Personne 3 : l'a dit, pour le pré-jury, on avait fait une planche avec que des références.

Personne 3 :

Et on a commencé un peu à travailler en volumétrie. Avant le pré-jury, on a fait une petite [1 : t'avait fait ouais] maquette en papier [1 : en mousse] parce qu'on a un musée qui était très. On extrude des cubes un peu dans tous les sens pour donner un aspect un peu moderne, un peu haut fourneaux, tu vois. Et du coup, on avait testé des petits trucs en volumétrie, mais c'est aussi Encadrant.e 2 qui nous avait pas mal poussé à faire ça, parce qu'à chaque fois, il voulait qu'on mette notre petit cube sur le site pour qu'il comprenne bien. Donc c'est un peu lui qui nous avait poussé à faire ça. Mais du coup, on a on a, on a, on a fait ça, on a fait une petite maquette en mousse.

Personne 1 :

Et c'est vraiment juste avant le pré-jury où on a essayé nos façades pour la première fois en 3D [3 : ah oui les façades ça] (*rires*). Oui.

Personne 3 :

On a laissé traîner les façades, mais je crois que c'était en plus, c'était juste un. C'était juste un commentaire, une esquisse ou un dessin.

Personne 2 :

Que tu avais fait encore à la main.

Personne 3 :

J'avais fait ça à la main. On n'avait même pas trop d'idée de matériaux ni rien. C'était juste la gueule à peu près qui avait bâti.

Interviewer :

Quand tu dis à la main, tu parles du dessin à la main ?

Personne 1 :

Du dessin à la main.

Personne 3 :

La plupart des choses, on les a fait à la main, on a collé des.

Personne 1 :

Les plans étaient alourdis et après c'était plein de petits schémas comme ça.

Personne 3 :

Alors après le pré-jury, par contre, on a commencé à beaucoup, beaucoup modifier nos plans de semaine sur semaine. C'était presque que de l'ordi parce que c'était que de l'ordi, on.

Personne 2 :

Faisait que du rayon. En fait à ce moment là.

Personne 3 :

100 % du rayon pendant au moins deux trois semaines, là, Il y a des moments où on a eu des petites frayeurs parce que, au niveau des évacuations incendie, ce qu'on nous a dit, on a on a paniqué à un moment, on pensait qu'il fallait mettre beaucoup plus d'escaliers que ce qu'on avait mis, donc ça ne rentrait pas. Donc ça a décalé tout, ça cassait tout notre projet. Pendant une semaine, on s'est on s'est arraché les cheveux à essayer de mettre un énorme escalier parce qu'en plus il y a des passages en escalier, ça fait deux mètres de large. [1 : c'était genre là non le problème escalier ?] L'Escalier c'était un peu paniqué à ce moment là, mais la séance d'après, on s'est rendu compte qu'on était en bâtiment bas sur cette partie là, pas sur une partie, mais sur cet album est un bâtiment bas, donc finalement c'est un peu rentré dans l'ordre. Mais du coup on a peut être on a perdu une semaine quoi, si on n'avait pas de contretemps.

Personne 1 :

Sinon, la revue Structure s'était bien passée, c'était cool. Ouais moi j'ai bien aimé.

Personne 3 :

Il n'y a pas eu trop de.

Personne 1 :

Ouais ça ça allait. Enfin, je pense qu'il y a beaucoup de groupes qui avaient des gros soucis avec la structure, mais on s'était directement mis une trame et du coup, pour Pour avoir nos murs porteurs, etc.

Interviewer :

Donc c'est ça la trame. C'est une décision que vous avez prise au départ ?

Personne 1 :

Sans la prise? C'est par là. Avant le pré jury.

Personne 3 :

À partir du moment où on a commencé rayons, très vite on a commencé à placer nos murs porteurs, nos nos, nos petits, notre trame, nos poteaux, les trucs comme ça. Après, on les a un peu déplacés, mais c'est ça qui a guidé là où on a continué.

Personne 1 :

Oui.

Personne 3 :

Après le pré jury, il y a des lois. Du coup, on bougeait beaucoup notre projet parce que surtout Encadrant.e 2, il nous disait souvent il nous. Il nous avait pleins d'idées, mais du coup c'était compliqué d'implémenter ça et il était assez persuasif donc on avait envie d'appliquer ce qu'il disait. Sauf que ça lui demandait beaucoup de beaucoup de changements

Interviewer :

Donc le projet évoluait pas mal ? Ou alors est-ce que c'est plutôt vos idées qui restaient? Mais la manière de les concrétiser qui changeait.

Personne 2 :

C'était un peu en passant en revue avec Encadrant.e 2. Il me disait Ce serait sympa si vous essayiez de faire ça. On a essayé de le faire. La semaine d'après, on passait en revue avec Encadrant.e 1. On voyait qu'il y avait des trucs qui marchaient, d'autres un peu moins. Donc on résolvait un petit problème et on revenait le voir. Encadrant.e 2 Encore la semaine d'après, il était content parce qu'on avait mis ses idées puis il en trouvait une autre.

Personne 3 :

Qu'on s'empressait de mettre. Alors, moi, je trouve qu'à un moment notre projet, il nous. Il nous échappait un peu, enfin, c'était plus trop nos idées, c'était plus trop notre projet. Au bout d'un moment, je trouve qu'il a énormément évolué de la fin, surtout du pré-jury vers le jury.

Interviewer :

Donc au jury. Tu dirais que c'est pas votre projet que vous avez présenté quand même?

Personne 3 :

Si quand même.

Interviewer :

00:16:22 --> 00:16:24

Parce que à un moment où vous avez repris le pouvoir.

Personne 3 :

Des deux dernières semaines, on a quand même essayé de s'affirmer un peu, (*rires*) de ne pas se laisser écraser par Encadrant.e 2 mais après, en même temps, ça nous plaisait ce qu'ils nous disaient.

Personne 2 :

C'est à dire que.

Personne 1 :

C'était pas des mauvaises idées, c'était stylé.

Personne 3 :

C'était radical.

Personne 2 :

C'est à dire au moment où il nous sortait son idée, on était en mode est ce qu'on a vraiment envie de faire ça? Et puis finalement on se rend compte que bah quelques semaines après, quand on l'a fait, oui c'est une très bonne idée et.

Personne 3 :

C'est en effet très stylé ce qu'il me disait de faire, mais c'était.

Interviewer :

C'est intéressant. Alors vous parlez de deux semaines avant le pré-jury ou il y a ce moment où vous dites bon les idées qu'ils proposent c'est chouette, mais en fait on fige un petit peu ou.

Personne 3 :

Mais je crois que c'est aussi Encadrant.e 1 qui nous a dit à un moment, elle a vu qu'on changeait souvent de projet, elle a dit Faites attention, il faut que ça reste votre projet quoi. Et donc peut être que mais concrètement, qu'est ce qu'on a gardé? Enfin je pense. C'est pas qu'on lui a dit stop.

Personne 2 :

Non mais je crois que même encore deux semaines avant, le jury, il nous proposait des choses à changer.

Personne 3 :

Ouais mais là je pense que.

Personne 2 :

On a commencé à le calmer.

Personne 3 :

Mais surtout on l'a calmé. Quand le jury approchait, on s'est dit on a plus le temps, c'est comme tout le monde, c'est c'est aussi c'est surtout, c'est l'intervention de Encadrant.e 1, mais c'est surtout, surtout, l'échéance du jury qui approchait.

Personne 1 :

Oui, sinon, là on a perdu un peu du temps, je trouve ça. Après la capsule IA, parce qu'on s'est dit wouah trop stylé, ça marche trop bien! Et après on a fait des tests, des tests, des tests, des tests. On se rend compte qu'en fait il y avait toujours un petit truc qui n'allait pas quoi.

Personne 3 :

On a essayé le photoréaliste. Sans, sans grande, sans grand succès.

Interviewer :

Et c'est pour ça que tu dis perte de temps. Alors vous avez passé beaucoup de temps à tenter que ça marche. Et pour qu'au final ça marche ?

Personne 1 :

On a fait des collages.

Personne 3 :

Au final, on n'a pas fait ça.

Interviewer :

Au final, ça n'a pas marché.

Personne 1 :

Donc ça aurait peut être pu, mais je sais pas.

Interviewer :

Moi j'avais téléchargé le Gemini Pro là, parce qu'il y a une version gratuite pour étudiants, j'ai fait des centaines de prompts et à chaque fois il y avait un truc qui n'allait pas. Et même quand je lui disais de changer ça, ça, ça par incréments, à la fin j'aurais pété un câble et n'importe quoi.

Interviewer :

À la fin, il fait des photos de chat, j'ai eu ça une fois.

Personne 3 :

À la fin, il est con. En fait, le mec ne m'écoute pas, donc.

Personne 1 :

Ne l'écoute plus.

(rires)

Personne 3 :

Donc on s'est dit vas y, on va, on va arrêter, on va faire avec nos mains.

Interviewer :

Ouais ok.

Personne 1 :

Donc au final on a fait des collages pour plus de contrôle quoi.

Personne 3 :

Et à partir de quand on a commencé à vraiment produire ?

Personne 1 :

J'ai l'impression que Revit [2 :Oui] c'est toi qui tournait beaucoup. Oui, et j'ai l'impression qu'on a commencé ça ici peut être

Personne 2 :

Revit je pense qu'il y a eu quasiment deux semaines, voire peut-être une troisième un peu avant, où j'étais à fond sur Revit [1 : Ouais], et j'ai terminé. À un moment on me dit stop, il faut arrêter, il faut être entre là et là je dirais Bon, après.

Personne 3 :

Ces deux semaines, tu étais à fond Revit tu as commencé un peu.

Personne 1 :

Je dirais, Là tu as commencé et là tu étais à fond.

Interviewer :

Dans les logiciels. Si vous voulez, on peut passer aux petits calques et comme ça on les met tous en évidence comme ça. C'est une super bonne idée.

Personne 1 :

Hop nickel!

Interviewer :

Voilà. Alors du coup maintenant, je vous invite à mettre en évidence tous les logiciels dont vous avez parlé Revit Rayons il y a eu [1 : Pinterest]. Oui Pinterest Voilà, c'est ça [1 : Miro] Donc en vrai je ne connais pas, mais.

Personne 2 :

Pour mettre des post-it.

Personne 1 :

Sur une espèce de tableau blanc infini, tu mets plein de trucs dessus.

Interviewer :

OK, bah du coup, je vous invite à mettre tous les logiciels que vous avez pu utiliser à différents moments.

Personne 1 :

Je dirais de la à la miro. Ouais, parce que pendant deux semaines on a fait nos graphes d'adjacence là-bas. Je te précise la fonction pour le graphe graphe.

Interviewer :

C'est toujours utile de savoir pourquoi.

Personne 1 :

Oui, Pinterest, il est quand même venu très très tôt. Moi j'étais la troisième, la deuxième et.

Personne 3 :

La.

Personne 1 :

Deuxième au jury pour la mise en page et tout ça.

Personne 3 :

On s'en est vraiment utilisées. Après, je trouve. Le jury on l'a moins utilisé.

Personne 1 :

Alors ce qu'on peut faire c'est ça. Et puis des petits pointillés, ouais. Et puis je trouve au niveau du jury, on l'a quand même bien utilisé, la mise en place.

Personne 2 :

L'idée de la verrière qui est venue après le jury, on regardait des trucs.

Interviewer :

Ça reste. Pinterest.

Personne 2 :

Rayon. Il est venu tôt, avant le.

Personne 3 :

Début des rayons. C'était là.

Personne 2 :

Les rayons jusqu'à la fin.

Personne 3 :

Rayons jusqu'à la fin.

Personne 2 :

Quand j'étais sur Revit. On l'utilisait un peu moins, mais on ne l'a jamais vraiment utilisé.

Personne 1 :

Parce que le rayon. On a sorti nos plans de rayons.

Interviewer :

Et le Revit. Alors c'était pour ?

Personne 1 :

C'était pour voir que tout fonctionnait bien en 3D.

Interviewer :

C'était parce que Rayon c'est comme autocad entre guillemets ?

Personne 1 :

Rayon, c'est vraiment 2D quoi. Et donc là, on a on a fait du. Du rayon.

Personne 3 :

Rayons.

Personne 1 :

Et le revit, c'était aussi pour avoir la volumétrie et après, pouvoir faire des bêtes screenshots et faire du collage par dessus.

Personne 2 :

Ça a permis aussi de modifier quelques détails sur les plans ou sur rayons. On faisait les plans côte à côte. Mais après, tu te rends compte que les murs ne sont pas forcément superposés d'un étage à l'autre.

Personne 1 :

Des escaliers, des trucs comme ça.

Personne 3 :

Ducoup Revit je vais juste remplir ici.

Personne 1 :

Mais si je peux me permettre, je pense que ça, ça a été le gros souci de notre projet, c'est qu'on a énormément travaillé en 2D et du coup on a vraiment réfléchi les espaces en 2D et pas assez en 3D quoi. Ouais, je pense que à refaire, on aurait dû se lancer plus vite dans de la 3D et que ça aurait peut être. Été plus bénéfique pour nos qualités spatiales et tout ça dans notre projet.

Interviewer :

Donc quand tu dis que vous avez réfléchi en 2D, ça veut dire dans Rayon, vous aviez plan [1 : Oui plans.] et coupes aussi, ou alors seulement plan.

Personne 1 :

Ou beaucoup de plans. Et de temps en temps on faisait des coupes, des coupes.

Personne 3 :

D'accord, Ouais, on avait énormément de plans, 90 % du truc c'est.

Interviewer :

Surtout réflexion en plan.

Personne 3 :

Et les petites maquettes dont je parlais au début, c'était en 3D effectivement, mais c'était pas l'intérieur, c'était à l'intérieur, c'était vraiment la volumétrie globale.

Interviewer :

Donc pour les maquettes, on peut faire un petit truc à part les maquettes, les objets, les trucs, c'est intéressant. Ça veut dire qu'au début vous aviez eu un objet, à un moment donné.

Personne 1 :

C'était vraiment des petites maquettes en mousse non plus d'ici à ici.

Personne 3 :

C'était à peu près ça jusqu'au pré-jury à peu près.

Interviewer :

Et il y en a eu combien de ces itérations de petites maquettes?

Personne 1 :

Quatre. Cinq?

Personne 3 :

En tout cas, moi j'aurais dit trois.

Personne 1 :

Oui, mais après ça dépend parce qu'il y en a qu'on a retrituré, donc.

Personne 3 :

Ah oui, si chaque si chaque petit truc qu'on a creusé, c'est une itération, c'est.

Personne 2 :

C'était un peu la même version qu'on réexplorait en fait, en fonction de.

Personne 1 :

Si on compte vraiment, on repart à zéro. Il y en a eu.

Personne 3 :

Je ne sais plus, je ne saurais pas le dire.

Personne 1 :

Mais quatre ou cinq pour la fin.

Personne 2 :

Une au début, une qu'on avait refaites un peu plus fine pour le pré-jury de refaire, une encore après.

Interviewer :

Et ça, c'est des maquettes en mousse, fil chaud ? [3 : Oui]. Pour l'extérieur et que vous preniez entre vous pour changer, exprimer vos idées, etc ?

Personne 3 :

Oui, c'était vraiment des maquettes de travail. Parce qu'après on a fait des maquettes, mais pour le rendu final.

Personne 2 :

Et là on pouvait rajouter un petit morceau si on rajoutait une volumétrie, supprimer, couper dedans, ça permettait d'explorer pas mal de choses.

Personne 1 :

Et on avait un cutter plein d'épingles, des petites chutes et juste on faisait des petits blocs en petit coup de crayon tu vois, genre bon pour réfléchir.

Personne 3 :

Et du coup peut être les maquettes de présentation. Du coup c'est la dernière fois.

Personne 1 :

La dernière semaine? Ouais c'est vraiment les deux dernières je dirais.

Personne 3 :

Mais c'est surtout la dernière.

Personne 1 :

Surtout la dernière.

Personne 3 :

La dernière. Tu peux mettre un petit pointillés avant? Parce que je me souviens que j'avais commencé à préparer des fichiers pour.

Personne 1 :

Là aussi j'avais commencé et là, là, il y a eu deux maquettes. Il y a eu celle pour la maquette de site.

Personne 2 :

Qui a été fait en 3D.

Personne 1 :

En 3D.

Personne 3 :

3D blanche.

Personne 1 :

Ouais. Tout ça. Ouais. Donc la maquette du bâti quoi. Et on avait fait une maquette en carton à la découpe laser. Ou juste une coupe qui était collée sur nos panneaux?

Interviewer :

Ah oui, c'était vous ça. Oui, ça c'était marrant. Et c'est maquette là, Alors c'était les livrables du jury, mais ça n'a pas forcément participé à la conception ?

Personne 1 :

Non, c'était vraiment le rendu final quoi.

Interviewer :

OK.

Personne 2 :

Mais par contre. D'ailleurs ce trait là sur la maquette en mousse, je prolongerais parce qu'on en a encore refait.

Personne 1 :

Ouais c'est vrai, on en a refait ici.

Interviewer :

C'est intéressant parce que j'avais demandé pourquoi est-ce qu'à un moment ça ils disparaissent ces maquettes. Est ce qu'il y a une raison pour laquelle vous vous arrêtez de faire ces petites maquettes de mousse? Parce que vous avez une forme finale où.

Personne 1 :

Je pense qu'en fait on était plus ou moins satisfait de notre volumétrie du moment et du coup on y a moins touché.

Personne 3 :

Oui, c'est ça. Après, c'était plus de l'aménagement, le rayon, les plans.

Interviewer :

Et donc ma deuxième question, si vous aviez une volumétrie qui était bien la nécessité de passer sur Revit, alors c'était par rapport à quoi? Vous avez parlé que Revit? C'est pour refaire la volumétrie, mais à priori, si vous l'aviez fait pour vérifier qu'elle fonctionne ?

Personne 1 :

C'était pour vérifier.

Personne 2 :

Si on l'avait dans notre tête. Et puis c'était plus de la modélisation.

Personne 3 :

Après pour je disais que ça c'était plutôt à l'échelle du bâtiment, de la volumétrie globale, alors que Revit, c'est plutôt genre s'il y a des portes qui rentrent dans des planchers ou des choses comme ça, c'est plus ce qu'on ne peut pas voir. Du coup, avec des.

Personne 2 :

C'était beaucoup plus détaillé sur la.

Personne 3 :

Maquette parce qu'il y a des poteaux qui tombent à des mauvais endroits sur le devant des portes. Enfin c'était surtout ça.

Personne 2 :

Surtout qu'on avait aussi pas mal d'espace intérieur où il y avait un peu des volumes, des choses comme ça, des mezzanines qu'on ne voit pas du tout. Du coup, sur les.

Personne 3 :

C'est une échelle différente sur la.

Personne 2 :

Petite maquette en mousse.

Interviewer :

OK ok, c'est intéressant pour les logiciels est ce qu'on avait. Parce que quand on fait les deux en parallèle.

Personne 3 :

Bon en vrai il y avait Affinity.

Personne 1 :

Ah oui Affinity.

Personne 3 :

Rendus sur Affinity, c'est surtout que c'est toi qui a fait les rendus Affinity. On a fait des petits collages.

Personne 1 :

Du coup moi j'avais fait un test trois semaines avant la mise en page. Je dirais que Affinity était là. Et que on l'a surtout bien utilisé la dernière semaine quoi.

Personne 3 :

Très fort.

Personne 1 :

Très très fort. Parce que Affinity du coup, c'était pour la mise en page, mais aussi tous les collages et les schémas. Enfin non, les schémas c'était Rayon et Affinity, les schémas.

Personne 3 :

On a dessiné, on a dessiné sur rayons et puis on les a mis sur Affinity.

Personne 2 :

Dans tous les cas, tu as tout emporté sur Affinity à la fin.

Personne 3 :

Et moi j'ai utilisé à la marge SketchUp un peu pour faire des. La volumétrie qu'on a fait en truc de mousse là, avant, avant de la réaliser physiquement, j'ai commencé un peu à faire juste pour préparer. Pour préparer un peu la séance, commencer à faire, à extruder sur sur SketchUp.

Interviewer :

Préparer la séance.

Personne 3 :

Préparer pour pas qu'on trop. Qu'on réfléchisse pendant la séance et qu'on qu'on qu'on, qu'on parle, qu'on parle déjà de quelque chose qui est déjà commencé, qu'on a de la matière.

Personne 1 :

Et maintenant que tu parles, on peut peut-être le noter plus sketchup et que maintenant que tu parles de SketchUp, ça me fait penser que pour des schémas, on s'est servi ce qu'on voulait faire un schéma éclaté des fonctions, tu vois. Du coup on a la place. [3 : Oui Sketchup c'est surtout pour des.] On a juste fait des petits volumes éclatés, c'était plus.

Personne 3 :

SketchUp, c'était genre par là à peu près.

Personne 1 :

Je dirais par là.

Personne 2 :

Et d'ailleurs, il est aussi revenu à la toute fin pour concevoir la maquette 3D qu'on a imprimée en 3D.

Interviewer :

Donc là, on a SketchUp. Oh là.

Personne 1 :

Là! Et du coup, la maquette, on met ça.

Personne 3 :

À la fin, on utilise SketchUp, mais c'est pour nos livrables et.

Personne 1 :

C'est sur les pointillés quoi. Plus ou moins.

Interviewer :

Si ça superpose pas, t'inquiète, c'est.

Personne 1 :

Comme ça, c'est SketchUp. C'était ici.

Interviewer :

Parce que là c'est pico-bello votre truc. Tout est beau.

Personne 3 :

Mais SketchUp pour les rendus, pour les rendus, les visuels, les maquettes, enfin SketchUp pour tout, pour les livrables que pour la conception. Les maquettes.

Personne 1 :

Les schémas.

Personne 3 :

Ouais, ok.

Personne 2 :

On peut peut-être ajouter aussi les tentatives de logiciels d'IA pour les rendus à ce niveau là.

Personne 3 :

Ouais.

Personne 2 :

Ça, ça n'a pas duré, mais.

Personne 3 :

C'était genre par là.

Personne 2 :

C'était après la capsule IA.

Personne 3 :

onc du coup, tu avais commencé Affinity avant qu'on ait échoué.

Personne 1 :

Parce que dans ma première version, j'ai mis.

Personne 3 :

l'IA photoréaliste.

Personne 1 :

Ici, j'ai mis l'amphi et Encadrant.e 1 s'était plaint parce qu'il n'y avait pas de femmes dans Merci l'IA.

Interviewer :

Bah merci l'IA.

Personne 3 :

l'IA photoréaliste. Voilà. Ouais pour le rendu ok grosso modo. Après sinon c'est à la main un calque

Interviewer :

Ok. Bah si c'est validé pour vous, alors on peut le fixer comme ceci. Du coup.

Personne 1 :

Ouais.

Interviewer :

Du coup j'ai quelques petites questions, mais je pense qu'avec l'expérience de conception que vous avez eu, la réponse peut découler. Je voulais vous demander, donc vous avez fait plein de petites maquettes tout au long du processus et même après le pré-jury. Je voulais vous demander c'était quoi l'impact pour vous, d'avoir fait des petites maquettes plutôt que d'avoir, par exemple, fait un SketchUp au début?

Personne 1 :

Je trouve que c'est beaucoup plus rapide. Du coup les idées fusent plus vite et c'est plus pratique de travailler en équipe sur une petite maquette. En fait, je pense que c'est surtout la rapidité et la facilité. Enfin, je ne sais pas ce que vous en pensez ?

Personne 2 :

Oui, surtout quand on veut tester différentes options un peu pour retirer un morceau, le remettre.

Personne 1 :

Et puis aussi le fait d'avoir la maquette de site directement dans le contexte. Et t'as pas un objet à part quoi.

Personne 3 :

Je trouve plus intéressant la maquette, c'était on avait une aile muséale qui était collée du coup à la forge qu'on voulait faire, justement, on ne peut pas la coller, on veut faire un petit recul, mais elle était quand même du

coup assez haute et elle écrasait un peu par sa volumétrie le reste. Et c'est vraiment avec la maquette blanche qu'on s'est vraiment rendu compte qu'il y avait une espèce de disproportion entre la hauteur à gauche et la le côté un peu plus bas à droite. Et peut être ça nous a permis d'essayer d'arranger ça, De baisser un peu le bâtiment. Donc ouais, c'est surtout là. Pour moi c'est la. C'est la volumétrie globale quoi.

Interviewer :

Donc pour résumer, pour vous, la maquette c'est un outil de conception à part entière?

Personne 1 :

Ouais.

Personne 3 :

Vraiment simple comme ça.

Personne 1 :

Ouais ouais ouais. C'est pas qu'un outil de rendu. VRAIMENT pas.

Interviewer :

Au contraire de la maquette que vous avez pu faire en fin de quadri.

Personne 1 :

C'est vraiment Enfin, moi je vois ça comme deux choses différentes.

Personne 3 :

Mais pour que ça soit la conception, il faut vraiment que ça soit sommaire quoi. Rapide, sinon c'est pas.

Personne 2 :

Et malgré que ce soit sommaire. Il y a quand même un peu comme de la communication pour montrer en revue. C'était plus pratique de montrer la volumétrie, mais sur la maquette que autrement.

Personne 1 :

Mais après, je trouve que cette petite maquette de conception, elles ont quand même vite leurs limites dans le sens où tu colles 10 000 trucs, tu te dis ouais ça va, c'est bon. Et puis quand tu essayes de remettre ça à l'échelle sur un logiciel, bah on se rend compte que ça marche moins bien quoi.

Interviewer :

Que le niveau d'abstraction est trop élevé au final.

Personne 1 :

Je trouve. Personnellement.

Personne 3 :

Par exemple, on avait des façades vitrées donnant l'impression que c'était juste des blocs, mais en soit c'était un peu transparent, mais on ne pouvait pas trop le voir. C'était un peu compliqué de se projeter. C'était bien, c'est bien. Au niveau de la volumétrie, c'est vrai que pour les façades et tout.

Interviewer :

Donc plus dur de se projeter avec les petits modèles que ce que vous avez fait par la suite. Alors les Revit etc pour pouvoir se projeter dedans ?

Personne 3 :

C'est bien de se projeter, mais ça c'est une plus grande échelle. Quand on fait des petites maquettes en mousse, elles ne sont pas très précises, donc c'est bien d'avoir le bâtiment dans son ensemble qu'on juge, je trouve.

Interviewer :

OK. Du coup. Attendez, parce que on a déjà parlé de plein de choses pour anticiper un peu les questions. Du coup, les petites maquettes à la mousse faites à la main, est-ce que ça vous aurait aidé d'avoir une étape intermédiaire où à un moment où vous aviez des maquettes qui soient par exemple au Fab 52 de votre volumétrie, on va dire remise à l'échelle qui du coup serait imprimée en 3D, comme ça vous auriez vous retrouveriez l'aspect d'avoir cette maquette de travail, mais avec du coup la facilité de la sortir toute seule imprimée. Parce qu'effectivement, comme vous le dites, il y a des limites assez rapidement au fait que c'est pas forcément à l'échelle, etc.

Personne 1 :

Mais je sais pas si le temps qu'on aurait investi dans le fait de refaire la maquette sur SketchUp et tout, ça en vaut la peine. Enfin forcément, ça peut être que positif d'imprimer le modèle je vais dire, et de le mettre sur la maquette.

Personne 3 :

Moi je ne suis pas convaincu non plus de maquette imprimante 3D parce que ce qui est important avec la maquette, la maquette en mousse, c'est la modularité, c'est le fait qu'on puisse décoller des trucs et les remettre à d'autres endroits. Maquette blanche, c'est figé quoi.

Personne 1 :

Oui c'est vrai.

Personne 3 :

Au niveau de la conception, pour moi c'est pas Mmmmmm c'est pas très pertinent.

Personne 2 :

En fait. Je pense que pour se rendre compte des problèmes qu'il pouvait y avoir avec la maquette en mousse, le fait de passer à l'ordi et de modéliser, on se rend compte déjà des problèmes sans avoir à avoir besoin d'imprimer le modèle qu'on a fait.

Interviewer :

OK ok top!

Personne 1 :

Et je sais pas si je prends du temps pour ça aussi. Moi c'est la première fois que j'imprimais une maquette et je trouve que l'impression juste en blanc comme ça fait perdre un peu le charme du bâtiment quoi. Je trouve que c'est plus brut et ça a moins de. Enfin je sais pas, on se projette moins quoi. C'est plus facile parce que ça prend environ cinq fois moins de temps que si on s'était fait chier à faire une maquette avec les matériaux. Mais je trouve qu'on perd vite du charme et du coup, le fait de le faire en plein milieu du projet, peut être qu'on se projette moins etc. Quoi?

Personne 3 :

Moi aussi.

Interviewer :

Du coup. Pour finir, j'ai un petit questionnaire que je souhaite vous faire compléter, d'abord individuellement et après on peut en parler entre nous. Du coup (*rires*). J'avais une pochette. Du coup ce questionnaire, j'aimerais que vous complétiez au plus proche de l'état d'esprit dans lequel vous étiez au moment de la conception du projet. Et pour ça, on va le faire à trois phases. On peut en discuter ensemble. Moi je pense que les phases qui peuvent être intéressantes, c'est notamment la semaine avant le pré-jury. C'est un peu le moment où vous êtes en train de définir plein de choses. Il y a plein de trucs en parallèle, il y a des petites maquettes en mousse, il y a du SketchUp, il y a déjà du rayon déjà plein de trucs en parallèle, donc plein de petits aspects comme ça. Donc à cette étape là, avant le pré-jury, il y a l'étape deux semaines avant le jury, où il y a ce moment où vous dites à Encadrant.e 2. Encadrant.e 2 ou aux autres modes Calmos, on va reprendre un peu en main le projet et je pense qu'il peut y avoir cette étape là. Et un troisième moment qui serait important pour vous dans le projet. Est ce que vous en avez en tête comme ça?

Personne 1 :

Moi je dirai la crise de l'escalier, la crise de l'escalier.

Personne 3 :

Ouais.

Personne 1 :

Enfin je trouve que ça a été un moment.

Personne 2 :

Le jour où on s'en est rendu compte, c'était un peu la dépression après.

Interviewer :

La crise de l'escalier, tu l'as indiqué? Ah oui, c'est.

Personne 1 :

J'ai en tête que c'était plus ou moins ici.

Personne 3 :

Au milieu.

Personne 1 :

Entre le entre le pré-jury et le jury quoi.

Interviewer :

Donc on va dire que la phase un, c'est ici que la phase deux, c'est quelque part ici. Je me souviens que tu avais écrit Escalier.

Personne 1 :

Ah ici, escalier problème.

Interviewer :

La phase deux et la phase trois, c'est le moment où vous reprenez le contrôle. OK, du coup voici, merci merci.

Personne 1 :

Merci merci merci.

Interviewer :

Et donc il y en a un troisième. Comme il y a trois, trois étapes, Oui, on est identifié.

Personne 1 :

Voilà. Merci.

Interviewer :

Merci.

Personne 3 :

Merci beaucoup.

(perturbation externe, travaux dans le couloir)

Personne 1 :

Pffffffffffffff le cow boy.

Personne 3 :

Ça veut dire quoi réfléchir intensément à la signification des choses ?

Interviewer :

Ça veut dire par exemple, dans ton énoncé, on te demande une salle complexe et toi tu n'arrives pas à capter exactement ce qu'on te demande [3 : sur l'énoncé alors ?]. Ça peut être l'énoncé, mais ça peut être par exemple, tu trouves une fiche technique qui te dit ce, ce, ce, cet élément de façade doit être mis comme ça, et on n'arrive pas à comprendre au premier abord [3 : ok] ou même les commentaires que peut te faire une personne en jury ou une [3 : OK, d'accord]. Ou même d'ailleurs dans ton propre projet, Si tu dessines une chose en 2D, est ce que est ce que tu la captes directement les implications en 3D ou est ce qu'en fait c'est un peu plus complexe? [3 : OK ok.]

(1 barre sur son formulaire)

Interviewer :

J'ai pas de tippex mais c'est pas grave, c'est très bien.

Personne 1 :

On comprendra.

(réponse aux questions individuellement en silence)

Interviewer :

Nickel. Du coup je vais les reprendre comme ça. Vos réponses restent vos réponses.

Personne 1 :

Tu veux qu'on mette nos noms ?

Interviewer :

Non non non, surtout pas. C'est à dire que si, tu peux noter, mais après je serai obligé de les détruire et c'est dommage. Merci. Bah du coup voilà, qu'est ce que vous en avez pensé de votre état d'esprit sur ces trois phases? Vous savez que je vous pose la question parce que des fois on peut se sentir. On a énormément de travail, on est submergé par une phase alors qu'un membre de notre équipe, lui, ça va être les vacances, (*rires*) il va pas trop comprendre. Enfin voilà, c'était comment c'était en fait votre perception de l'évolution de votre de votre état mental au cours du projet. Est ce que c'était plutôt crescendo? Est ce que c'était les vacances tout du long? La pression en fin?

Personne 1 :

Enfin moi j'irais crescendo [2 : oui] au début pour les choses en main, puis c'est la partie fun où toutes les idées fusent et tout ça et après les problèmes arrivent.

Personne 3 :

Moi je trouve que j'ai pas été trop stressé pendant ce projet parce que je pense qu'on a tous travaillé, enfin on travaillait tous régulièrement et de manière assez rigoureuse. On avait une charge de travail qui était chacun, enfin que je que j'ai, que j'ai jugé franchement, enfin qui me satisfaisait en tous cas. Donc en fait, moi je stresse souvent quand je sens qu'on n'avance pas aussi vite, qu'on devrait avancer et que l'échéance commence à arriver. Je déteste travailler au dernier moment et comme on Comme on travaillait de manière. Non, mais comment travailler de manière assez régulière, même si à la fin, forcément on travaille plus. Mais comme on travaillait tous ensemble, je trouve que je ne suis pas trop stressé. Même si forcément un peu plus à la fin.

Personne 2 :

Je suis un peu d'accord sur le fait que c'était crescendo, même s'il y a des petits pics au moment du du pré-jury du jury, forcément, mais. On a réussi quand même à bien se répartir le travail dans le temps et à la fin, effectivement, il y avait plus de travail, mais c'était prévisible aussi. Ce n'était pas une surprise.

Personne 1 :

Après, je pense qu'on a quand même bien géré notre temps. Ce que je voyais à certains groupes, ils ont fait des nuits blanches et tout ça. Et nous, il y a certains soirs, on a travaillé un petit peu plus tard, Personne 3 a dû rompre sa règle une fois (*rires*), mais sinon, je trouve qu'on s'en est quand même bien sorti. Et sans ce stress de se dire est-ce qu'on va réussir?

Personne 3 :

C'était sûr qu'on allait finir.

Personne 1 :

Oui, c'est ça.

Personne 3 :

Ça, après on peut en faire plus mais.

Personne 1 :

Après, on peut toujours faire plus. On était super bien encadrés quoi. Genre là je fais la comparaison avec la fac d'archi, mais tous mes autres projets, on arrive à la fin sans savoir si ça allait passer quoi. Et ici c'était c'était presque sûr quoi. Donc c'est quand même ça enlève un poids quoi.

Personne 3 :

C'est vrai qu'on n'avait pas le poids de savoir si on allait réussir parce que globalement, on avait fin. Normalement, quand tu prends en compte un peu tout ce que disent les profs, que tu réagis en conséquence normalement Pas trop de surprises, à part grosse catastrophe.

Personne 1 :

Mais notre plus gros stress c'est être fier de nous quoi au final.

Personne 2 :

Un ressenti, je pense qu'il est plus personnel que j'avais eu, c'est que sur la fin du projet, la dernière semaine, j'en ai vraiment eu marre moi. C'est à dire qu'on passait nos journées à faire ça, mais j'avais vraiment envie de passer à autre chose quoi. Au bout d'un moment, en fait, tant que j'étais là, c'est la partie Revit, j'étais un peu à bosser dans mon coin, j'organisais mon temps un peu comme je voulais, ça m'allait. Et c'est à partir du moment où on a dit qu'il fallait qu'on est passé à après Revit, à un peu tout finalisé. C'est là que je me suis dit vivement que ce soit fini, même si c'était des choses qu'il fallait faire. Et puis ça s'est bien passé au final. J'avais un peu hâte d'être en vacances.

(rires)

Interviewer :

Tu m'étonnes. OK ça va. Bah du coup ça. Cette petite discussion conclue notre entretien. Donc je vous remercie vraiment de votre participation. Vous avez fait un document tout beau. Voilà, du coup je reste disponible. Si

vous avez des questions, on peut encore discuter. Sinon bah voilà, je vous remercie et je vous libère dans la nature.

Personne 1 :

Trop bien!

Personne 3 :

Moi je voulais juste peut être ajouter un truc (*rires*) mais c'était pas forcément le stress. Mais moi. Moi je trouve que la plus grosse difficulté c'était quand nous cassons notre projet, il y avait une baisse de motivation globale, on n'arrivait pas à trouver donc c'était plus ça, c'était la baisse de motivation par rapport au projet. On aimait bien le projet, c'était moi. J'avais un peu du mal à redémarrer parfois parce que j'étais un peu démoralisé par ce qu'on disait, mais ce n'était pas du stress, c'était juste cette baisse de régime quoi. Un peu chiant. Voilà, juste ça.

Personne 1 :

Oui c'est ça, je pense.

Personne 2 :

C'est un peu spécifique à toi. T'as vraiment des sautes d'humeur.

Personne 3 :

Moi ce n'est vraiment pas trop le stress. Tant qu'on bosse bien, franchement, il n'y a pas de stress.

Personne 1 :

C'est toi, démoralisé, après petite pause, après on casse tout et après c'est bon les gars, on s'y remet, c'est bon.

Personne 3 :

Voilà.

Interview :

Je capte, c'est pareil, la même machine. Voilà.

Personne 1 :

OK bon bah on espère que ça que ça t'a aidé.

Interview :

Oui oui tout à fait.

Personne 1 :

Que tu as les infos qu'il faut.

Interviewer :

Oui bah oui, moi à chaque fois c'est super intéressant, je vais arrêter l'enregistrement.

8.3.4 Groupe n°4

Interview n°	4	Date : 13/04/2026
Personne 1 : H Personne 2 : H Personne 3 : F		Interviewer : Florent

Interviewer :

3, 2, 1.... OK. Bah du coup je vous remercie encore une fois d'avoir accepté de prendre part à cette interview, sur l'enregistrement comme ça cette fois c'est dans les notes (*rires*). Ma recherche, ça porte sur les rôles joués par les modèles architecturaux, c'est à dire un modèle physique ou numérique, peu importe, mais le modèle au sens large, dans la conception, l'architecture et plus particulièrement chez les étudiants. Et à l'ère où aujourd'hui tu pourrais tout faire sur ordinateur ou pas. Et voilà, c'est un petit peu interroger ces aspects-là. Du coup, comme convenu, l'enregistrement est lancé.

Je vais vous poser plusieurs questions pendant l'entretien. Il faut que vous vous sentiez libre d'y répondre, même si vous n'êtes pas d'accord entre vous. [1 : ouais ouais] Parce que voilà, vous êtes un groupe et des fois chacun il a un peu sa, sa propre, son propre ressenti des choses. Donc (*téléphone vibre*) pas de soucis. Si tu dois prendre un appel, prends-le. [3 : Non non, c'est juste un pote qui me harcèle] (*rires*). Du coup, mes questions, ça s'adresse aussi bien au groupe qu'individuellement, les personnes. Il ne faut pas avoir peur des désaccords. Et du coup, comme première question, je voulais savoir ce qu'est vos profils académiques plutôt française Belgique?

Personne 1 :

Moi je viens de France, j'ai fait quatre ans d'école dans une école généraliste, du coup trois ans en cursus commun et un an de cursus spécialisé en archi.

Interviewer :

OK. Donc c'était ingé archi en France aussi ?

Personne 1 :

(*hésite*). Ben j'ai fait ingénieur généraliste et là du coup, bah en fait on faisait un peu d'architecture. Mais oui ingé archi en général mais très léger sur l'architecture. J'étais à Toyes, dans le sud-est de Paris.

Personne 2 :

Moi j'ai tout fait en Belgique, donc parcours standard au début, genre primaire secondaire et puis après j'ai fait trois ans en faculté d'archi. Donc ici au centre-ville, j'ai eu mon bachelier, puis une an de passerelle, un an passerelle pardon ici en ingé pour pouvoir accéder au master d'ingénieur architecte.

Personne 3 :

Donc moi je viens du Maroc, du coup j'ai tout fait là-bas à Casablanca, après le lycée, j'ai fait deux ans de prépa et puis j'ai fait une école d'ingé généraliste tu vois. Ensuite je suis venue ici.

Interviewer :

Et du coup tu fais la passerelle depuis le Personne 3 ?

Personne 3 :

Ouais, bah vu que j'ai été dans une école d'ingé qui est française aussi, du coup j'ai pu faire la passerelle.

Interviewer :

OK. Du coup maintenant, comme vous le savez, l'interview va porter sur le projet d'Atelier 4, enfin comme vous le savez, ou pas forcément (*rires*) Du coup le projet d'atelier du premier Quadri. J'aimerais que vous me résumiez si possible, en une phrase, c'était quoi l'enjeu principal du projet pour vous? C'était quoi l'enjeu et comment vous y avez apporté une réponse? Si ce n'est pas possible en une phrase, il n'y a pas de pression.

Personne 1 :

Je dirais redynamiser un musée.

Interviewer :

Oui, c'est vrai que là c'est expéditif (*rires*). OK. Du coup, c'était sur l'ancien musée de la Métallurgie.

Personne 1 :

Ouais c'est ça. À côté de la médiacité. Et grosso modo, c'est je crois, une personne qui voulait faire usage des propriétés qui avaient à côté pour apporter une sorte de pour non seulement profiter pour redynamiser le musée, mais aussi apporter un flux commercial, j'imagine.

Interviewer :

Et donc la manière dont vous avez répondu au projet, c'est en créant ce flux commercial ?

Personne 1 :

Donc dans notre projet, on avait certains critères. On devait mettre le musée, un pôle éducatif, un endroit pour manger et un endroit administratif. Et donc forcément, en mettant le pôle éducatif et le restaurant, ça apporte plus de gens. Je crois qu'il était aussi un amphi, qu'on devait mettre pour des lectures qui permettaient d'être utilisé par soit les élèves, soit des gens indépendants. Et du coup, on avait déjà cette fonction. On a travaillé aussi sur le placement et l'intégration au reste du contexte. On a fait en sorte d'être assez ouvert vers le quartier. De cette manière, ça permet vraiment de mieux s'intégrer. Je ne sais pas trop comment dire.

Interviewer :

Okay, non mais c'est bien. Du coup, je vais vous présenter ceci. Hop, la magnifique ligne du temps. C'est la raison pour laquelle vous êtes autour de la table avec plein de crayons [3, 1 : Okay]. Du coup, c'est le but de l'interview et ensemble j'aimerais que vous reconstruisez le parcours de conception que vous avez eu pour le projet. Comme vous pouvez voir, j'ai mis les étapes, les différentes semaines, ce que vous avez pu faire selon l'énoncé. Donc voilà, si ça se trouve c'est à remodifier. Que ce soit visite de site jusqu'à l'exposition, normalement il y a tout le tout le déroulement du quadrimestre. Du coup, pour vous aider, pour donner un petit peu un exemple de ce que ça peut devenir, par exemple, c'est ceci. Donc voilà, comme ça vous comprenez que c'est pas important si tout est moche, qu'il n'y a pas de pression graphique, c'est pas le plus important [1 : Ouais okay]. Donc faut pas avoir peur de mal faire ou quoi. Et donc l'objectif c'est d'annoter un peu les étapes que vous avez pu traverser, les moments de doute, vos grandes idées architecturales, la naissance et comment elle se développent, les changements de direction, les revues qui se passent mal ou les revues qui sont trop bien. Et puis ensuite on aura deux petits calques où on va détailler différents aspects, notamment les logiciels (*le calque était à l'envers*). Notamment les logiciels que vous avez pu utiliser [1 : Okay] et un calque avec les maquettes physiques s'il y en a vu, que vous avez pu notamment réaliser. Est-ce que tout est bien clair? [1, 3 : Ouais ouais]. Du coup je range l'exemple comme on en a plus besoin. Et à vos crayons, marqueurs, enfin comme vous, comme vous voulez quoi.

Personne 1 :

Euh je dirais entre la première et la deuxième séance, on a fait notre première analyse thématique.

Personne 3 :

Ouais. Du coup, ça ça ne compte pas. Donc là on commence à produire.

Personne 1 :

Ouais ben je suis d'accord.

Personne 3 :

Après avoir des changements de direction, on change de direction toutes les semaines. J'ai l'impression (*rires*)
Chaque semaine c'est un bâtiment différent, un concept différent.

Personne 1 :

Nan, je crois que le concept était assez ok. C'est plutôt genre où est-ce qu'on mettait notre truc ?

Personne 3 :

Ah ouais tu crois ? Moi j'ai l'impression que le parti architectural, on l'a vraiment bien déterminé après les congés parce qu'on n'arrivait pas à l'appliquer, on n'était pas sûr de le garder. Est-ce qu'on changeait ou pas?

Personne 2 :

Je pense que le parti, c'était relativement clair depuis le début, mais par rapport.

Personne 3 :

On hésitait à l'enlever en fait

Personne 2 :

Oui c'est ça, on ne savait pas comment le mettre en place de manière

Personne 1 :

l'élément-clé de mettre les [inaudible] en façade là [1, 2, 3 : ouais] Je pense à ça on l'a quand même gardé pendant à peu près la majorité du truc.

Personne 3 :

On commençait à sortir des choses [inaudible]. (*rires*)

Personne 1 :

Okay, J'ai juste. Dit que l'analyse thématique de cette présentation des émotions. Paraît. Grave Capsules Hvac.

Personne 3 :

En tout cas là on essayait de déterminer le concept clé.

Personne 2 :

C'est ça, concept et itérations jusqu'à [inaudible]

Personne 1 :

On avait une ébauche peut être à peu près à ce niveau-ci. Là, je pense que c'est assez, ça changeait pas mal. À partir de là, je pense que ça s'est un peu raffiné.

Personne 3 :

Non, je pense que c'est après les congés.

Personne 1 :

Ah ouais ?

Personne 3 :

C'est après l'Italie qu'on a commencé à résoudre. [? : C'est vrai qu'y a eu l'Italie] (*rires*). A chaque fois, on a essayé de faire un plan et ça ne marchait jamais. [1 : Parce que] Et après ça, on était en mode on a essayé de revenir en arrière et tout, et c'est avec le restaurant qu'on a essayé de mettre à part ça [1 : Ouais], ça ne marchait pas. Et une fois qu'on est rentrés, c'est là qu'on a eu des débuts de plans qui ressemblent à quelque chose.

Personne 2 :

Mais pour moi, c'était soit là, soit là parce qu'elle a revu sa structure. On avait déjà une structure.

Personne 3 :

Je me souviens, je me souviens exactement, c'était après l'Italie où on a refait les plans et là ça a marché, Ils étaient trop contents. Je me souviens de ça. Mais du coup, est ce qu'on dit que par exemple chaque semaine on essaie de faire des plans?

Interviewer :

Oui, tu peux noter qu'il y a eu plein d'itérations.

Personne 1 :

Peut être je note là, on a fait des graphs je crois, pendant deux semaines, tu vois [3 : Oui, c'est vrai]. Mais après, au bout d'un moment, on a abandonné parce que j'envoie un peu trop au rouleau. On avait vite fait déjà décidé de nos pôles. Mais comment les aménager de manière plus serrée? On avait laissé tomber tu vois [3 : Ouais].

Personne 2 :

J'vais noter des itérations des volumes et de l'implantation du coup.

Interviewer :

Et ces itérations, alors? Vous les faisiez en plan, c'est ça?

Personne 3 :

Ouais, en fait, je crois que c'était un peu une erreur parce qu'on est allé trop vite dans les plans. Je ne sais pas.

Personne 1 :

Quand tu dis plan, plan papier où ?

Interviewer :

ma question c'est un peu est ce que c'était par exemple des schémas que tu dessines en 2D ou alors des tu avais une volumétrie, des esquisses en coupe?

Personne 1 :

Ouais ouais non des esquisses en plan. Plutôt des schémas On avait on avait pris le plan de fond, on avait.

Personne 3 :

On avait découpé aussi.

Personne 2 :

Il y avait de la 3D aussi.

Personne 3 :

Mais en 2D en tout cas, on avait découpé des carrés qui en fait à l'échelle, c'était juste des cubes, des carrés qui prenaient la surface de chaque pièce. Et c'est à chaque fois de trouver des configurations différentes.

Interviewer :

En positionnant les trucs.

Personne 3 :

Oui, on a fait ça longtemps.

Personne 2 :

Et à un moment, je ne sais pas si vous vous rappelez, quand on voulait mettre le train sur le toit au dessus d'une passerelle ou genre on avait déjà un modèle 3D qui était rien à voir avec ce qu'on a fait au final, mais qui était là. On a commencé au début je crois, je dirais sur la 3D. Il est très tôt je pense.

Personne 1 :

Pour moi on a commencé ça avant les congés [2 : ouais] [3 : oui, je dirai peut-être là], genre là je dirai là aussi.

Interviewer :

Et du coup quand vous parlez de 3D, c'est un travail en coupes, c'est un travail en perspective ?

Personne 3 :

Maquettes. Des volumes en PU quoi.

Personne 2 :

Même il y avait un Revit [1 : Oui, oui] très tôt. [3 : C'est vrai ça]

Personne 1 :

je crois que personne 2 avait commencé à faire quelques bases du site ou je sais pas quoi, et le train, et le wagon. En gros des éléments qui pouvaient être facilement utilisés. Et comme ça, une fois qu'on a fait nos volumes, je crois, en physique, on pouvait essayer de comment ça rend dans revit pour avoir quelque chose de plus à l'échelle, j'imagine.

Interviewer :

Et donc à ce moment-là, le but du Revit c'est pour modéliser le wagon torpille, des trucs comme ça ?

Personne 1 :

Ouais

Personne 2 :

Vite fait des volumes enfin des gros murs.

Interviewer :

OK, donc quand même le bâtiment alors ?

Personne 2 :

il y avait, ouais, il y avait quand même des petits bâtiments mais en volumétrie.

Personne 1 :

Il me semble qu'aussi on a pas mal travaillé, genre vraiment les aménagements intérieurs, du coup avant les congés et Pré jury.

Personne 3 :

Mais c'était pour la cuisine [**1** : principalement]. Ouais en fait la partie restaurant le prof n'était pas convaincu, il était en mode est ce que vous êtes sûr que ça va rentrer? On est obligé de rentrer dans les plans en détail pour cette partie [**1** : ouais c'est vrai]. Je ne sais plus, mais en fait on avait commencé avant l'Italie [**1, 2** : Ouais ouais] et après on a complètement changé.

Personne 1 :

Ouais ouais, parce que les quatre façades exposées là pas top.

Interviewer :

C'était à quel moment l'Italie ? (*l'interviewer à aussi participé à ce voyage*)

Personne 3 :

C'était pendant les congés, là.

Personne 1 :

C'est en octobre ? [3 : Ouais] Oh c'est dingue. Ouais, ouais. Dans ma tête, j'allais dire en février. Non, non, c'est l'autre. Bref.

Personne 3 :

Là, on est plans cuisine. Ça a pris deux semaines avant je pense. Minimum.

Personne 2 :

Minimum. Ouais, mais là encore, après, dans le fond, on avait des piliers d'implantation, c'était vraiment, je pense, la cuisine, c'était dans le coin.

Personne 3 :

Et après ça c'est nouveau concept, nouvelle volumétrie [1 : Ouais] Avant on avait un cylindre, heu c'était [inaudible] Au pré jury en vrai.

Personne 1 :

Deux semaines après ?

Personne 2 :

Ouais c'est ça ouais. Donc là, c'est quand on avait notre paquebot là. [1 : Ouais ouais]. Du coup on a genre à partir de ce moment-là, on avait déjà on avait une implantation qui a plus trop changé, c'était juste la forme qui a. On avait déjà

Personne 1 :

Ouais, parce que je me souviens, on a réussi à intégrer la cuisine dans le reste du bâtiment parce que je pensais pas avoir fait un autre volume.

Personne 3 :

Je sais qu'à partir de là, on a enlevé presque tout ce qu'on avait avant et on a refait un nouveau.

Interviewer :

Et du coup, ce changement total, vous l'avez fait comment? C'était sur base des esquisses ou des retours du pré-jury?

Personne 3 :

C'était avant le pré jury qu'on a changé. En fait on était bloqués sur pas mal de trucs et on n'arrivait pas à trouver une solution. Pour ce problème en particulier on voulait amener le restaurant à part. Sauf qu'il y avait énormément de flux qui passaient derrière et devant, et on se disait on a une façade qui sera complètement sale, qui n'aura pas de fenêtres et ça ne marchait pas. Et du coup il fallait tout remettre ensemble. Et ça a tout changé.

Personne 1 :

Je pense qu'on était un peu trop fixés sur ce qu'on voulait faire en visuel ou en design architectural, architectural. On ne s'est pas trop posé la question sur qu'est ce qui marche réellement quoi.

Interviewer :

Et du coup, c'était quoi vos grandes idées architecturales du coup?

Personne 1 :

Un de nos trucs c'était exposer des parties du musée depuis l'extérieur un truc comme ça [2 : Un musée pour le peuple]. Oui, faire un musée pour le public.

Personne 3 :

Un musée pour le peuple, un truc comme ça (*rires*).

Interviewer :

Ça, c'est notre partie finale, finalement formuler, qui est visible gratuitement depuis l'extérieur. On voulait aussi, en gros, il y avait des plans pour urbaniser un peu le reste du quartier, le rendre plus vert. Notre plan, c'était de s'ouvrir vers ce quartier, ici, avec de la mobilité douce, donc s'ouvrir vers le quartier de mobilité douce. Voilà c'est essentiellement ça.

Personne 3 :

C'était surtout ça. Du coup, il se tournait vers le quartier plutôt que vers tout ce qui est gare, tour des finances, etc. Vers les habitants.

Personne 1 :

Et c'était un peu plus dense tout ça.

Personne 3 :

On voulait faire un musée pour le quartier.

Personne 1 :

Pour le peuple !

Interviewer :

OK. Et ça, ces idées, elles sont nées vraiment dans la phase que vous avez identifiée en jaune, où il y a un peu d'itérations. [3 : Ouais, oui] C'est un truc que vous aviez gardé?

Personne 1 :

Il était différemment formulé, je pense, mais il était à peu près là assez tôt. Le truc de s'ouvrir vers le quartier, je crois, un peu plus tard, j'ai l'impression en fait.

Personne 3 :

En fait ça, ça a découlé, j'ai l'impression, du fait de l'idée de mettre le train à l'extérieur, mais du coup, ce n'était pas pour ça.

Personne 1 :

D'accord.

Personne 3 :

On a décidé de mettre le train sur la façade par exemple, genre sur on s'est pas dit ok, on va mettre là parce que c'est une exposition pour les gens, on s'est dit ça, ça paraît trop cool (*approbations des 2 autres*) Et après ça, on s'est dit Mais en fait, on peut transformer ça en exposition. Et c'est là qu'on a créé le parti.

Personne 1 :

Mais du coup, je pense que pour nous, le parti de quartier, c'est plutôt avec les revues, avec un certain prof.

Personne 3 :

C'était avec heu, Encadrant.e 2.

Personne 1 :

Encadrant.e 2, parce qu'il parlait pas mal de plans d'urbanisation et de voir le contexte en échelle petit à petit. Après avoir vu qu'on avait déjà fait du travail à petite échelle et vu qu'il insistait autant sur ça, on s'est dit que de le mettre dans notre projet quoi (*rigole*).

Personne 2 :

Donc tout ça, pour moi, ça a eu lieu ici et quand on a présenté le Pré jury, on avait déjà cette partie là, en tout cas en esquisse on va dire, et ils sont restés, je pense.

Personne 3 :

Oui, après, à partir de là, tout était plus ou moins fixé.

Interviewer :

Donc le pré-jury, plutôt une validation alors [1, 2 : Ouais c'est ça]. Et après le pré jury ducoup ?

Personne 1 :

Des trucs comme structure ou technique spéciale. Mais en fait on a en ajoutant la structure, on s'est rendu compte qu'on devait changer l'aménagement de certaines pièces pour voir comment faisaient les murs, etc. Mais aussi, je crois, sous la sous l'envie de changer un peu les espaces.

Personne 3 :

C'est juste l'aménagement intérieur.

Personne 1 :

C'est l'aménagement intérieur. Pour les techniques spéciales, je crois qu'on avait oublié un truc. Le labo photo.

Personne 3 :

Oui voilà.

Personne 1 :

Mais du coup, en regardant la structure, surtout qu'on a dû réfléchir à la circulation et tout voir comment s'agencer autour des piliers.

Personne 2 :

Je vais mettre affinage des plans priori.

Personne 1 :

Ouais c'est ça.

Interviewer :

Du coup le concept il est fixe à partir de ce moment là, c'est un tout droit production [1, 2 : Ouais, c'est ça].

Personne 3 :

Après ça, c'était plus simple en termes de enfin, on avait toujours beaucoup de travail, mais on avait plus trop de pression parce qu'on se disait ok ça marche et tout.

Personne 2 :

Oui, des soucis de coupe, fin d'aménagement, de ok, on va mettre ça à cet endroit-là, mais [1 : Des trucs de façade], etc etc. Ouais, c'est [inaudible] [1 : Des détails. En gros]. J'avoue façades, c'est là que c'est arrivé, non?

Personne 3 :

C'est arrivé à la fin non ?

Personne 2 :

Oui, parce que je me rappelle que ici [1 : il parlait pas trop des balcons] les façades ils n'aimaient pas du tout.

Personne 1 :

L'usage de l'espace extérieur des balcons, en fait.

Personne 3 :

On les a un peu laissés jusqu'à deux semaines avant le jury où on s'est attaqué aux façades.

Personne 2 :

Je le met là ? *(écrit)*

Personne 1 :

Non, non, on faisait les les les planches deux semaines avant.

Personne 2 :

À mon avis, avec Capsule IA je pense qu'on n'avait pas encore commencé. [1 : Pour moi, c'est votre [inaudible]]. Je pense que là, tu avais heu. Tu avais amené un truc, toi, tu avais amené la première esquisse à ce jour-là, c'était un dessin [3 : une façade] à la à la main, sur un calque. [1 : Ah oui oui], mais c'était sur un genre, c'était un truc comme ça. Un calque de c'te taille là.

Personne 1 :

Ouais ouais ouais ouais je crois. Genre on avait regardé des références Pinterest et tout ça sur le bardage [2 : mais c'est ça c'est avec les trucs bois genre j'aimais bien et puis après Encadrant.e 1.] Voilà. Voilà voilà. Et du coup, après, je vois sur les une ou deux dernières semaines, on a peut-être peaufiné la façade et les coupes. On a travaillé sur les planches en parallèle. C'aurait été pas ouf de faire les façades que j'avais proposé au tout début là ? Genre en forme de locomotive le bâtiment ?

Personne 3 :

Non. *(rires)* Avec les formes de marteau et de locomotive dans les fossés.

Personne 1 :

Ah ouais, c'est trop stylé je trouvais. Ça fait un peu aussi, non? C'est un peu kitsch. Malheureusement.

Personne 3 :

Oui mais sinon là à chaque fois, genre on faisait des changements dans la structure, dans par exemple les techniques pour changer la structure. Du coup on faisait pas mal d'allers-retours entre les différents plans. Vous

n'avez pas ventilation, structure, plan, chauffage, je ne sais pas quoi. OK, et on faisait plusieurs allers retours entre chaque.

Interviewer :

C'était plutôt pour fixer la technique alors plutôt que fixer le bâtiment ?

Personne 1 :

On a aménagé autour des techniques et de la structure en fait.

Personne 2 :

Mais on a eu un peu des deux.

Personne 3 :

Non, c'était les deux en fait, ça allait dans les deux sens. Il y avait par exemple, quand on était, on voulait mettre de côté un certain endroit et du coup ça ne va pas. La structure ou la ventilation condamnée. Du coup, il faut changer, il faut choisir. Est-ce qu'on change l'un ou l'autre?

Personne 2 :

C'est ça. On a eu des locaux techniques qui ont été déplacés et du coup ça déplaçait forcément une autre pièce qui était là.

Personne 1 :

Ouais. Genre au sous-sol et tout ça.

Interviewer :

OK. En vrai, si vous voulez, vous pouvez continuer à rajouter des choses. Ou alors on peut aussi mettre les calques et comme ça, ça vous débloque aussi peut être des souvenirs. [3 : Ouais]. Du coup l'idée. L'idée c'est de faire un calque avec tous les logiciels que vous avez pu utiliser. Ça peut être n'importe quoi Archicad Concept Canvas.

Personne 3 :

On a eu revit non, très vite depuis le début.

Interviewer :

Et du coup pour chaque logiciel, il faut avoir vu sa durée d'utilisation.

Personne 3 :

Oui mais à la fin.

Personne 1 :

Ça compte les trucs papier ou pas? Non

Interviewer :

Franchement, tu peux mettre les trucs papier, c'est intéressant aussi pour voir.

Personne 1 :

Ouais en fait, parce qu'il y a des trucs qu'on a fait genre manuellement tout ça, genre les volumétries. Et du coup je sais pas si

Interviewer :

Tu peux mettre aussi, il y aura un calque après avec les maquettes. J'ai entendu que vous aviez parlé de certaines maquettes. Donc à priori maquettes, on pourrait en mettre là

Personne 1 :

Okay ouais je pense que ce sera très différent.

Personne 2 :

[inaudible] (*concerne l'IA pour les rendus*)

Personne 3 :

C'est les deux dernières semaines.

Personne 1 :

On avait aussi ici un autre. Kréa.

Personne 2 :

Ah ouais j'avoue. Ben Kréa, c'est à partir de la capsule IA, donc c'était à mon avis le, il y a. Deux semaines là. [1 : Ouais, c'est un pour faire les rendu un peu. C'est ça, vas y écris.] Du rouge.

Personne 1 :

On avait utilisé Rayon pour faire les coupes. Aménager les coupes et les façades. [3 : Ouais], [2 : Ouais] ouais ouais. Surtout les coupes.

Personne 3 :

Du coup, c'est la partie un peu préjury. Enfin, même après, on a commencé à aménager.

Personne 2 :

[inaudible] techniques spéciales.

Personne 1 :

Je pense au niveau de la structure parce qu'on s'est un peu répartis différents trucs.

Personne 2 :

Je sais qu'il y avait Ventilation aussi à un moment sur le rayon à partir de la kippa. [3,1 : Ouais ouais ouais] [3 : Du coup], c'était, [1 : je dirais, ouais, ok].

Personne 3 :

Là c'est Rayon

Interviewer :

Rayon. Alors, sur le plan technique dessus, c'est ça.

Personne 3 :

Non, on faisait tout sur Revit, tout ce qui est plan et tout. Et juste pour l'ameublement, ok.

Interviewer :

En mode un peu plus joli.

Personne 2 :

Mais on avait un schéma à un moment de de ventilation sur le rayon. Au final, je ne sais même plus lesquels on a utilisé Si on utilise les Rayon ou Revit

Personne 1 :

On a utilisé Rayon pour faire les plans en 2D. Après on avait Revit pour faire le truc en 3D.

Personne 3 :

Revit c'est vraiment depuis le début.

Personne 1 :

Ouais, mais juste pour les techniques spéciales, on a été sur papier la montre qu'on a fait à la main. [*aparté inaudible 2 et 3*]. Pareil pour la structure en fait. Après on les a remis sur un autre support. [**3** : Je ne sais pas trop ce que ça cache quoi.] Pas grave vu que c'est un calque [**3** : Ouais].

Interviewer :

OK, donc Revit alors pour le mettre en parallèle avec ce que vous avez mis en dessous, au début c'était pour faire la volu métrie et puis vous êtes partis dessus pour faire les plans. Alors c'est ça? OK.

Personne 3 :

Ok, on a un peu galéré parce que au début on est en mode bon ça va être c'est juste du brouillons pour faire la volumétrie et on avait tellement avancé dessus. Au final, on s'est dit on va juste continuer pour faire les plans. Sauf que vu qu'au début on commence en brouillon, il fallait tout réarranger. Tout ça a pris beaucoup beaucoup de temps.

Personne 1 :

Je sais pas, peut être.

Personne 2 :

Je me rappelle de tous les alignements (*rires*) que tu vois passer après est-ce que [*inaudible*].

Personne 3 :

C'est plus juste la partie où bloquer quoi. Après ça va.

Personne 1 :

Partir dans bloquer.

Personne 3 :

Toute cette partie là. On a arrêté d'utiliser le papier [1 : Si, ventilation] Ah oui pour les plans.

Personne 2 :

Papier, on a utilisé soit dès qu'on commençait un truc, soit qu'on bloquait quoi. J'ai l'impression.

Personne 1 :

On commençait bcp de trucs au début on bloquait beaucoup. Mais bref, voilà.

Interviewer :

Est ce qu'il y a eu du sketchup ou des outils en volumétrie autre que des maquettes ou revit? [1,3 : Non]. OK. Et encore une dernière chose ici, au moment où vous êtes revenu sur le travail des façades et vous apprenez que vous êtes venu avec des calques. Mais du coup, comme vous avez déjà le Revit, pourquoi pas prendre les façades du Revit ?

Personne 1 :

On n'avait pas de façades sur le Revit.

Personne 3 :

C'était juste les murs et les fenêtres. On n'avait pas mis les matériaux parce qu'il semblait.

Personne 1 :

Les reliefs et tout ça. C'est vraiment plate et du coup c'était plus simple de juste faire sur papier.

Interviewer :

OK. J'en profite, c'est super long à faire. Le bardage bois

Personne 2 :

C'est super long et surtout si tu veux tester plusieurs trucs, ça prend 5 h et c'est un calvaire.

Personne 1 :

Alors que papier tac tac tac on est fast.

Personne 2 :

Et après au final, on a quand même modélisé en 3D pour pour Photoshop, on a quand même refait en 3D et

Interviewer :

Vous l'avez fait quand elles avaient été fixées, etc. OK. On a pas utilisé twinmotion avec.

Personne 3

Non [inaudible] ça veut dire on a fait tout ça en deux semaines.

Personne 1 :

Ouais, il s'en passe des choses.

Personne 3 :

Wow (*rires*)

Interviewer :

Ok. Du coup si vous voulez, on peut passer aux maquettes physiques puisque apparemment vous en avez fait. C'est top. Du coup là c'est plus la même chose que précédemment. Mais cette fois, tout ce qui touche aux

maquettes physiques, ça peut être aussi bien des petits modèles dont vous parliez au début que la maquette de présentation à la fin. Pour chaque occurrence, c'est pareil qu'avant. On essaie de mettre un peu dans la période où est-ce qu'elle est venue et pourquoi est-ce qu'on en a eu besoin à ce moment là.

Personne 1 :

Donc. Ça peut être la première maquette physique.

Personne 3 :

C'est là où je l'ai écrit. Ensuite, c'était à partir de.

Personne 2 :

Il y a eu trois trucs je crois. Enfin non, manière générale, la première, [1 : la première, jusqu'au préjury] c'est ça. Puis celle qu'on a présenté au préjury

Personne 1 :

Attends, a priori il y en avait deux. Du coup, il y avait la maquette, les premières maquettes qu'on a fait, super basique, non affiné. Après on a la maquette de Pré-jury, tu vois juste ça comme ça]

Interviewer

Et maquette Pré-jury, Jury C'était quand tu dis que les autres c'était non affiné, ça veut dire les autres c'était affiné ?

Personne 1 :

Enfin la maquette de travail c'était vraiment des blocs coupés vraiment à la va vite. La maquette de préjury. On avait mis un peu plus d'effort pour mettre des formes un peu plus finies.

Personne 3

On avait des bouts de papier qu'on coloré en bleu, qu'on mettait pour mettre sur les fenêtres.

Personne 1 :

OK, donc c'est un peu plus propre et maquettes de jurys final. On avait imprimé et assemblé mains, genre avec d'autres techniques, juste mettre maquette grossière. Mais bon, le truc blanc là, la mousse.

Personne 3 :

Du PU.

Personne 1 :

PU avec la couleur. Et ça, ça a pris combien de temps pour la dernière étape? Jusqu'au jury? Deux semaines?

Personne 3 :

Deux semaines.

Personne 2 :

Ouais, il y a eu des petits bouts de train aussi qui ont été imprimés 3D, des maquettes.

Personne 1 :

Ouais, je mets dans ma quête Prenez soin de. Vous prenez des Découpe laser. Et à la main. Trois techniques. Wow. Trois techniques. OK ok. Bref.

Interviewer :

ok. Pas d'autres alors ? C'est déjà pas mal.

Personne 1 :

Maquette de revit ? Bon bah en vrai ça rentre dedans mais après c'est là depuis le début du coup. [3 : On l'a déjà noté ducoup] Ouais.

Interviewer :

OK ok super! Merci beaucoup du coup pour ces calques. Du coup maintenant j'ai quelques petites questions. Du coup je vais vous demander ce qu'était l'impact d'avoir fait des petites maquettes comme ça, Des petites maquettes physiques sur le projet pour vous ?

Personne 1 :

Ça aidait à voir la place que ça prenait déjà et l'ambiance je dirais.

Personne 3 :

Donc ouais, à réaliser à quoi ressemble vraiment le bâtiment.

Personne 1 :

Ce qui est carré, rectangulaire, droit parce que c'est un peu plus courbé. Voir les ouvertures.

Personne 3 :

Je me rappelle au début en tout cas, qu'on avait encore changé. Encore la volumétrie générale. Quand on faisait ça sur des vides vite fait et surtout à la main, on se disait ok, ça peut être pas mal avec le reste, mais une fois qu'on l'a fait en PU, on s'est rendu compte qu'en fait c'est juste un gros bloc et que ça marchait pas, qu'il fallait changer parce que c'était trop brut et du coup on réalisait plutôt quelque chose de joli en vrai.

Personne 1 :

genre les ouvertures et les façades. Ça, ça te permet vraiment de faire genre même si c'est un gros bloc en vrai. S'il est bien, s'il est bien fait.

Personne 3 :

Oui mais là ce n'était pas bien fait, chais pas

Personne 1 :

À la fin, techniquement on a un gros bloc.

Personne 2 :

Ouais, on a un gros bloc, on a on a un rectangle à peu près

Personne 3 :

La première fois qu'on a fait la maquette, moi je me disais mais en fait je ne savais pas que ça ressemblait à ça. Ouais, ça va faire changer ça

Personne 1 :

En soi sur notre maquette finale. Il y a la partie ancienne, parce qu'avec le bardage, tout ça qui couvre en gros, on crée vraiment un volume assez rectangulaire, ce qu'on peut deviner, les balcons un peu derrière, et il y a certaines ouvertures, mais en soi, notre truc il est (*un gros bloc*).

Personne 2 :

Il y avait la maquette de site aussi. En soi, on ne l'a pas fait, mais on l'a utilisée pour mettre nos petits volumes dedans.

Interviewer :

Quand tu dis ça, on ne l'a pas fait, tu veux dire quoi ?

Personne 2 :

C'était un sous-groupe.

Interviewer :

Ah oui ok, ok, mais vous l'avez utilisé comme ça, avec vos petits volumes pour justement ce qu'elle disait voir dans son contexte.

Personne 3 :

Parce que même sur Revit, on a la volumétrie, mais on n'a pas vraiment ce qu'il y a autour. Donc ça permet de voir avec tout le quartier comment ça s'intègre.

Interviewer :

OK, Et du coup, est ce que vous qualifierez ces maquettes physiques d'outils de conception au même titre qu'un plan ? (*approbation des 3*) Et est ce que vous diriez la même chose de la maquette que vous avez fait à la fin?

Personne 1 :

Non,

Personne 3 :

Pas de conception, c'est plus de communication. [1 : Ouais].

Interviewer :

OK, et du coup pour la maquette tout à la fin, là, en fait, je vais vous demander est ce que les machines que vous avez pu utiliser impression 3D, découpe laser je pense vous aviez dit est ce que ça vous a facilité la tâche? En fait c'était plutôt une complexité supplémentaire à gérer ?

Personne 1 :

Grave facilité je dirais. Genre le bardage qu'on a fait pour la partie entière, on n'aura pas pu le faire à la main. Enfin si, mais non. Super lent.

Personne 3 :

Donc ouais, ça a facilité je pense

Interviewer :

Même avec les fichiers etc.

Personne 1 :

Mhh ça va en vrai, c'était pas si long. Genre ça dépendait. Je crois qu'il y avait certains trucs. Il y avait la deuxième partie qui était un peu galère à faire je crois. [3 : de la maquette ?] Ouais, tu sais, la partie avec l'amphi et tout ça parce que genre oui, parce qu'il y avait beaucoup de faces en fait. Du coup c'est un peu galère et voilà. En vrai ouais du coup cette partie. enfin une partie qu'on a fait à la main. C'est un peu compliqué. Je pense ptet découpé au laser, ça aurait été peut être mieux. Je ne sais pas.

Personne 3 :

Mais oui, on a choisi des matériaux différents en découpe laser ou une autre qui l'a fait à la main avec un cutter.

Personne 1 :

Mais j'ai presque tout fait à la main parce que j'avais l'impression de galérer aussi avec AutoCAD, parce qu'il y avait trop de faces et ça prenait trop de temps à tout faire sur AutoCAD j'ai l'impression. Du coup en plus. Ouais, genre le truc ce n'était même pas rectangulaire, il y a un moment c'était anglé et tout. Enfin, c'est parce qu'en fait on avait que les plans. Supposons qu'il y ait le bâtiment orienté comme ça. Nous, sur le plan, la façade, on ne voyait que comme ça. Du coup, il fallait appliquer la. Je ne sais pas comment on appelle ça. Mais ouais. [I : Pythagore ?] Ouais, je sais pas. Il fallait pouvoir projeter la surface et tout prendre. C'est trop galère et trop compliqué pour moi.

Interviewer :

Et du coup, tu as dessiné le truc AutoCAD, c'est ça?

Personne 1 :

Non non. OK, j'ai fait des trucs à la main à partir du Revit. OK. Ouais le revit il a carry a la fin. Parce qu'on l'a utilisé pour faire les AutoCAD et la découpe à la main aussi.

Interviewer :

Ah tu vois, tu parles d'AutoCAD?

Personne 3 :

Ah ouais mais j'ai pas trop compté ça parce que ça comptait pas, genre c'était juste pour imprimer. Du coup on tracer les rectangles.

Interviewer :

Ah ok.

Personne 3 :

Ouais je sais pas si on les met ou pas

Personne 1 :

On peut, on peut, on peut.

Personne 1 :

Oui parce que tu vois, en soit si c'est tracer un rectangle, c'est par exemple les panneaux de façades et des éléments comme ça. Donc ça peut m'arriver.

Personne 3 :

On n'a pas mis la maquette de [inaudible] (*aparté avec 2*) Parce que les deux dernières semaines [**1** : C'est là !]
Ouais j'avoue.

Personne 1 :

Ouais, du coup, je vois ici, là, et ça, c'était les deux dernières semaines à quatre. (*écrit longuement*)

Interviewer :

Tu m'écrit un roman. (*rires*) OK, merci pour vos réponses. Du coup pour finir, j'ai un petit questionnaire qui est là, sympathique, que je souhaite vous faire compléter individuellement. Et après on en parle collectivement. Du coup, ce questionnaire, j'aimerais que vous le complétiez au plus proche. Attends, attends, J'arrive, j'arrive. [1 : Ah ok] Au plus proche de l'état d'esprit dans lequel vous étiez au moment de la conception du projet, Et plus précisément, il faudrait essayer d'identifier trois, trois, trois moments un peu importants pour le projet. Je pense que dans les discussions, ce qui ressortait pas mal, c'est le moment où on rentre d'Italie et c'est juste avant le pré jury où il y a un peu tout qui se met bien. Tout fonctionne, tout a l'air de rouler. Je pense que ça, ça peut être un moment qui est intéressant. Un autre moment qui est peut être intéressant. J'avais noté à un moment quand vous étiez bloqué, donc c'est à dire en fait l'avant que ça se débloque, du coup c'est un peu le avant après et un troisième moment, est ce que vous voyez un peu un endroit qui pourrait potentiellement être un moment clé pour le projet ?

Personne 2 :

Le jury final.

Personne 3 :

J'allais dire à la fin, mais après c'est vraiment tout ça ensemble.

Personne 2 :

Le moment où enfin peut être pas le dernier moment où on a pu commencer à exporter vers Photoshop D5, etc. Genre la fin de la fin de la conception, c'est ça?

Personne 1 :

Ce qui fait quand même un peu de pression quand même pour finir les rendus pour que ça se passe bien.

Personne 2 :

Ouais, tu finiras quand?

Personne 1 :

Surtout pour les rendus 3D. Tout ça parce qu'on a justement essayé Krea, mais ça ne marchait pas super bien. On a fait D5 et tout.

Interviewer :

Bon ok. Mais du coup, on peut se dire ça le premier moment c'est quand vous avez bloqué avant les congés et quand tout est un peu frustrant. Puis ensuite pré-jury. Donc c'est à dire tout s'est débloqué. Et en plus à priori ça se passe bien de ce qu'on en a parlé. Et puis ensuite, le moment que tu viens de pointer du doigt, c'est à dire où vous arrêtez la conception et vous vous lancez dans la production. Du coup, il y a trois fois le petit questionnaire. Voilà. Vive l'écologie! Hop hop hop! Voilà.

Personne 1 :

Ah oui étape Un deux trois toujours.

Interviewer :

Oui! Vous pouvez les appeler comme vous préférez, c'est plus simple. Un deux, Trois. (*3 choisis un bic qui ne fonctionne plus*) Il marche plus trop cela, malheureusement. Ensuite la taille ouais mais il marche plus trop. Ceux-là c'est le remplaçant (*tend un autre bic*). J'ai juste pas le cœur de les jeter parce que (*rire de 3*).

Personne 2 :

Quand tu dis pendant cette étape, il est difficile de lier les éléments entre eux. [I : Oui ?]. Tu veux dire quoi par lier les éléments?

Interviewer :

Ben c'est à dire en mode faire des liens. Par exemple, tu pourrais faire ton restaurant dans un coin, et puis ton musée dans un coin, et en fait tu n'arrives pas à insérer [3 : Ahhh oui] parce que c'est trop difficile. Ou alors par exemple, tu as ton programme mais tu n'arrives pas à le relier à une notion de surface. Ça peut être par exemple ça ou tu trouves une norme sur les escaliers et tu ne comprends pas comment ça vient s'insérer.

Personne 1 :

(*chuchote*) : les escaliers de secours

Interviewer :

J'essaie de faire des exemples qui vous parlent?

Personne 2 :

J'ai compris direct.

(longue phase ou les 3 répondent au questionnaires)

Interviewer :

(x hésite entre 2 réponses, les 2 autres ont terminés) Pas de pression. Au pire, si tu ne sais pas choisir, tu en entoures plusieurs.

Interview :

Magnifique! Merci. Du coup, je vais vous demander c'était quoi votre ressenti par rapport au projet? Si vous deviez faire un petit graphique en mode est ce que c'est plutôt crescendo en terme de stress, de charge de travail? Est ce que c'est plutôt la vallée de l'ennui? Il ne se passe rien ou... Qu'est ce que vous en avez pensé? Parce que c'est toujours drôle de voir dans les groupes à la fin. En fait, la perception des fois est complètement opposée d'un membre à l'autre.

Personne 3 :

Moi, la partie où j'étais plus stressée, c'était avant les congés [1 : les premiers congés ?] parce que je me disais j'avais pas l'impression qu'on aboutissait à un truc que j'aimais bien et qui marchait. Et il y avait pré jury juste après les vacances, j'me dit mais en fait on est foutus [1 : Ah ouais ?] En fait ouais, ça faisait trop peur. Parce que justement, il y avait les plans, ne marchait pas quoi. [1 : Ouaaais] je sais pas quoi.

Personne 2 :

Je trouve qu'au début ça allait, puis la phase où on commençait à tourner en rond, donc c'était pas vraiment. Enfin j'ai pas vécu le stress, mais c'était plutôt la frustration de pourquoi ça ne marche pas. Et puis une fois que ça a été validé au pré jury, je trouve que la pression elle a rediminué [3 : Ouais] Et puis après il y a eu un pic de pression de ok, il faut finir les plans [3 : Les deux dernières semaines c'était là ou] de la structure pour finir la validation. Et là Ça a bien grimpé,

Interviewer :

Okay.

Personne 1 :

Moi je pense que j'ai des hauts, des bas. En fait, ça dépendait sur quel problème on avait en ce moment. Il y avait des problèmes qui semblaient plus faisables que d'autres. Je trouvais par exemple, je pense, tout ce qui est *(hésite)* Le début, la cuisine, ça on n'avait pas réellement galéré et du coup je savais. Et les thématiques de nos projets, on avait un peu de mal à définir. Du coup ça j'étais un peu inquiet pour ça. Pour tout ce qui est après le Pré-jury, je pensais qu'on avait des problèmes mais *(souffle)* ça allait, c'était à peu près manageable, et

à la fin, il y avait un petit stress parce que c'était avant la avant le vrai jury, tout ça, les rendus finaux [3 : [inaudible] (*rites*) Donc faire faire des rendus au propre, tout ça, qui rendent bien, surtout à chaque fois qu'on se rend compte qu'il y avait un nouveau problème ou quoi [3 : [inaudible]] Ouais aussi pour les panneaux. Au début, j'étais un peu frustré parce que ce n'est pas exactement ce qu'on voulait faire, enfin que je voulais faire. Les premières idées qu'on a eues après, on a réussi à trouver un truc qui me plaisait un peu plus.

Personne 3 :

En vrai c'était rapide hein en une semaine, on avait déjà dépassé un premier brouillon de panneau avant le final quoi.

Personne 2 :

Mais le premier brouillon ah je n'étais pas convaincu hein. Ouais mais bref, voilà, à la fin ça c'est c'est le jury. [I : OK]. Je crois aussi à la fin c'était très différent entre ce que tu si tu sais faire et ce que tu peux faire. Parce que genre, tant que c'est quelque chose que tu peux faire, Mais en même temps, je pense que ça va un peu plus [3 : Ouais c'est ça] Si tu ne sais pas.

Personne 3 :

Je pensais à ça tout à l'heure aussi parce que du coup, deux périodes stressantes, pour moi en tout cas, c'est avant les congés et les deux dernières semaines. Mais c'était un stress. Les stress n'étaient pas pareil parce que c'est avant les congés, C'était genre vraiment, l'anxiété de mon projet ne marchait pas alors qu'à la fin c'était juste ok, faut que je fasse tout en deux semaines, est-ce que j'aurai le temps?

Interviewer :

C'est la pression un peu plus ?

Personne 3 :

Mais moi j'avais plus de moi, j'avais le mauvais stress, je le considère comme celui de avant les congés, à la fin, parce que le projet était là. Il fallait juste que je fasse tout à l'heure et que je m'organise. Genre je devais faire les photoshop et les panneaux et la maquette et la moitié de la maquette. Mais je préférais ce stress là au stress de je ne sais pas où va mon projet.

Personne 2 :

Ah moi vraiment je préférais l'inverse parce que justement je me disais ok on sait pas mais c'est bon, il reste encore cinq, six, sept semaines où ça va venir quoi. Après je comprends.

Interviewer :

Après je peux faire le psy. La peur de l'échec ?

Personne 3 :

(rigole) C'est vraiment ça en plus.

Interviewer :

En fait c'est la peur de l'échec du pré-jury. Et toi, c'est la peur de l'échec du cours en mode toi tu savais que ton projet c'est bon, il est super, on ne va jamais rater. Par contre, est ce que j'aurais le temps de faire tout ce que moi j'ai envie de faire? Alors que toi t'es en mode c'est bon, on s'en fout et puis on aura le temps pour rattraper après.

Personne 3 :

Moi je voyais Pré-jury comme il faut que ça marche aux pré-jury parce que sinon on n'a pas le temps.

Interviewer

Okay, du coup, je vous remercie et ça conclut notre entretien. Voilà, je reste disponible si vous avez encore des questions et sinon je vous libère dans la vie. Merci et bonne chance aussi à vous. J'espère que ça ira pour vous.

8.3.5 Groupe n°5

Interview n°	5	Date : 15/04/2026
Personne 1 : F Personne 2 : H Personne 3 : H		Interviewer : Florent

Interviewer :

Magnifique. OK. Du coup, ne soyez pas étonnés, je lis mon texte parce que sinon ce que je dis ne fait aucun sens. Donc voilà. OK. Du coup, je vous remercie encore d'être venu à ma recherche à moi dans mon TF. Ça porte sur les rôles joués par les modèles architecturaux, c'est à dire les modèles physiques, les modèles numériques, tout ce qu'on peut, tout ce qui peut rentrer dans cette définition, dans la conception en architecture et plus généralement à l'heure actuelle avec l'ère de l'information, les ordinateurs, le fait qu'ils sont de plus en plus performants. Du coup, je vais vous poser plusieurs questions pendant l'entretien. Vous pouvez vous sentir libre d'y répondre, que ce soit comme une entité de groupe ou votre réponse individuelle. Si vous n'êtes pas d'accord entre vous, c'est tout à fait bienvenu. Voilà, chacun a sa propre perception et parfois il y a des désaccords entre les personnes. C'est ok, c'est bienvenu. Du coup, comme première question, je voulais savoir ce qu'était vos profils académiques passerelle, ingé française, passerelle archi bachelier, ingé, à savoir un peu ce qu'était votre parcours de vie ?

Personne 3 :

Du coup, moi j'ai fait mon bachelier ici. Donc primo inscrits à l'université de Liège. Et voilà, ici je suis en master.

Interviewer :

OK.

Personne 3 :

Je ne sais pas si vous dire plus.

Interviewer :

C'est bien.

Personne 2 :

Moi passerelle Français depuis un cycle ingé.

Interviewer :

Ingé un général ou construction ?

Personne 2 :

Génie civil. Ouais.

Interviewer :

OK.

Personne 1 :

Moi je suis complètement différente. J'ai fait mon diplôme d'ingé en France. Les valider en France et j'ai fait une demande de candidature pour directement rentrer en M1 ici pour faire le double diplôme. Donc génie civil avec une option architecte.

Interviewer :

OK. Donc c'était un ingénieur architecte alors pas architecte Ingénieur? [1 : OK]. Et du coup tu n'as pas fait la passerelle? [1 : Non, non], ça c'est Smart, Ça, ça change beaucoup.

Personne 1 :

Je suis passée sur dossier.

Interviewer :

OK. Du coup ensuite, comme vous le savez, ça porte sur l'entretien porte sur votre projet d'atelier quatre que vous avez pu faire au premier quadri. J'aimerais, si possible en une ou deux phrases que vous me résumiez c'était quoi l'enjeu principal du projet et comment vous y avez répondu? Si ce n'est pas possible en deux phrases, faites-moi dix.

Personne 2 :

Mais on peut résumer ça. Le but, c'était d'intervenir sur un musée existant. Avec des surfaces énormes et donc s'insérer dans un site assez contraint, à côté de la Médiacité.

Personne 1 :

Donc oui, rajouter pas mal de mètres carrés pour des fonctionnalités différentes espace, musée, restauration.

Personne 2 :

Grande surface dans un petit volume.

Personne 1 :

Amphithéâtre, tout ça bien condensé quoi.

Personne 2 :

OK. Et nous, on a voulu conserver le bâtiment existant

Interviewer :

OK.

Personne 1 :

Une grande partie. C'est une grande, grande idée.

Interviewer :

OK. Du coup, un fort travail avec l'existant, le contexte, etc. [1 : Oui.] OK. OK bah merci. Du coup je vais vous présenter ceci qui est devant vos yeux depuis le début. Ah, c'est une ligne du temps comme vous pouvez le voir. Je ne sais pas si là ils voient quelque chose mais ouais je ne sais pas. Bon voilà, du coup, c'est la raison pour laquelle on est assis autour de la table. C'est le but de notre interview ensemble. J'aimerais que vous reconstruisiez le parcours de conception du projet que vous avez pu traverser au premier quadrimestre. Comme vous pouvez voir, j'ai mis quelques étapes que vous avez traversées selon l'énoncé, ça va de la visite de site au pré-jury jury, etc. Pour vous montrer un peu ce qu'est-ce que j'entends par là, j'ai un exemple ici. Mais qui n'est pas d'accord sur ce qu'on peut voir. Le rendu graphique ce n'est pas intéressant, Il n'y a pas de de de manière de bien faire les choses. Tout peut être un peu brouillon. Des couleurs et des trucs barrés. Il n'y a pas de problème. Donc voilà, c'est parce qu'il ne faut pas avoir peur de mal faire ou quoi. Du coup, l'objectif c'est d'annoter directement sur papier toutes les grandes étapes importantes que vous avez pu traverser, mais aussi vos moments de doutes, vos changements de direction, les joies et les revues qui se passent bien, les revues qui se passent moins bien quoi. Ouais, voilà. Et ensuite on aura deux calques supplémentaires. On va détailler différents aspects du projet. Le premier calque, ça concernera tous les logiciels que vous avez pu utiliser pour créer votre rayon revit, etc. Les fichiers produits et leurs usages, etc. Ça peut parler des logiciels, et il y aura un second calque de focus qui lui parlera des maquettes physiques s'il y en a eu, et pourquoi est-ce qu'il y en a eu, comment elles étaient, etc. Est-ce que tout est bien clair pour vous? Oui. OK. Et bien dans ce cas, à vos crayons

et je vais ranger celui-là. Oui. Appropriiez-vous tous les trucs ici, il manque juste un peu de crayon par rapport à d'habitude. Je suis désolé.

Personne 1 :

Pas de soucis. Deux visites de site.

Personne 3 :

Ça c'est quand on est retourné la deuxième fois qu'on s'est rendu compte que ça allait être short dans la forge si je me souviens bien.

Personne 1 :

Bon ben. Voilà une.

Personne 1 :

De volume. OK. Visite et analyse.

Personne 3 :

Tout ça, c'est le studio photo et tout je pense.

Personne 1 :

Ah oui.

Interviewer :

Je n'ai pas remis à chaque fois mais je pense qu'il y avait un resto plein de trucs partout.

Personne 1 :

Ah oui, il y avait la cafète et le.

Personne 3 :

Et tu veux qu'on remette tout ce qu'on a visité ou pas ?

Interviewer :

Pas forcément, c'est plutôt dans quel état d'esprit vous étiez pour le projet à ce moment-là? Est-ce que vous cherchiez un peu le parti architectural? Vous l'aviez déjà complètement.

Personne 1 :

On le cherchait, la pour moi on le cherchait?

Personne 2 :

Pour moi, tout ça c'est vide.

Personne 1 :

C'était pas vide.

Personne 2 :

Ben on faisait rien.

Personne 1 :

Pour moi c'était en cours de réflexion, c'était.

Personne 3 :

On attendait d'aller visiter.

Personne 1 :

Tout ça je pense.

Personne 2 :

Je ne sais même pas si on avait le programme en vrai.

Personne 3 :

Si, si, je crois qu'on l'a eu le premier jour, mais on avait quasiment aucun temps en classe pour travailler sur ça.

Personne 1 :

L'attente des visites pour voir comment ça rendait. Pour voir en vrai. Plus Programme Ébauche du programme. Je pense qu'on commençait à voir tous les tous les mètres carrés qu'il nous fallait.

Personne 2 :

Pour moi, ça a commencé là, avec les graphes. On a vu comment réunir les fonctions.

Personne 1 :

Je suis d'accord avec toi. À ce niveau.

Personne 2 :

Là, je pense. Regroupement de fonctions.

Personne 1 :

Avec les graphes d'adjacence, c'est un peu galère.

Personne 3 :

Là, on était aussi parti sur une première idée de rond-point.

Personne 1 :

Mais ça c'était avant encore. On nous a dit stop. On avait fait un peu une analyse, analyse urbaine. Et on voulait remanier, on va dire les alentours et on nous a dit non, non, concentrez vous sur le site, ok?

Personne 2 :

Remaniement on a dit oui, allez y. Modifier tout l'urbain et après non ça sert à rien (*rires*).

Personne 1 :

Alentours, Puis nous focus sur le sur la parcelle.

Personne 3 :

Après le graphe d'adjacence. On a fait nos partis architecturaux.

Personne 1 :

Oui, mais ils ont continué à évoluer. Pour moi, les parties où il y a une première trame ici, mais.

Personne 2 :

Une première partie peut être.

Interviewer :

C'est quoi votre parti ?

Personne 1 :

On est parti Conserver l'existant. Ça, c'est arrivé tôt. C'est un des premiers. La courbe.

Personne 3 :

Se décaler de la route aussi parce qu'on était sur un boulevard assez bruyant.

Personne 1 :

C'est existant. Recréer une forme de place. C'était. Utiliser la courbe. Et Créer une place en se décalant de la route.

Interviewer :

Et donc c'est votre parti. Vous l'avez défini à ce moment là, où est ce qu'il a, comme tu dis, a continué à évoluer au fur et à mesure du temps.

Personne 1 :

Alors le créer de la place, il était là au début et c'est après, en se décalant de la route, qu'on a commencé à voir avec la fonction urbanistique. On l'avait vu un peu, mais on l'a surtout fait après les trois.

Personne 2 :

On les a gardés, mais juste ils ont pris plus de force. Ils ont plus une revendication à la fin qu'au début. C'était une idée quoi.

Personne 1 :

OK, je dirais que juste avant les congés, là, on le savait que c'était franchement, ça a mis ce temps-là à arriver. Et là, bien être clair. Et après ça s'est renforcé.

Interviewer :

Parce que du coup, vous avez parlé de changement de volumétrie suite à la seconde visite de site, Donc ça veut dire que c'était déjà la volumétrie traduite de votre parti architecturale?

Personne 1 :

Oui, parce qu'on cherchait la courbe du coup pour refléter un peu notre idée de la Meuse. Peut être quelque chose un peu la Vallée wallonne. Et en fait, on a fait une petite courbe au début et on s'est rendu compte au niveau des volumes qu'on manquait de place. Et du coup, on a un peu pris plus de place sur le site, un peu plus d'emprise et un peu plus au dessus aussi. Donc ça c'est vraiment prendre plus d'emprise. Que justement Encadrant.e 1 nous avait dit de déplacer les parkings. Tout ça pour prendre plus d'emprise aussi, plus d'emprise au sol.

Personne 2 :

Un volume il a fait, il a été là, il s'est creusé, s'est rempli, s'est creusé par en dessous.

Personne 3 :

Parce qu'au début on avait aussi une idée de faille qu'on a finalement enlevée puis remise.

Personne 1 :

Mais ça, c'était à partir de quand? Ça fait longtemps là (*rires*)

Personne 2 :

Avant le pré-jury, je pense. Il y avait déjà là, il y avait une forme ou une autre, je pense, là, il y avait une première forme.

Personne 1 :

Oui, je pense.

Personne 2 :

Que là, il y a le volume de base. Après creusé, rempli, on est arrivé au Pré-jury avec un nouveau creuser.

Personne 1 :

Je pense. Je pense. Qu'à ce niveau-là, on avait un premier volume, là.

Personne 2 :

Là, on est à chaque revue, on a changé de volume.

Personne 1 :

Trois et juste avant Pré-jury je pense. Continuer. Voilà, il continue d'évoluer, mais un peu moins. Trois quatre. Ils sont un peu similaires au volume. Du coup.

Interviewer :

Et ça, des évolutions en volumétrie, c'est à dire vous aviez une petite maquette en mousse ou alors c'était des dessins, etc.

Personne 1 :

Maquette en mousse, principalement [2 : et en SketchUp] et en SketchUp.

Interviewer :

OK.

Personne 1 :

Mais c'est peut être sur l'autre.

Interviewer :

Ouais, on peut le noter tout à l'heure, c'était par curiosité. Ouais.

Personne 1 :

Le sketch up, mais on avait un Revit aussi de commencer à un moment.

Personne 3 :

On a déjà commencé au pré jury.

Personne 1 :

Ouais. Mais je sais plus l'ordre chronologique.

Personne 3 :

J'ai l'impression qu'on a commencé à le faire avec la structure ou juste après, juste après, entre le pré jury et la structure.

Personne 2 :

Ouais, pour faire des coupes. Ouais, peut être que des plans au pré-jury.

Personne 1 :

Ouais. Et on a fait sur rayon. Je pense. OK. Ouais, je pense après.

Personne 2 :

Structure. Et là on commence à avoir un nouveau truc.

Interviewer :

Et alors pour bien comprendre, au départ vous travaillez en volumétrie et puis plus tard en plan. Ou alors c'était les deux un peu en parallèle. Comment ça fonctionnait? Un peu dans la dynamique.

Personne 1 :

Un peu en parallèle pour moi

Personne 3 :

Un peu en parallèle. En fait, on a défini nos fonds où on mettait plus ou moins nos fonctions sur le site. Puis on a regardé comment ça donnait de la volumétrie, je pense.

Interviewer :

Donc un peu d'abord en surface, entre guillemets, et puis passer en volumétrie. OK.

Personne 2 :

Volume, et après, chaque fois qu'on changeait le volume, on modifiait les plans.

Personne 1 :

Ouais. On écrit ça aussi ?

Interviewer :

Ouais, c'est intéressant. Tu peux faire des grandes bandes en mode par là, c'était plutôt volume. Et puis ça change. Et puis.

Personne 1 :

Tu veux le faire?

Personne 2 :

Mais après c'est.

Personne 1 :

Bon je pense. De là.

Personne 2 :

Les plans, là, on les a mis, les volumes.

Personne 1 :

En parallèle. Comment ils ont commencé? Un peu en parallèle les plans. Non mais où tu dis qu'il évolue en fonction de la volumétrie à. Ça c'est mutuellement influencé.

Interviewer :

Est ce que les plans après iraient influencer la volumétrie par derrière? Ou est ce que c'était vraiment la volumétrie qui dictait un peu les projets?

Personne 1 :

Les deux.

Personne 2 :

Entre les deux.

Personne 1 :

C'est un peu comme ça. Enfin non plutôt.

Interviewer :

C'est ok. OK. Intéressant.

Personne 1 :

On a fait un peu pendant pas mal de temps. Un peu des deux.

Personne 3 :

Mais j'ai l'impression qu'après le pré jury, notre volumétrie a quasiment plus bougé.

Personne 2 :

Oui, parce qu'après la structure, ça a commencé à figer.

Personne 1 :

Ça commence à figer et c'est là où on est parti full en plan pour moi. En détail de plan. Un détail de plan et.

Personne 2 :

Il y a pour moi une aparté plan bis que tu avais fait pour la circulation, etc. On avait regardé les sanitaires pour voir.

Interviewer :

Pour dimensionner, etc ?

Personne 3 :

Mais en fait, on avait vu qu'on devait avoir des sanitaires spécialement pour l'amphithéâtre. On avait essayé de nous regrouper les sanitaires dans les musées et l'amphithéâtre, mais on n'était pas trop sûr de comment le fait que les sanitaires fonctionnent pour le musée et l'amphithéâtre. Et donc du coup, on a essayé une deuxième solution, mais c'était moins moins efficace que la première. Donc avec l'arrivée de.

Personne 2 :

Encadrant.e 2, on nous a dit de tout refaire.

Personne 1 :

Ça c'était ici, là la semaine juste avant, on a eu un gros coup de pression. Là, il nous dit de changer nos nos axes de l'escalier, les circulations, changer tous les axes.

Personne 3 :

Et même un peu la volumétrie.

Personne 1 :

Tous les axes.

Personne 3 :

Parce qu'il fallait se décaler de la façade dans l'existence.

Personne 1 :

De circulations plus volumétrie.

Personne 2 :

Plus les façades qu'on a dû refaire.

Personne 1 :

Plus façades. Et là on s'est dit alors qu'on était plutôt bien en terme de temps. Une semaine on nous dit ça alors que bon, on aurait pu nous dire avant.

Personne 2 :

On avait imprimé la maquette.

Personne 1 :

On avait imprimé la maquette et tout.

Personne 1 :

Elle nous dit ça, on aimerait bien ne pas tout refaire.

Interviewer :

C'est arrivé. Pourquoi ça que vous avez dû tout reprendre?

Personne 3 :

C'est les caprices de Encadrant.e 2.

Interviewer :

Les caprices de Encadrant.e 2 ?

Personne 1 :

D'un coup, Encadrant.e 2 s'est réveillé. Il a dit Non mais ça, vous pourriez faire ça, et puis ça et. Sauf que plus il parlait, plus on se disait mais du coup, on change tout le projet Il y a une semaine.

Interviewer :

OK, Et du coup, vous l'avez écouté? Est-ce que vous auriez pu lui dire non.

Personne 1 :

Du coup, non. On a juste écouté pour les façades parce que Encadrant.e 1 était aussi d'accord que les fenêtres. Oui, on a joué sur les fenêtres. Jouer sur. Les ouvertures. Et du coup, on s'est dit que c'est ça. Ça nous plaisait, on voyait qu'on n'avait pas assez travaillé dessus et qu'on voulait y jouer. Donc on a tout changé. Du coup on a réimprimé la maquette, on a refait du coup certains plans, enfin des trucs comme ça, un peu dernière minute. Et les façades? Ouais donc la façade vue maquette à fond quoi. Et et du coup au jury, Encadrant.e 2 ne dit rien pendant tout le long au début, et quand vient son tour, il nous dit mais.

Personne 2 :

Pourquoi vous m'avez pas écouté ?

Personne 1 :

Pourquoi vous m'avez dit Pourquoi vous m'avez pas écouté?

Personne 2 :

Parce que ça vous plaisait pas. Vous aviez pas le temps.

Personne 1 :

Et vous n'aimiez pas? Enfin, je ne sais plus.

Personne 2 :

Il nous demandait la raison. Quoi déjà?

Personne 2 :

Ouais. Mais quand tu es debout au jury.

Personne 1 :

Donc c'était un peu malaisant, mais un peu déconcertant.

Interviewer :

Un peu gênant, d'accord.

Personne 1 :

Donc voilà. OK, je pense que ça nous a fait perdre du coup un peu de points. Alors que s'il nous en avait parlé plus tôt, dans ce cas là, on aurait pu essayer de prendre plus en compte son avis quoi.

Interviewer :

OK, et c'est comment ça se fait qu'il a eu ce switch? Est ce que vous vouliez présenter d'autres documents? Tu sais, des fois on voit le projet un peu différemment en fonction des documents qu'on montre. Et il a pété un câble à un moment.

Personne 2 :

Non, non, on sait pas trop.

Personne 1 :

Enfin j'ai pas trop compris.

Personne 2 :

Y a pas mal de revues où il l'a fait déjà et on n'écoutait pas Encadrant.e 1 après pour voir après le recadrer aussi lui. Et à un moment il a tout lâché. Je sais pas pourquoi.

Personne 1 :

Une semaine avant il a tout lâché comme ça.

Personne 2 :

Du coup, le groupe qui a le mieux réussi, il avait. Il avait pas fait grand chose jusqu'à dernier moment. Et là, ils ont fait la revue de Encadrant.e 2 où pareil il a cablé, il leur a dit plein de trucs, mais vu qu'il n'avait rien fait, ils ont pu tout changer et tout faire en une semaine ou deux quoi.

Personne 1 :

Et ça s'est vu au niveau des notes.

Personne 2 :

Et du coup, bah lui il a adoré leur projet parce qu'il a tout bon voilà.

Personne 1 :

OK, après on n'a pas une sale note non plus, mais.

Interviewer :

Vous avez l'air d'avoir un peu le seum.

Personne 3 :

Mais juste c'était tard quoi.

Personne 2 :

Ouais ouais ouais, on a fini, on me dit faut tout refaire.

Interviewer :

Et du coup, entre le pré-jury et le moment où vous commencez à faire les plans ici, il y a un petit trou pour le moment. Il s'y passe quoi pendant tout ce moment là?

Personne 3 :

On avance de manière linéaire quoi.

Personne 1 :

Mais en fait on a surtout réparti.

Personne 3 :

On a surtout travaillé sur les aspects techniques.

Personne 2 :

Donc quand c'est la structure et la structure technique spéciale, technique spéciale, les plans évoluent au fur et à mesure. La capsule IA et à la limite, il y a les vues 3D qui commencent à apparaître.

Personne 1 :

Ouais, ça on a commencé à en faire avec.

Personne 3 :

Du coup peut être oui, mais Revit, c'est pas sur cette feuille là du coup.

Interviewer :

On peut la rapporter la feuille. D'ailleurs comme.

Personne 1 :

Ça on peut la mettre.

Interviewer :

Quand on y pense. On va prendre un cas, celui là c'est pour les maquettes et celui là sera pour les logiciels. Alors si vous voulez passer au logiciel. Et du coup ça peut être tous les logiciels, ça peut être aussi bien un rayon que à un moment vous faites, je sais pas, un Revit, enfin tout ce que tu as parlé au.

Personne 1 :

Rayon SketchUp Revit

Personne 2 :

Donc moi j'aurais mis Nano, Banana.

Personne 1 :

Nano Banana et Gemini

Personne 3 :

Je sais pas si les excel et tout. Pour les calculs.

Interviewer :

Tu peux.

Personne 1 :

Il y a eu Miro aussi pour les graphes peut être. Je vais tout marquer comme ça après tout.

Interviewer :

Ouais. Du coup pour chaque logiciel vous pouvez faire un petit peu comme ce que vous avez fait ici, mettre un peu Dans quelle période est-ce qu'il est intervenu pour vous?

Personne 1 :

Alors là c'est Miro.

Interviewer :

Miro Ça c'est pour faire les graphes, c'est ça ?

Personne 1 :

C'est un logiciel sur internet. Ensuite, rayon, on l'avait dès le début pour moi.

Personne 3 :

Du début à la fin parce qu'il y avait les inspirations je pense.

Personne 1 :

Pour moi, il fait tout le long.

Personne 2 :

Parce que même les présentations sont.

Interviewer :

Sur les rayons, alors c'est pour faire les plans, les tout ce qui est dessin 2D, c'est ça, etc.

Personne 2 :

On avait les inspi, on a même fait des 3D sur le rayon pour le préjury des vues 3D.

Interviewer :

Des vues 3D mais pas le modèle 3D ? C'est dans rayon où alors c'est

Personne 2 :

Dans Sketchup.

Interviewer :

D'accord. Ouais c'est celui là je crois. Et celui là Sinon il est pas mal je crois.

Personne 1 :

On va partir sur le. Rayon donc ça tout le long. Ouais on avait inspi pour les plans.

Personne 2 :

Coupes, façades.

Personne 1 :

Coupes, façades et 3D. Enfin les

Personne 2 :

Premières 3D.

Personne 1 :

Ouais.

Interviewer :

Et donc tous les documents que vous aviez en rayon, c'était des documents que vous dessiniez manuellement en rayon, Ou bien est ce que, comme pour les volumétries, les vues 3D, vous preniez un matériau de base et qu'après vous améliorez un crayon?

Personne 2 :

Il y a ça aussi, les coupes par exemple, c'est Revit et après on remet de manière plus élégante.

Interviewer :

OK, donc les coupes viennent de Revit alors, mais pas les plans. Les plans, c'est dans les plans de rayon, ok.

Personne 1 :

Je pense que là le Revit on va commencer par rapport au projet. Oui, jusqu'à la fin.

Interviewer :

Et pourquoi avoir passé être passé sur Revit alors ?

Personne 1 :

Pour la 3D.

Interviewer :

OK pour avoir la volumétrie. D'accord. Parce que vous parliez de SketchUp tout à l'heure, donc vous aviez les deux en parallèle, un peu SketchUp, un peu vite pour la volumétrie.

Personne 1 :

Du coup SketchUp c'était un peu là.

Personne 2 :

SketchUp, il a commencé l'exploration des volumes, donc à partir de là, tu vois, premier volume ça doit être SketchUp. Jusqu'à ce que je jury avec peut être un creux à un moment.

Personne 1 :

Quand on est passé un peu plus sur le Revit.

Interviewer :

Comment ça se fait que vous avez les deux maquettes en parallèle? C'est la même maquette mais avec des logiciels différents. Ou alors est ce que ces deux maquettes différentes qui coexistent ?

Personne 2 :

C'est à peu près les mêmes?-. C'est les affinités de chacun. Genre ok, moi j'étais plus sur SketchUp là, après c'est toi qui a pris le volume et du coup. [1 : Sur Revit] Et à la fin j'ai refait les façades sur SketchUp.

Personne 1 :

Oui c'est ça en fait ça nous a permis de sur SketchUp de faire une maquette très simplifiée pour pouvoir le donner à Nano Banana.

Interviewer :

Ah ok pour faire vos vues d'ambiance.

Personne 1 :

Pour faire nos vues d'ambiance.

Personne 2 :

Via les vues.

Personne 1 :

Vu que sur Revit il y avait trop de détails et du coup il avait du mal à capter. OK, du coup là on a eu nano banana.

Interviewer :

Et donc ça veut dire que le Revit au final, il a servi à quoi alors? Si si, j'ai pas compris.

Personne 2 :

Aux coupes.

Interviewer :

Les coupes, ok. Et finalement pas pour la volumétrie alors.

Personne 1 :

Non, on voyait un petit peu mais c'était, ce n'était pas exploitable.

Personne 2 :

Pour les escaliers aussi.

Personne 1 :

Escalier oui aussi.

Personne 2 :

Mais c'est vrai que c'est plus facile sur 3D.

Personne 1 :

3D. Escaliers. Coupe. Et ça va aider pour la banana.

Interviewer :

Oui ok.

Personne 1 :

Ça c'était pour les vues ambiance. Et parce qu'on a utilisé d'autres logiciels Excel.

Personne 3 :

Excel pour les calculs de structure et de HVAC.

Personne 1 :

Du coup ça je dirais que c'est ça.

Personne 2 :

Après le pré-jury.

Personne 2 :

Peut être un Gemini tout le long.

Interviewer :

Est ce que Gémini était comme un collaborateur en plus dans votre projet? C'était un peu le quatrième membre ?

Personne 2 :

Oui franchement oui.

Personne 1 :

On ne va pas mentir.

Interviewer :

Et il servait à faire quoi alors? Si vous lui demandez des inspis, des trucs comme ça ou carrément tu lui donnes une esquisse

Personne 2 :

Oui, il y avait ça, et puis on lui a donné le programme aussi en entier pour qu'il nous dise où aller pour les plans de la cuisine aussi.

Personne 1 :

Lui donner des indications.

Personne 2 :

Sur le graphe d'adjacence et.

Interviewer :

Ça, ça veut dire que vous lui donniez des images de vos plans, etc. Et lui par dessus, il pouvait fournir des ressources, dessiner dessus, etc.

Personne 2 :

Ouais.

Personne 1 :

Ouais, au début c'était pas très concluant, mais en fait après il fallait bien prompter pour pouvoir avoir des résultats satisfaisants.

Interviewer :

OK intéressant. Et est-ce qu'il y avait aussi beaucoup d'esquisse à la main ou bien tout était directement en rayon dès le début?

Personne 1 :

Non, moi j'avais des esquissé un peu.

Personne 3 :

La première semaine.

Personne 1 :

Les 2-3 premières semaines. OK, pas mal je pense.

Interviewer :

Ouais bah du coup on peut passer au dernier focus. Donc là a priori ça concerne tout ce qui est des maquettes physiques. Sinon ça peut être aussi bien les modèles en mousse dont vous parliez que la maquette finale que vous aurez imprimé plusieurs fois. Et pareil que ici, à chaque fois on met un petit peu la durée d'utilisation. Et aussi pourquoi est-ce qu'on en a eu besoin au final à ce moment là?

Personne 1 :

OK, bah pour moi tous les volumes ça a été un maquette en mousse.

Personne 3 :

Oui, on le change à chaque semaine.

Personne 1 :

C'est parti comme ça. Maquette mousse qui évolue. Du coup, de semaine en semaine.

Interviewer :

Comme on a déjà noté. Et pourquoi avoir fait des maquettes mousse? Au début, c'est Encadrant.e 2 qui vous a. J'ai déjà entendu ça

Personne 2 :

Ça a été demandé par Encadrant.e 1, par Encadrant.e 1.

Personne 1 :

Et qu'on puisse, puisqu'il y avait la maquette de site en fait. Et du coup, on peut directement placer dans la maquette de site pour tout ça. Et après, ben du coup.

Personne 2 :

Là, pour moi, il y avait une maquette.

Personne 1 :

Première impression 3D. Et maquette finale ici.

Interviewer :

Et la maquette que la première maquette que vous avez fait en impression 3D, c'est à partir du SketchUp que vous avez aussi utilisé pour l'IA. Ou alors c'est autre chose encore?

Personne 2 :

On a refait un SketchUp, c'est pas le même. C'est encore en plus simplifié.

Personne 1 :

Parce que pour l'impression 3D c'était encore mieux de faire plus simple.

Interviewer :

OK, Et cette maquette que vous avez imprimé est ce que vous l'avez juste sorti de la machine? Et puis. Ah c'est bien, on la semblera plus tard et au final poubelle. Ou est ce que vous l'avez quand même un peu présentée dans la revue qui s'était mal passé avec Encadrant.e 2 à ce moment là?

Personne 2 :

Non.

Personne 1 :

Non, on ne l'avait pas encore terminée.

Personne 2 :

C'était juste la moitié d'imprimer je crois.

Interviewer :

OK.

Personne 1 :

Et c'est après. Sur la maquette finale, on a un peu retravaillé, retravaillé parce qu'il manquait des choses, donc on n'a pas eu le temps physiquement de le faire.

Interviewer :

Du coup, vous en avez pas vraiment servi comme vous avez pu vous servir des maquettes précédentes? C'était plutôt

Personne 3 :

C'est juste pour le Jury. Ouais, c'était juste pour le jury. OK.

Personne 1 :

Voilà.

Interviewer :

OK. Intéressant. Intéressant. Bah merci du coup. Les calques ont l'air finalisé, on peut les laisser sous les yeux comme ça?

Personne 1 :

Je mets notre numéro de groupe ?

Interviewer :

T'inquiète, je ferai plus tard, y a pas de soucis, Ils sont bien avec les petites couleurs, ça fait plaisir. Du coup, j'ai quelques petites questions. Je voulais demander c'était quoi l'impact pour vous d'avoir fait une maquette pendant les premières phases? Enfin, pendant toutes ces semaines là, d'avoir fait une maquette physique. C'était quoi l'impact sur le projet?

Personne 3 :

Vu que nous on a travaillé fort en volumétrie, qu'on avait un contexte urbain, assez compliqué. Je pense que ça nous a permis de de voir par rapport au contexte urbain surtout.

Personne 2 :

Donc même les ombres portées du bâtiment sur lui même.

Personne 1 :

Et comme on avait aussi du vis à vis, traiter la question du vis à vis par rapport à la RTBF, c'était principalement ça.

Personne 2 :

Même les proportions de la faille ou la place.

Personne 1 :

L'emprise de la place qu'on voulait mettre au centre, etc. c'est ça.

Personne 2 :

Oui, même le fait que ce soit physique, c'est plus facile de couper dedans au cutter, de rassembler des pièces.

Personne 1 :

Pour nous c'était une aide visuelle aussi en plus de formaliser les choses.

Interviewer :

OK, Ce que vous n'aviez pas dans le Revit ou le SketchUp que vous avez fait par la suite, où là c'est plutôt un objet qui flotte ?

Personne 3 :

N'avait pas le contexte sur Revit, et

Personne 1 :

Donc c'était plutôt un objet qui flotte. Mais on voyait comment avec nos petites maquettes en mousse qu'on faisait en très peu de temps, on mettait dans la maquette de site et après on savait que c'était à peu près globalement les mêmes volumétrie. Sur le coup, ça nous posait un problème.

Interviewer :

OK, et si vous aviez eu le contexte sur Revit SketchUp, est ce que ça aurait changé quelque chose pour vous?

Personne 2 :

Je ne pense pas. C'est bien à la main, c'est qu'il n'y a pas besoin de savoir quelle mesure ça fait quoi. Sur SketchUp, tu es obligé d'indiquer une dimension où le trait doit être précis. Quoi. Là, à la main, même si c'est pas droit, c'est pas ok.

Interviewer :

Du coup, une question qui est un peu logique est-ce que vous qualifieriez la maquette d'outils de conception et si oui, pourquoi? Ou sinon c'est OK aussi?

Personne 3 :

Je dirais oui.

Interviewer :

Et toutes les maquettes. Alors d'où cette conception? Où est ce que ça dépend un peu de la maquette? Je pose là parce qu'à la fin on a les maquettes ici, mais qui pour le coup vous ont pas servi alors qu'on aurait pu se dire tiens, il y a une maquette, est-ce que.

Personne 3 :

Ici c'était plus le rendu visuel.

Interviewer :

OK.

Personne 1 :

En terme de jury, oui.

Interviewer :

Plutôt ok. Et justement, par rapport à ces maquettes, à la fin, vous avez utilisé les techniques un peu du Fab 52 etc. Et je voulais savoir si ça vous a facilité la tâche d'avoir ces machines à disposition, ou si c'était plutôt une complexité supplémentaire à gérer, de devoir faire les fichiers, etc.

Personne 2 :

Non, c'était beaucoup. Plus simple.

Personne 1 :

Plus simple.

Personne 1 :

Parce que justement, le travail de la courbe, comme nous on avait beaucoup de notre bâtiment. Je ne sais pas si tu l'as vu, mais il était.

Interviewer :

J'étais venu à l'expo mais.

Personne 1 :

Pas mal en courbe etc. Oui ben niveau maquette en carton c'est compliqué des fois de faire un courbe etc. Donc pour nous le fablab c'était l'idéal quoi.

Interviewer :

OK. Et une fois que vous avez eu la maquette finale, je dirais à l'expo que vous tourniez autour, etc. Est ce que vous avez vu un peu le projet différemment de quand vous le conceviez avec avec Rhino, avec SketchUp et vite, ou est ce que c'était un objet? En fait la question c'est est ce que vous l'avez vu différemment une fois le module, le modèle final dans la vraie vie?

Personne 3 :

Oui, bien différemment.

Personne 2 :

Ouais. Dans le passage au moins, voir la proportion des, parce qu'on avait ajoutés des petits bonhommes aussi. Ouais, c'est vraiment le fait de voir les petits bonhommes dedans qui fait que le volume en soi, on le connaissait, mais sans le bonhomme, on n'a pas trop l'idée.

Personne 1 :

De même du coup, à l'IA, des fois on générait des vues comme si on était en bas, donc là on se représentait bien que c'était haut, Mais ce n'est pas du tout pareil que sur une maquette où là on voit les petits personnages sur la terrasse par exemple, et on voit.

Personne 2 :

Ça, ça rend vivant le truc. Même sur SketchUp, même avec des persos, c'est pas ça. Un peu fade quoi.

Interviewer :

OK, c'est un peu dur de se projeter, d'avoir vraiment la dimension des espaces. C'est ça?

Personne 2 :

C'est ça. OK.

Personne 1 :

Et le fait d'avoir fait l'expo aussi. On avait des les appareils photos aussi, on pouvait prendre sous des angles qu'on aimait bien, on va dire, ce qui était un peu plus compliqué des fois à faire la maquette, la maquette numérique.

Interviewer :

OK. Donc vous avez pu prendre des photos avec un appareil pour faire comme si c'était des photos dans la vraie vie quoi, entre guillemets, c'est ça? OK, c'est intéressant.

Personne 1 :

Par exemple, dans la faille, on a bien pu positionner, des trucs comme ça, à voir du coup avec des petits personnages comme ils sont tout petits à côté des bâtiments, des choses comme ça.

Interviewer :

OK. Trop bien! Du coup, pour finir, j'ai un petit questionnaire que je souhaite vous faire compléter Individuellement, on le fait individuellement et ensuite on en parle ensemble. Comme ça il y a un échange à ce propos. Ce questionnaire, je l'ai dans une pochette magnifique. J'ai plus de pochettes. Ces questionnaires, j'aimerais que vous le complétiez au plus proche de l'état d'esprit dans lequel vous étiez au moment de faire le projet. Et plus précisément, j'aimerais qu'on identifie ensemble trois phases qui ont été vraiment des piliers pour le projet pour vous. J'avais déjà noté moi j'avais noté au niveau de la visite du site numéro deux où vous allez sur place et vous voyez le clash un peu entre ce que vous aviez imaginé et le site, et que du coup ça ne fonctionne pas. Je pense que ça peut être un premier moment intéressant. Je vais juste le noter comme ça on sait qu'on a un moment. Je pense que c'est là, n'est-ce pas? [2 : Oui c'est ça]. Peut-être un autre moment intéressant, mais enfin c'est un peu à voir. Ce serait la semaine treize, au moment où il n'y a pas Encadrant.e 2 qui vous qui vous prend la tête. Et puis qu'est-ce que vous essayez de garder ou pas de cette revue-là? Et un troisième moment qui sera important pour le projet, ce serait lequel pour vous?

Personne 1 :

Moi je dirais après le pré jury [3 : Oui, pareil], après Pré-jury, on a quand même eu un premier avis, des profs plus détaillés, plus tout [3 : On sait ou on va] (*approbation des 3*)

Interviewer :

Ok, nickel. Donc ce serait ce serait ici ?

Personne 2 :

C'est ça, c'est vraiment là toute la phase de brouillon où on fait des aller retours partout, et puis là on commence à aller.

Personne 1 :

Vers un truc qui prend la forme.

Interviewer :

D'un coup. OK, ok. Du coup les questionnaires, je les ai. Enfin, vous en aurez quatre du coup parce que j'ai pas eu le temps de les couper, mais vous pouvez faire un pour chaque petite étape. Ah bah c'est top ça! J'ai une autre pochette, pas de souci.

Personne 3 :

C'est un par étape ?

Interviewer:

C'est ça ! Ah, voilà un qui est coupé ! Si ça ce n'est pas beau. Voilà.

(les 3 répondent aux questions)

Terminé aussi. OK, mais du coup je vais les récupérer.

Personne 2 :

On met nos prénoms?

Interviewer :

Non, surtout pas ça.

Personne 1 :

C'est anonymisé.

Interviewer :

Exactement. Ou Pseudonymisées. J'avoue, je sais plus la définition sur le moment, mais en tout cas ce n'est pas vos prénoms, comme ça on ne sait pas qui est qui et ça c'est top. OK. Du coup je vais vous demander ce qu'est un peu. Alors si j'arrive à faire ça, bien, c'est comme ça. Voilà, hop, je vais demander ce qu'était un peu? Du coup, le ressenti pour vous pendant ce projet, est ce que c'était un peu crescendo? De plus en plus de stress, de trucs à faire? Est-ce que c'était une vallée de tranquillité avec juste des petits pics à priori et puis c'est bon. Ou comment vous l'avez ressenti ce truc?

Personne 1 :

Je dirais qu'en vrai, c'était plutôt bien organisé. On avait essayé de. On a essayé de bien s'organiser pour éviter d'avoir des gros pics justement comme ça. Après, on en a quand même eu et je ne sais pas si vous avez même ressenti.

Personne 2 :

Pour moi jusqu'au Pré-jury, c'est vraiment plein d'allers-retours, de négociations, d'essayer de comprendre ce que veut l'autre, ce qu'il veut dire.

Interviewer :

Quand tu dis l'autre c'est l'autre dans le groupe ?

Personne 2 :

Ouais

Personne 1 :

Même avec les profs.

Personne 2 :

Comprendre ce qui est important pour les autres et avec les profs aussi, c'est une vraie bataille de. Est-ce que j'ai bien compris. Est-ce que c'est ça qu'on attend de moi?

Personne 1 :

Le fait de dire les choses que tu dis dans le questionnaire, ça on l'a beaucoup essayé de faire des allers retours, essayer de tout bien agencer.

Personne 3 :

Surtout dans le programme d'atelier 4 où il y a vraiment énormément de fonctions. Et par rapport au contexte urbain aussi, où c'était assez étroit.

Personne 2 :

Pré jury. Après, il y a deux trois semaines où je pense perso c'est Vallée de la tranquillité. Oui ça avance bien, on n'est pas en retard. Et puis.

Personne 3 :

Là, on était plus sur les aspects techniques en fait.

Personne 2 :

Ouais, et puis les trucs qui sont.

Personne 1 :

Bons, on a fourni beaucoup de travail à ce moment là, mais pas dans le stress quoi. Ça a été, ça a avancé. Donc petit à petit.

Personne 2 :

C'est tout droit.

Personne 1 :

Tout droit.

Interviewer :

Vous aviez la direction, c'était un peu.

Personne 1 :

Juste que du coup, la semaine où là on s'est dit oh.

Personne 2 :

Après ça augmente un peu et jusqu'au.

Personne 1 :

Et après. Si la dernière semaine du coup est très intense.

Interviewer :

Surtout avec la remise en question du projet etc.

Personne 3 :

Moi ça a commencé normalement et d'un coup il y a Encadrant.e 2 et les pics de stress.

Personne 1 :

Après personnellement, on savait qu'on n'allait pas foirer l'atelier, mais.

Personne 2 :

Ça ne tenait à cœur de faire un truc bien.

Personne 1 :

On que ça corresponde aux attentes et à nos attentes.

Interviewer :

OK bah du coup ceci conclut l'entretien. Voilà, moi je reste disponible si vous avez encore des questions ou si vous voulez qu'on papote, il n'y a pas de soucis, mais sinon je vais arrêter les enregistrements et comme ça voilà. Bah du coup, je vous remercie encore une fois d'avoir pris le temps ici de faire l'entretien et je vous souhaite bon courage après et puis merci, bonne continuation. Merci, merci, merci à vous.

8.3.6 Groupe n°6

Interview n°	6	Date : 17/04/2026
Personne 1 : F Personne 2 : H Personne 3 : H		Interviewer : Florent

Interviewer :

Voilà, comme je vois qu'il y a plusieurs personnes qui parlent aussi, c'est plus facile à dire qui c'était. Du coup, soyez pas étonnés, j'ai des fiches, je lis mes fiches parce que sinon ce que je dis ne fait aucun sens. Voilà. Du coup, je vous remercie encore une fois d'avoir accepté de faire cette petite interview comme ça C'est sur les notes et je passe pour quelqu'un de bien. Donc mon TFE, ça porte sur les rôles joués, comme Lucas l'a dit par les modèles architecturaux, c'est à dire ça peut être une maquette, ça peut être un modèle BIM, ça peut être une maquette en mousse, enfin peu importe que ce soit physique ou numérique. Tous les outils que nous les étudiants, on va pouvoir utiliser dans la conception en architecture, à l'heure actuelle, où tu as des des outils informatiques qui sont développés et venir un peu interroger ces aspects là. Du coup, je vais vous poser plusieurs questions pendant l'entretien. Sentez-vous libre d'y répondre, que ce soit en tant que groupe ou en tant que personne individuelle. Parce que voilà, parfois on a des désaccords. La question peut, on peut avoir des ressentis différents, donc n'hésitez pas à les exprimer, il n'y a pas de problème, il y a personne n'est armé dans cette pièce. Donc voilà, du coup, comme première question, je voulais savoir c'était quoi vos profils académiques, Est-ce que passerelle, ingé française, passerelle, archi, bachelier, ingé, etc. Je vous en prie.

Personne 1 :

Du coup moi je suis passerelle, je fais une école d'ingé en France et du coup on est arrivé l'année dernière.

Interviewer :

OK. France de ou ?

Personne 1 :

De La Rochelle.

Interviewer :

Et alors? Tu as fait une formation généraliste ou c'est génie civil?

Personne 1 :

Ouais. Après j'ai fait une dominante BTP.

Interviewer :

OK. OK.

Personne 2 :

Moi aussi Passerelle, j'ai fait une école d'ingé l'EPF à Troyes et du coup trois ans de cursus généraliste et après un an de spécialité architecture durable.

Interviewer :

OK.

Personne 3 :

Et moi, primo inscrit. Depuis 2021. Et voilà. Bachelier classique en archi.

Interviewer :

OK. Merci. Du coup, comme vous le savez, l'interview porte sur le projet de l'atelier quatre du premier quadri. Comme vous le savez ou comme vous le découvrez, ça dépend ce qui vous a dit. Du coup, j'aimerais que si possible en une phrase, vous m'expliquer c'était quoi l'enjeu du projet et comment vous y avez répondu. Si c'est pas possible, en une phrase, vous m'en faites dix, il n'y a pas de problème.

Personne 1 :

Allez, on y va.

Personne 3 :

Donc le programme, c'était de. Donc c'était dans le musée de la Maison de la métallurgie, la Maison de la métallurgie et de l'industrie liégeoise. Et du coup, c'était de rénover ce musée et de l'agrandir niveau surface. Et en plus de ça, il devait y avoir tout un pôle de restauration, donc une cafétéria quoi. Il y avait tout ce qui était archives aussi pour le musée. Et sinon, il y avait un pôle plus éducatif avec des classes pour des élèves et un amphithéâtre. OK. Et du coup, le gros enjeu, c'était que c'était une parcelle très petite. Avec genre 9000 mètres carrés de programme. Donc ben on y a répondu du mieux qu'on pouvait. On avait en gros des dons pour que ce soit quand même assez intégré dans le quartier, malgré la masse de de surface qu'on devait mettre. Ben grosso modo, d'un côté de la parcelle, il y avait la médiacité, donc de ce côté là on pouvait monter assez haut, et de l'autre côté c'était que des maisons plutôt mitoyennes, genre ouvrières quoi. Et donc là, de là, on était

plutôt bas. Donc ce qu'on a fait, c'était grosso modo l'idée principale, c'était une volumétrie décroissante entre les deux volumes, quoi.

Interviewer :

Donc il y avait beaucoup d'intégration dans le quartier.

Personne 3 :

Et puis sinon une autre. Un autre point fort aussi, c'était une à côté de la Médiacité. Et un autre point fort, c'était la passerelle. Une passerelle piétonne qui partait de l'autre côté de la Médiacité qui arrivait directement sur notre site avec des des toitures vertes accessibles depuis la passerelle directement.

Interviewer :

OK, je vous remercie. Du coup, je vais vous présenter ce petit papier devant vous qui est dans le bon sens. Magnifique! C'est une ligne du temps. C'est la raison pour laquelle on est assis autour de cette table avec tous les crayons partout. C'est un peu le but de l'interview ensemble. J'aimerais que vous reconstruisez le parcours de conception du projet que vous avez eu. Donc, comme vous pouvez voir, j'ai mis les différentes étapes que vous avez traversées, du pré-jury à l'expo, aux visites de sites, etc. Donc pour vous montrer un peu ce que j'entends par là. Ça c'est un exemple de ligne du temps déjà complétée pour que vous compreniez que ce n'est pas grave de ne pas faire un beau truc. Ce qui est, ce qui est important, ce sont les discussions et ce qui ressort. Donc le rendu graphique ne faut pas avoir peur de mal faire ou quoi. Et l'objectif, c'est de noter sur papier les grandes étapes importantes du projet que vous avez pu traverser les moments de doutes, les changements de direction, les joies, les aspirations aussi, votre partie architecturale, les idées importantes, comment est-ce qu'elle évolue au fil du temps. Et ensuite, on aura deux calques pour détailler différents aspects. On aura un premier calque qui ne va pas détailler les logiciels que vous avez pu utiliser. Voilà, ça peut être du vide, du je ne connais pas tous les logiciels moi même, enfin tout ce que tout ce qui a pu vous aider à un moment ou à un autre, et on aura un second calque. Sandra Les maquettes physiques que vous avez pu réaliser ou pas, s'il n'y en a pas eu. Et et voilà, Est ce que tout est bien clair pour vous? Ouais ok, bah du coup je vous en prie, à vos crayons et je suis là.

Personne 2 :

Alors déjà, après pré-jury, remise en question.

Personne 3 :

Et non. Je ne me rappelle plus du tout, mais.

Personne 2 :

Moi aussi je me. Je ne me rappelle plus. Je ne me rappelle plus de la fin. Non mais attends, tu as dit on met les maquettes physiques sur le.

Personne 3 :

Après je crois.

Interviewer :

Plus tard? Oui, pour le moment, c'est d'abord un peu le. Votre projet en tant que tel, comment est-ce que. Comment est-ce que vous le concevez, etc.

Personne 3 :

Déjà, quand on a fait la visite du site, on s'est quand même dit que ça allait être assez galère.

Personne 1 :

On l'a fait que là ?

Personne 3 :

Non, non, là aussi au début. Je ne sais plus trop ce qu'on s'est dit.

Personne 2 :

Je pense qu'on est. Je crois que pour présenter le truc.

Personne 1 :

On partait dans quelque chose d'assez simple et c'est à ce moment là qu'ils ont dit un peu à tous les groupes Ouais, faites un truc d'ambition.

Personne 2 :

Je crois que c'est un peu après, ça peut être de là, c'est plus d'ambition.

Personne 1 :

À quel moment on a fait les diagrammes D'adjacence et tout?

Personne 3 :

C'est mon avis, là. Ouais, là c'est après.

Personne 1 :

C'est ici.

Personne 3 :

Ouais, enfin.

Personne 1 :

Une fois qu'on avait pensé.

Personne 3 :

Je sais que départ, la toute première idée c'était avec la la rue qui passe entre les deux. Ça c'était une toute première idée. Oui. Parce que, en vrai, au début, on a quand même.

Personne 2 :

Si on fait remarquer que notre processus de poser de questions.

Personne 1 :

Tu peux mettre premières volumétries émergentes.

Interviewer :

Et vous parlez aussi d'une première idée qui n'est je sais plus quel endroit tu as montré. Ça aussi tu peux marquer.

Personne 2 :

On avait une première volumétrie avant non ? Au début on voulait des cubes un peu.

Personne 3 :

Avec le foyer qui était.

Personne 1 :

Non, ça vient après. Pour moi ça c'était après la revue graphes d'adjascences.

Personne 2 :

Pour moi ça c'était avant la rue des Petits Cubes en jeu, c'était là, on avait forcément une idée.

Personne 3 :

Je vais reprendre les photos.

Personne 1 :

Non, je pense.

Interviewer :

Je serais très chaud que tu m'envoies toutes les photos.

Personne 3 :

Oui.

Personne 1 :

Après oui.

Personne 3 :

Je sais. Ce qu'il y avait aussi, c'est qu'au début on était quand même déjà dans l'optique de bien casser tout, mais on voulait quand même conserver la en plus du foyer, enfin du moins le fourneau quand même. La la forge aussi [2 : on a hésité au début]. Ouais ouais, ça on hésitait pas mal de temps et on était aussi en mode on garde juste l'intérieur et enfin on voulait garder tout l'intérieur du foyer, du de la forge et peut être pas les murs etc. Et puis en fait, quand on est à la deuxième visite de site, on a vu que les colonnes genre des colonnes en pierre etc qu'on avait bien aimé, c'était que des fausses. Et du coup genre là ça nous a totalement réchauffé. [2 : Exact]. Du coup je vais mettre en rouge, c'est joli.

Personne 1 :

Là j'ai mis le deuxième.

Interviewer :

Si tu veux il est rouge plus plus peps. Bah.

Personne 3 :

Ouais, j'ai le premier graphe.

Personne 1 :

Mais comment on est passé de là à là?

Personne 2 :

Juste ça c'était les premières esquisses de volumétrie. Et puis après. C'était ça en fait, je me souviens. Encadrant.e 1 disais qu'on n'était pas du tout en accord avec nos principes architecturaux. À chaque fois, chaque revue, elle nous disait C'est quoi vos principes? En fait, on n'en avait même pas. Du coup, je pense, on a dû se fixer sur des principes, peut-être au même niveau de l'analyse.

Personne 3 :

Ouais, c'est possible.

Personne 2 :

Oui, parce que là on s'est dit conserver l'existant. Finalement, c'était plus Notre principe.

Personne 1 :

Montre.

Personne 2 :

Que là peut être.

Personne 3 :

La passerelle, elle est arrivée quand? Parce qu'au tout début on ne l'avait pas, mais genre la première semaine, j'ai pas l'impression qu'on l'avait déjà, quoi que. C'est vrai qu'à la première volumétrie on l'avait quand même déjà. Maintenant si c'est vrai qu'à la première volumétrie on l'avait. (*montre photo sur téléphone*) Voilà, ça, c'était notre première volumétrie.

Personne 1 :

Ah oui, c'est vrai.

Personne 3 :

On est pas si loin hein? [I : T'inquiète]. C'est Putain, on voulait mettre l'amphi en dessous.

Interviewer :

Et donc là, vous faites des esquisses de volumétrie, c'est ça ce que tu montres ici?

Personne 3 :

Ouais c'est ça, ouais, c'est avant. Avant la deuxième visite. Ouais, c'est par là. OK. Et oui, voici ce qu'il y avait ici, c'était. Je me rappelle aussi qu'il y avait le restaurant qu'on voulait faire en rooftop au dessus, mais que Encadrant.e 1 nous a dit que c'était mal orienté et tout. Et du coup ça, ça nous a changé pas mal de choses. Oui parce que. Sinon, on voit que ce truc là, on l'a quand même depuis le début. Ça c'est resté.

Personne 2 :

On avait Ouais et la passerelle, quand est ce qu'on s'est dit qu'on était la passerelle? Ça c'était au tout début.

Personne 3 :

C'est vrai qu'en fait, si elle est déjà là, c'est quand même au tout début.

Personne 2 :

Pour moi c'est genre semaine un, on nous a dit vous pouvez faire une passerelle. On s'est dit vas y vas y.

Personne 3 :

Ouais, c'est vrai que en fait, il y avait ça parce qu'il y avait le fait qu'il y avait beaucoup de genre, un nœud autoroutier dégueulasse, autoroutier, genre je sais pas si tu vois, mais à côté de la médiacité quoi. Genre Et c'est ça qui nous avait un peu motivé à faire ça. Sinon, je sais que au Pré-jury, la grosse remise en question c'était que en gros, si on regarde cette volumétrie là, ça avait peut être un peu changé depuis, mais on avait un foyer en jaune là, et un. Et ça c'était le haut fourneau qu'on voulait vitré. Et ils nous ont dit en fait, vous avez deux trucs verticaux hyper genre dominant, juste et c'est con qu'ils soient pas fusionnés quoi. Mais du coup, c'est ça qui.

Personne 1 :

Et puis même ils disaient que la forme n'avait pas de sens.

Personne 3 :

Aussi.

Personne 2 :

Ça se voit que c'était plein de volumes imbriqués et vous n'avez pas ce.

Personne 3 :

Qu'il y a qui est pas mal aussi pour ton TFE (*rires*), c'est que le première fois, la première fois qu'on a fait vraiment une volumétrie de ce qu'on avait en plan, on s'est dit c'est moche mais on s'est dit c'est beaucoup trop massif parce qu'on était que sur deux étages, trois étages je crois, et c'est ça qui nous a forcé à faire un quatrième étage.

Interviewer :

Et du coup, quand tu es ce que tu dis là, c'est intéressant, ça veut dire que de base vous faites un plan avec une répartition patate et puis vous faites la volumétrie qui en découle. Ou alors c'est ce schéma que vous faites en premier, et ensuite vous essayez de voir comment ça peut marcher dans les niveaux ?

Personne 3 :

Le schéma, on a quand même fait assez vite, mais on avait fait les patates avant. Et c'est quand genre un peu avant le pré-jury, quand ils nous ont demandé de faire des maquettes en genre, en mousse quoi. Genre au fil chaud. Genre là on l'a fait et on s'est dit c'est moche quoi.

Interviewer :

OK, donc il y a un moment, d'abord c'est des schémas, puis des plans, puis après vous faites ce genre de petit schéma là

Personne 3 :

Pour la volumétrie, on avait essayé d'avoir une volumétrie, même avant de commencer des premiers plans je crois, c'était ce truc là.

Personne 1 :

Tout a commencé quand la maquette numérique?

Personne 3 :

Après le pré jury je crois.

Personne 2 :

Ouais. Peut être semaine dix. Non, Avant, semaine 9. Je voulais écrire quoi?

Personne 3 :

Voilà ce qu'on avait. Et c'est ça qu'on s'est dit en fait. Genre c'est vraiment juste un énorme bloc à part. Là où ça varie un peu, c'est un énorme bloc. Et du coup, c'est pour ça qu'on est remonté plus haut au final.

Interviewer :

OK, je suis vraiment très chaud que tu m'envoies ces photos, mais on fera ça après je te rappellerai.

Personne 2 :

Mais c'était hyper massif. Et aussi, je crois qu'en fait dans nos principes, il y avait un truc genre partager l'espace. On avait des espaces publics en toiture, mais au rez de chaussée, il était hyper confiné et du coup ça nous a incité à pour le coup du coup, monter plus, monter et libérer de l'espace au sol quoi.

Personne 3 :

C'est vrai qu'on disait qu'on voulait jouer sur des toitures, enfin sur des espaces extérieurs à différents niveaux, etc. En vrai, on avait juste un niveau de toiture où c'était tout accessible. Et puis un petit niveau en bas. Et en fait on nous a dit ben faites plus un peu partout quoi.

Personne 2 :

Et là pour moi, je sais pas vous, mais je pense genre les dernières semaines là je me suis fait, je me suis fait chier, mais j'avais pas trop d'ambition et j'étais pas trop guidé. Et je pense peut être semaines neuf semaines dix. Le projet il m'a vraiment pris aux tripes, limite et Et en vrai j'y pensais tout le temps et c'est à partir de là où on s'est dit en vrai on a plus d'ambition.

Personne 1 :

En vrai on semaine treize, on avait quasi tout produit sauf les rendus.

Personne 3 :

On était assez à l'avance, enfin on était très en retard au pré-jury.

Interviewer :

J'allais dire, c'est un peu contradictoire du coup. Et puis après vous vous faites défoncer et puis après tout est fini. Comment vous passer de l'un à l'autre?

Personne 2 :

Je pense qu'on a charbonné.

Personne 1 :

Charbonné. Puis aussi Encadrant.e 1, elle nous mettait des limites en disant bon là on va essayer, on va arrêter de revoir les plans.

Personne 3 :

Là où on s'est fait, là où ça a été très dur, c'était genre. Mais ça, on en a parlé à Encadrant.e 1 aussi. Niveau timing, c'était genre au Pré-jury, on s'est un peu défoncés et la semaine d'après on voit l'ingénieur structure et on se dit mais putain quelle structure on doit dimensionner si on sait pas la forme de notre bâtiment, tu vois? Et c'est là qu'on était un peu.

Personne 1 :

On s'est mis un coup de pied. C'était au moment des congés.

Personne 2 :

Tu veux Écrire?

Personne 3 :

Non, non, vas y, vas y, vas y.

Personne 1 :

Ouais, là on a charbonné. Et même qu'elle nous avait dit Bon, là, vous avez trop produit en l'espace d'une semaine. On voit que vous manquez de créativité. Prenez, prenez le week-end pour juste.

Personne 2 :

En fait, on avait tellement la tête dedans que les idées qu'on sortait à la fin, c'était peut être plus forcément cohérent. Et elle nous a dit arrêtez de travailler. Typekit ça!

Personne 1 :

Pose pas charbon. Charbon.

Personne 3 :

Pose Encadrant.e 1.

Personne 1 :

C'est à la structure.

Interviewer :

C'est à dire qu'en fait vous avez pré-jury. Puis ça a été un peu la panique. Vous avez voulu compenser pour la structure, avoir quelque chose à montrer. Mais alors c'était parti trop loin.

Personne 3 :

Aucune cohérence. OK.

Personne 1 :

Du coup, il fallait qu'on reparte pas de zéro. Mais parce qu'en fait ça n'allait pas.

Personne 3 :

En fait, on avait la pression des deux experts qui arrivait et vu qu'on était nulle part, ben en fait on savait pas. Donc en vrai, finalement la structure c'est quand même resté parce que on a gardé le porte à faux qu'on avait dès le début. Enfin juste que c'est plus devenu un porte à faux, mais ça la structure finalement, c'est un des rares trucs qu'on a gardé, c'est le truc qu'on a dimensionné, donc finalement ça allait. Et quand le quand la la meuf pour les pour les techniques spéciales est venu, ça c'était plus au niveau principe, mais on n'avait rien, on n'avait aucun plan à lui montrer.

Personne 1 :

On a arrêté de bosser sur les plans quand ? avec Encadrant.e 1 on nous a dit bon, on arrête là.

Personne 2 :

Technique spéciale je pense.

Personne 3 :

Moi j'avais quand quand je faisais le dimensionnement structure, vous vous bossiez encore sur les plans et c'est une fois que j'ai commencé le dimensionnement HVAC que les plans étaient arrêtés, que j'avais besoin des surfaces et tout, donc je sais pas quand j'ai commencé à bosser sur la.

Personne 2 :

Maquette numérique, ça arrivera plus tard parce que je n'allais pas commencer à aller vite alors qu'on n'avait pas.

Personne 1 :

Du tout. Ça dure jusqu'à.

Personne 3 :

En fait tu avais déjà fait une première maquette numérique pour préjury non ? Tu avais déjà fait un premier Revit. Je ne sais plus.

Personne 2 :

Non, je ne crois pas.

Personne 3 :

Je l'ai pris en photo.

Personne 2 :

Mais la fixation des plans.

Interviewer :

Si vous voulez, on peut passer au calque logiciel. Comme je vois que vous parlez de que ça commence à revenir, hop Et voilà. Du coup l'idée là, c'est de mettre un peu tous les logiciels que vous avez pu utiliser, ça peut être Archicad Concept rayon. Enfin je sais que maintenant vous avez plein d'outils que nous les vieux, on ne connaît pas et qui ont l'air trop bien.

Personne 3 :

C'est eux qui nous ont corrompu un rayon.

Interviewer :

Et du coup, pour chaque logiciel, on peut faire un peu comme ce que vous avez déjà fait là, mettre la durée d'utilisation et un peu à quoi ça vous a servi.

Personne 1 :

Rayon de A à Z.

Personne 3 :

Depuis le début oui.

Personne 3 :

Nos plans finaux, ils venaient de rayon aussi. Toute notre mise en page, on a fait sur rayon aussi. Toute notre mise en page, on a fait sur rayon. Sinon qu'est ce que.

Interviewer :

Et donc Rayon, vous faisiez tout dessus ? Vous faisiez de l'esquisse au plan en coupe, au volumétrie, façades, etc ?

Personne 3 :

Pas volumétrie

Personne 1 :

Les coupes et façades sur Revit.

Personne 3 :

Les coupes, on les a, on les a habillées sur ce rayon quand même.

Personne 2 :

Volumétrie aussi. En gros on a. On s'en est servi pour faire du 2D quoi.

Interviewer :

Oui, c'est à dire pour un peu comme un Photoshop, habiller, faire joli

Personne 2 :

On a même pas utilisés Photoshop en gros.

Personne 1 :

Canva il est arrivé quand ?

Personne 3 :

Canva ? On faisait quoi canva ? Ah le portfolio quoi.

Personne 1 :

Toutes les présentations, même pour le pré-jury et tout?

Personne 2 :

Ben tard hein pour moi c'est vraiment semaine jury quoi.

Personne 3 :

Et puis le portfolio, je l'ai commencé à mon avis deux semaines avant ou trois semaines avant le ravito, deux semaines avant le jury. Le jury, je crois.

Personne 3 :

N'a même pas enfin si, on l'a utilisé. Tu vois, moi j'aurais dit.

Personne 2 :

Le revit

Personne 1 :

On ne va pas voir, je pense.

Personne 3 :

Ça c'est trop clair.

Personne 2 :

Fois, ça va être clair.

Personne 3 :

Mais moi j'aurais dit que Canva on l'avait vraiment utilisé genre deux fois, tu vois, mais ça.

Personne 1 :

Restait tout du long. Puis il y a eu SketchUp pour la maquette.

Personne 3 :

Et moi je l'ai utilisé.

Personne 1 :

Pour les volumétries, du.

Personne 3 :

Ouais, je crois. Et puis même pour le fond, nous avons fait un SketchUp.

Personne 1 :

Ah ben oui la maquette de site.

Personne 3 :

Ouais. Ouais, après ça, je sais pas si

Interviewer :

c'était vous le groupe maquette de site ? OK, comme vous voulez. Ben moi je pense que c'est intéressant aussi de mettre la production de maquette de site.

Personne 3 :

C'est au tout début, quand on avait, les deux ou trois premières semaines.

Personne 1 :

Franchement, dès le début.

Personne 3 :

Moi je sais que j'avais utilisé aussi.

Personne 1 :

Quand est-ce qu'on l'a rendu la maquette.

Personne 3 :

Je dirais un mois après.

Personne 2 :

Ah merde il y a exposition, depuis tout à l'heure là je met à la fin.

Interviewer :

C'est pas grave t'inquiète pas.

Personne 3 :

Tu sais noter ? Moi je sais que j'avais utilisé le Rhino pour faire la coupe de la passerelle. Enfin. Pour voir la passerelle. Comment elle marchait. Parce qu'au départ, ils nous avaient demandé de modéliser la passerelle jusqu'au bout, puis finalement on l'avait juste fait en coupe, mais quand même pour voir comment ça donne, etc. Je sais bien que je l'avais juste esquissée sur sur Rhino, mais ça, à mon avis, ça devait être juste après le pré-jury je crois.

Personne 2 :

Oui Non.

Personne 1 :

Non. Bon Nano.

Personne 2 :

Nano banana.

Personne 3 :

Tu sais. Mais à mon avis genre par là Rhino, je sais pas si on a utilisé Rhino pour autre chose bien sûr. Non, moi j'avais juste fait pour la passerelle, mais juste après le Pré-jury, je crois que c'était.

Personne 1 :

Après le Pré-jury ?

Personne 3 :

Ouais.

Personne 1 :

De là à là par exemple ?

Personne 3 :

Deux semaines, on m'a dit un truc comme ça, une ou deux semaines. Et du coup, pour revenir sur ce que tu avais au début, ça, ça concerne la maquette de site [1 : Ouais]. Donc comment ça à fonctionné? Comment vous avez fonctionné? Alors vous aviez un fichier, une référence que vous avez transformé en maquette ?

Personne 1 :

On avait. Non, on avait heu

Personne 3 :

Les courbes de niveau.

Personne 2 :

De niveau AutoCAD.

Personne 1 :

Emma nous a aidé.

Interviewer

Ok.

Personne 2 :

Emma nous a aidé de ouf.

Personne 1 :

Ouais.

Personne 2 :

Et je pensais un peu.

Personne13 :

Et après, bah toi, tu devais faire quoi? Tu devais modéliser toi Médiacité et moi RTBF

Personne 2 :

Oui c'est vrai.

Personne 1 :

Et moi, les petites maisons aux alentours. Et le musée actuel. l'Existant.

Interviewer :

Modéliser avec quoi ?

Personne 1 :

Modéliser avec SketchUp. Toi Rhino ?

Personne 2 :

Ouais, Rhino que j'ai fait. Parce que pour Médiacité, il y avait des surfaces qui étaient un peu dans les deux sens. Et sur SketchUp, c'est vrai que je ne maîtrise peut être pas assez SketchUp pour faire ça. Rhino, c'était plus simple.

Personne 3 :

Tu sais, de montrer l'autre calque avec tous les logiciels pour voir si on n'a pas oublié des logiciels. Sinon pour voir une liste des logiciels

Interviewer :

J'avoue que c'est pas une liste exhaustive. C'est un groupe d'exemple et il y a les mêmes que ce que vous avez mis pour le moment, à part peut être l'IA.

Personne 3 :

On l'avait utilisé quand j'ai.

Personne :

J'ai mis là.

Interviewer :

Et donc pour comprendre. Alors Nano Banana vous l'utilisez pour améliorer un peu les rendus, les vues extérieures, c'est ça? [3 : Ouais]. Et les vues extérieures, elles venaient de quel logiciel de base?

Personne 2 :

Revit.

Personne 1 :

On a Twinmotion aussi.

Personne 2 :

En gros, on a pris des screens, des captures sur Revit et vu qu'on aimait bien avec telle focale et tout et après on faisait un prompt. [1 : OK] on faisait une première conversation. Je sais pas si ça t'intéresse.

Interviewer :

Ouais vas y.

Personne 2 :

J'ai une première conversation sur Gemini qui visait à nous générer un prompt, qu'on allait qui était parfait et qu'on allait ensuite mettre dans une deuxième conversation dans laquelle on mettait l'image. Et du coup sur Revit, on mettait des couleurs hyper criardes pour que le logiciel puisse que Gemini puisse reconnaître.

Interviewer :

Pourquoi est ce qu'il y a eu Twinmotion à un moment? Est ce que c'est pour compenser l'IA ?

Personne 1 :

On a aussi en parallèle pris des vues de Twinmotion.

Personne 2 :

Ah oui c'est ça. Parce qu'il y a des fois où l'IA avait ses limites.

Personne 1 :

En fait, on n'avait pas modélisé sur SketchUp, ni Revit tout ce qui était aménagement extérieur, les tables du resto, le bac à fleurs, etc. Et qu'on ait rajouté dans Twin et après? De là on a généré les vues et donc après dans l'IA.

Personne 2 :

On a fait Revit, puis Twin, puis Nano.

Interviewer :

Et SketchUp. À la fin, il intervient pour quoi alors?

Personne 1 :

Il intervient pour la maquette physique.

Interviewer :

Ah oui d'accord.

Personne 1 :

On a fait depuis SketchUp.

Personne 1 :

On a on a exporté le [inaudible] dans SketchUp et après on a clean un peu tout ce qui n'allait pas.

Personne 3 :

Et tu n'as pas fait un peu de. pour le bardage, il n'y a pas de Grasshopper dedans?

Personne 2 :

Non, c'était juste Revit.

Personne 3 :

Terrifiant.

Personne 2 :

Si j'avais su avant, j'aurais tellement fait un grasshopp.

Personne 1 :

On met les logiciels pour l'impression 3D ou pas.

Interviewer

Pourquoi pas, mais on peut peut être les mettre alors dans ce qui concerne les maquettes.

Personne 1 :

OK.

Interviewer :

Donc là l'idée c'est de faire pareil, mais pour tout ce qui est maquette physique. Vous avez parlé de maquette en plus, mais c'est un peu flou. La maquette de site, la maquette à la fin, tout ce qui est un peu les modèles physiques on va dire.

Personne 1 :

Tu veux dessiner ?

Personne 3 :

Non, ben au préjury c'était

Personne 2 :

Attends, c'est les.

Personne 3 :

Maquettes physiques. En gros, il y a des.

Personne 2 :

Les logiciels qu'on a utilisé pour la maquette ?

Personne 3 :

Non, juste quand on a utilisé des maquettes quoi.

Interviewer :

Oui.

Personne 2 :

Bah en fait on était obligé de faire dès le départ, genre semaine deux semaines trois je crois.

Personne 1 :

Ben par sur la volumétrie.

Personne 3 :

Ouais à mon avis par là, par là.

Personne 2 :

Mais on n'était pas obligé de chaque revue, on était obligé de sortir une maquette.

Personne 1 :

Oui, une fois que la maquette physique était pondue.

Personne 3 :

Mais Après un temps, je peux regarder.

Personne 1 :

Mais une fois qu'on a mis une volumétrie, au début on n'avait pas de volumétrie.

Personne 2 :

Oui, mais du coup on mettait juste des gros cubes.

Personne 1 :

Oui, mais c'est venu après. Les graphes d'adjacence et tout, c'est plutôt là je pense.

Personne 2 :

OK. Ah oui ok, tu as raison, je mets.

Personne 1 :

Jusqu'à.

Personne 2 :

Donc ça c'est genre comment s'appelle le truc?

Personne 1 :

Les maquettes en PU

Personne 3 :

Fil chaud?

Personne 2 :

Non non, ça recommence.

Personne 1 :

OK, attends, jusqu'à quand on a fait?

Personne 2 :

Pré-jury.

Personne 1 :

J'avoue. Après préjury on s'est un peu arrêtés. On a pas refait.

Personne 2 :

Et après on a lâché. Ouais, mais si on a coupé des on a coupé de ouf parce qu'on voulait libérer de l'espace, donc on a coupé.

Personne 3 :

Je crois que c'est juste la maquette pour le coup, elle nous a été utile parce que c'est la même depuis le départ. Je crois qu'on en a fait qu'une en plus, peut être deux ans, peut être fait deux.

Personne 2 :

Deux.

Personne 3 :

Un deux je crois. Je crois qu'on en a fait deux, Je crois qu'on en a fait deux et je sais plus sur laquelle des deux. On a vachement. Genre vraiment, On n'avait que assemblées avec des clous, genre on prenait, on découpait et après, genre. Pour le coup, je crois qu'elle a vraiment été utile pour moi. Je crois que c'est un des premiers ateliers où la maquette en PU a vraiment été utile.

Personne 2 :

On s'est rendu compte vraiment du.

Personne 3 :

Poids, de la puissance du truc.

Interviewer :

Et puis il y en avait deux, c'est ça? Il y en a une au début, puis ?

Personne 3 :

Une un peu avant le pré-jury pour juste parce qu'il en fallait une pour le pré jury. OK. Et c'est là qu'on s'est rendu compte que c'était vraiment dégueulasse. Et puis après on a retravaillé un peu des volumétries, etc avec la deuxième à mon avis après le jury.

Interviewer :

OK.

Personne 3 :

Je crois que ça doit être un truc comme ça.

Interviewer :

Donc vous l'avez présenté la première au Pré-jury. C'est là où ça s'est mal passé, etc. Et puis une deuxième alors, un peu plus tard en fait.

Personne 3 :

De ce que j'ai en tête, ouais.

Personne 2 :

C'était pas juste avant le pré-jury qu'on avait refait la maquette ?

Personne 3 :

Si, si, on en a une, On en a fait une après, juste avant.

Personne 2 :

Archi-moche.

Personne 3 :

Ouais peut être.

Personne 2 :

C'est toi qui l'as refaite?

Personne 3 :

Ouais peut être. Si c'est peut être plus comme ça.

Personne 1 :

Et du coup après, la maquette finale on l'a assemblée et tout le dernier jour, mais on a commencé à la concevoir avant.

Personne 3 :

Ça c'est toi qui a fait toutes les faces.

Personne 2 :

Dès le Revit finalement. En vrai, le revit à servi à la maquette.

Personne 2 :

Ouais du coup là c'était maquette. Attends, tu veux savoir quand est ce que c'est le début de la production ou.

Personne 1 :

La maquette finale.

Interviewer :

Pour la maquette finale? C'est plutôt quand est-ce qu'elle est intervenue? Est ce que c'est vous faites votre très vite puis il est terminé, tu l'exporte, tu en fais un SketchUp, tu fais la maquette.

Personne 2 :

Ouais, c'est ça.

Interviewer :

Ouais, c'est ça. Tu peux le noter comme une occurrence. Alors une petite bulle où, comme tu le sens, où tu peux faire aussi un trait.

Personne 2 :

Je panique.

Interviewer :

Tu paniques ? (*rires*). Alors fais les deux, tu fais un trait et une boule à la fin.

Personne 3 :

Et je sais aussi que la maquette physique on a. On s'était posé la question de savoir est-ce qu'on utilise plusieurs filaments, etc. Pour la couleur, parce qu'en gros il y avait des il y avait des trucs qu'on avait en orange et tout. Et finalement, je crois que je ne sais plus pour quelle raison, on s'était dit que ça allait être trop galère et qu'on avait fait tout en blanc parce qu'en fait on s'était dit que déjà.

Personne 2 :

C'était hyper fin.

Personne 3 :

Oui et puis même le blanc représentait déjà pas la couleur réelle, donc pourquoi une partie était en couleur réelle et pas l'autre?

Personne 1 :

Et surtout, il fallait utiliser que les grosses imprimantes.

Personne 3 :

Oui, il y avait le problème aussi. Je sais bien qu'il y avait il n'y avait plus assez de bobines avec le même assez de grammage sur la bobine. [1 : le blanc c'était short] Ouais, je sais bien qu'on a joué au shotgun une des dernières bobines.

Personne 1 :

Concorder avec les autres groupes. On ne pouvait pas tout faire, il fallait monopoliser la grosse imprimante. On ne pouvait pas la prendre.

Personne 2 :

À un moment, on voulait peindre sur la maquette aussi, mais finalement, on ne l'a pas fait parce qu'on avait peur de la foirer.

Personne 3 :

On avait juste fait sur les bonhommes et c'est tout. On avait rajouté derrière les arbres.

Interviewer :

Et la maquette finale. Alors tu l'as mis sur une grande période, mais au fond.

Personne 1 :

Au on l'a vraiment assemblé à la fin.

Interviewer :

Vous l'avez sorti à un moment pour la présenter, mais elle n'a pas intervenue, par exemple. Au contraire de cette maquette là, qui est un peu qui se transformait de revue en revue, là, c'était.

Personne 1 :

Oui en gros là c'est le début de la conception de la maquette finale.

Personne 3 :

Je crois qu'après on avait on avait le Rveit aussi, qui était de plus en plus aboutie niveau volumétrie, donc on leur montrait peut être le revit quoi, en volumétrie. Je ne sais plus très bien comment ça se passait mais.

Interviewer :

Donc ce que tu dis c'est qu'au départ la volumétrie c'était avec la maquette PU et puis plus tard c'est passé sur le Revit ?

Personne 3 :

Je crois.

Personne 2 :

On a perdu l'intérêt de faire des maquettes physiques quand le Revit était plus précis.

Personne 3 :

Parce qu'en fait on précisait plus au niveau revêtement, enfin genre bardage et des machins comme ça. Oui, je sais bien que le bardage on a commencé à en parler à mon avis deux semaines avant le pré jury, comme ça, deux ou trois semaines avant, je sais pas. Je sais bien qu'à un moment donné, le bardage que Personne 2 : avait fait sur Revit, on l'avait fait en courbe. Je passe en tête un peu notre bâtiment à la fin.

Interviewer :

Je suis venu à l'expo mais (*3 montre une photo*), ah oui c'est celui là.

Personne 3 :

Ça on l'avait fait en courbe à La à la base, et genre les profs nous avaient dit ben ouais c'est beau, mais en fait ça n'a aucune cohérence parce que tous vos trucs c'est anguleux, etc. Et donc je crois que tu avais refait la semaine d'après en ligne droite quoi.

Interviewer

Ok.

Personne 3 :

Je crois qu'après ça.

Interviewer :

Il y a la maquette du site aussi alors.

Personne 1 :

Ah ouais.

Personne 3 :

Ok.

Personne 2 :

Du coup.

Personne 1 :

Là là.

Interviewer :

Et ça, je voulais vous demander la maquette de site, vous aviez le fichier de la maquette de site aussi en numérique ou alors c'est uniquement matérialisé en physique?

Personne 1 :

On a les deux.

Interviewer :

Les deux ? parce que c'est intéressant. Les autres groupes à plusieurs fois dans les. Enfin, je vous le dis à vous, parce que c'est vous qui faites la maquette de site à plusieurs fois, c'est revenu où ils disaient que sur leur Revit il n'avait pas le contexte et donc c'était assez dur de se projeter parce qu'il leur manquait cette info d'avoir le contexte extérieur. Donc je me demandais si la maquette de site est ce qu'elle était seulement physique. Et là tu me dis elle est aussi numérique.

Personne 2 :

Elle est numérique, mais peut être on a peut être mis du temps à la mettre sur Teams, ok c'est peut être juste ou pas, ou les gens avaient pas l'info qu'elle y était quoi. OK mais en vrai non, elle était dispo donc.

Interviewer :

Elle était disponible de la même manière que la maquette physique quoi. OK.

Personne 3 :

Après je crois que la maquette physique ça allait plus vite aussi de se projeter quand tu étais en revue. Je sais bien que limite la première revue on la faisait autour de la maquette physique quoi.

Personne 2 :

Mais on était trop con, on avait fait au 200^e.

Personne 3 :

Ouais c'est vrai ça, j'avais oublié ça.

Personne 2 :

On avait fait notre première maquette au 200^e, du coup elle rentrait pas dans le site.

Personne 3 :

Je crois que c'était juste avant le préjury ou c'était la première et pas la deuxième? Je sais plus. Et c'est notamment pour ça aussi qu'on a dû la refaire. Ouais, c'est vrai que ouais, c'est on était arrivé devant Encadrant.e 2. Montrer si vraiment ça ne rentre pas, ça rentre pas.

Interviewer :

Alors que c'était vous qui avez fait la. C'est toujours pareil (*rires*). OK nickel. Bah du coup si c'est fixé comme ça, on peut les laisser fixer. Tu as vu, je t'ai dit deux fois la même chose quand j'ai pas de texte, c'est n'importe quoi. Du coup, j'ai quelques questions pour vous. Une fois qu'on a terminé ça, je voulais vous demander c'était quoi pour vous, l'impact d'avoir fait des maquettes physiques pendant votre projet? L'Impact sur le projet et aussi un peu dans votre groupe.

Personne 2 :

Bah du coup, la maquette en PU, elle nous a permis de nous rendre compte à quel point notre projet était massif. [1 : Massif]. VRAIMENT massif. Imposant. Donc c'est ça qui a guidé notre décision de vouloir créer des trous, enfin libérer de l'espace.

Personne 3 :

Moi je crois que c'est le premier atelier où vraiment la maquette a quand même été utile niveau conception, et pas juste parce que les profs nous en demandent, c'est ça.

Personne 2 :

Ouais, carrément.

Personne 1 :

Même le matériau est Facilement.

Personne 2 :

Ouais, ouais, ça se découpe facilement.

Personne 1 :

C'est produit rapidement quoi.

Personne 3 :

Et ce qui est pratique, c'est que du coup, on avait fait plusieurs blocs, même juste pour découper au fil chaud, parce que sinon ça rentrait pas dans le truc et on était avec juste des clous. Donc les clous on savait les enlever et les remettre.

Personne 2 :

Ouais, ça c'était pratique.

Interviewer :

Ouais ok.

Personne 2 :

Le fait que ce soit genre plusieurs volumes qu'on puisse déplacer et juste refixer des trucs collés.

Personne 1 :

Sur la maquette de site aussi, super important.

Personne 2 :

Ouais ouais, c'est ça qui nous a fait nous rendre compte des gabarits de la la hauteur de la RTBF.

Personne 3 :

Ce qui avait été chiant aussi pour la Pour la maquette du site, ce n'était pas que le site était quasi plat, mais que finalement, vu qu'il y avait le truc sur la dérivation, ben vous aviez quand même pas mal de couches sur la maquette de site. [1 : Oui], alors qu'en vrai le site il y avait genre deux courbes de niveau qui passaient sur le site quoi.

Personne :

Ouais, parce qu'on a modélisé, enfin on a représenté le tunnel quoi. Mais.

Interviewer :

OK. Et comme question subsidiaire, je voulais vous demander si pour vous, la maquette physique c'est un outil de conception? Tu en as déjà un peu parlé vous aussi? Et si oui, pourquoi?

Personne 2 :

Oui, totalement. Je ne sais pas. On a beau essayer de faire des perspectives en 2D, au bout d'un moment faut se rendre compte comment ça fonctionne en 3D. Et du coup, tu ne vas pas te faire chier à modéliser ça sur un logiciel parce que ça va être plus long qu'autre chose je pense.

Personne 1 :

Mais tu te rends compte rapidement que ce soit au niveau enfin si on si on il y a des ombres projetées ou quoi.

Personne 3 :

Mais c'est vrai que ça, c'est vrai que ça, Encadrant.e 2 en a fait toute une revue comme ça où il.

Personne 2 :

Avait son flash.

Personne 3 :

Ouais, il avait son flash et on regardait un peu l'ombre projetée que ça faisait par rapport au porte-à-faux. En gros, on avait le porte à faux au dessus, mais tu avais une terrasse en dessous, tu disais ok, mais finalement en fait c'est est ce que ça ne va pas vous apporter trop d'ombre et tout ça? C'est vrai que même. Enfin, c'est quand même vachement plus chiant à faire en numérique. Et puis ouais, la prise de conscience qu'on a eu quand même avec la première maquette, qu'on avait fait les plans et qu'on s'est rendu compte que c'était ultra massif parce qu'on avait tout sur des deux niveaux, trois niveaux quoi.

Interviewer :

OK, je voulais aussi vous demander, vous avez utilisé à plusieurs reprises les maquettes les machines du Fab 52 [1 : Ouais]. Impression 3D, découpe laser, etc. Je voulais demander si ça vous a facilité la tâche ou si c'était plutôt une complexité supplémentaire à gérer de devoir faire les fichiers, etc.

Personne 2 :

Non, il y a une facilité de ouf. Je pense qu'on avait déjà fait des. On avait déjà utilisé les imprimantes 3D [1 : Ouais, en MAN l'année dernière]. L'année dernière, donc on savait comment faire. Après, à prendre en main, c'est un peu peut être un peu complexe au début. Il n'y a pas eu de formation, tu te rends pas trop compte de comment est ce que tu vas assembler [1 : Ah oui] la taille des imprimantes etc.

Personne 3 :

Il y a pas eu tant de ratés que ça si ?

Personne 1 :

Il y a pas eu tant de ratés... ah si il y a eu un raté sur la maquette du site sur la. Au niveau de. C'était trop grand.

Personne 2 :

Les pièces étaient trop grosses.

Personne 1 :

Du coup il fallait les couper, les vider.

Personne 3 :

Mais je sais pas si sur notre maquette il y a eu.

Personne 1 :

Mais nous non. Ah si, il y a eu un petit raté parce que l'épaisseur était très très fine mais ça allait.

Personne 2 :

C'est ça. Mais en vrai ça nous a facilité la tâche.

Personne 1 :

Ouais mais même le mec du fablab sont vachement aidants.

Personne 2 :

Ils sont trop gentils.

Interviewer :

OK, cool. Et dernière chose alors, est ce que la la maquette que vous avez fait tout à la fin, celle de votre projet final, c'est à dire vous l'aviez déjà vu à travers le Twinmotion revit etc. Est ce que le fait de l'avoir matérialisée vous l'avez vu autrement le projet? Ou alors il n'y a pas eu de changement pour vous ?

Personne 1 :

Oui. On s'est dit quand même c'est stylé. Ça en jette.

Personne 2 :

On s'est dit c'est beau. Franchement, c'est un beau projet.

Personne 3 :

Ce qu'on aimait bien c'était avec le haut fourneau, genre.

Personne 3 :

Ouais mais en fait c'est ça. J'avoue que moi j'ai plus kiffé notre maquette une fois qu'elle était finie que numérique.

Personne 2 :

Genre ouais.

Personne 1 :

Ouais enfin j'ai plus kiffé le projet une fois matérialisé.

Personne 3 :

Parce que tu avais le contexte autour, tu voyais que ça s'intégrait bien. Je trouve.

Personne 1 :

Aussi.

Personne 2 :

Et je pense qu'il rendait bien aussi, c'est qu'on est plein de percement, on est beaucoup de beaucoup de baies et les baies sur la maquette, on les a laissé vide et on a juste fait les châssis. Et ça, ça rendait, ça rendait vraiment bien.

Personne 3 :

Et on voyait même ouais c'est ça le tu voyais les vitres par transparence avec le bardage bois derrière ça, ça rendait bien aussi.

Personne 2 :

Du coup.

Personne 3 :

Et puis même d'avoir mis des personnages et tout, bah on se projetait un peu quoi.

Interviewer :

OK, intéressant. Du coup pour conclure, j'ai un petit questionnaire que je souhaite vous faire compléter individuellement. Donc vous complétez individuellement et après on en parle collectivement. Du coup, ce questionnaire, j'aimerais que vous le complétiez au plus proche de l'état d'esprit dans lequel vous étiez au moment de la conception du projet. Et plus particulièrement, on va identifier trois phases qui sont primordiales pour le projet. On va dire. Je pense que les phases intéressantes, j'ai pris des notes, c'est notamment le pré-jury où vous arrivez avec un projet, mais finalement il y a une grosse remise en question. C'est même la première

chose que vous avez noté, c'est que c'était compliqué. Donc je pense que ça, ça peut être un premier moment un peu important. J'avais noté aussi vers Semaine 9 à 11, un moment où vous dites que le projet est tout à coup il devient trop cool, Toi tu dis que tu y mets tes tripes, etc. Je ne sais plus. Il y avait aussi un autre moment où vous dites qu'il y a plein d'outils qui interviennent à ce moment là. Je pense que ça peut être aussi un moment intéressant et un troisième moment intéressant. Selon vous, ça pourrait être quel moment peut être un moment avant.

Personne 1 :

Peut être au début.

Personne 2 :

Oui.

Personne 3 :

Moi j'aurais pensé plus au début où on trouve que c'est un peu lent à démarrer.

Personne 2 :

Oui.

Personne 1 :

Mais franchement, on a commencé à concevoir.

Personne 3 :

Un mois après. Ouais c'est ça.

Personne 2 :

Ouais c'est vrai, en fait on avait tellement de capsules théoriques et.

Personne 3 :

On ne savait pas. Le premier truc qu'on a fait niveau conception, c'était des trucs avec les post-its et ça c'est semaine 4.

Personne 2 :

Ah oui, de fou!

Personne 3 :

C'est le premier truc où on a découvert le programme quoi. Genre on savait plus ou moins ce qu'il y avait, mais c'est le premier. C'est la première semaine où on a demandé à Encadrant.e 1 genre ouais, c'est quoi la différence entre cette salle là, cette salle là, etc. Ça, c'était un mois après.

Interviewer :

Donc peut être à un moment vers le début, ici quelque part. Donc entre semaine cinq, semaine six, je vois qu'il y a des choses notées, ça peut être intéressant, C'est comme tu dis le début, comme tu dis, le moment où vous découvrez tout et que c'est un peu complexe. Ouais, je pense que ça peut être intéressant. OK.

Personne 2 :

Hop.

Interviewer :

Du coup le petit questionnaire, il ressemble à ceci. Et il y en a trois comme ça. Il y en a un pour chaque chaque petit moment. Hop! Merci merci merci. Et voici.

Personne 3 :

Donc la première étape c'était pas ce genre semaine 4.

Interviewer :

Je pense oui. C'est à dire le moment où vous venez de dire qu'on commence la conception. Je pense que c'est c'est ici.

Personne 3 :

Ouais, c'est avec les graphes.

Interviewer :

Et puis il y a le moment du pré jury où il y a une grosse remise en question, et je pense que c'est ce moment là le moment. [3 : Ouais, ok]. Ouais. Ouais.

(Les 3 répondent au questionnaire pendant un moment)

Interviewer :

Est ce que tu peux juste m'indiquer si c'est un, deux, trois? Tu vois l'ordre des trois étapes? Pardon. Sinon je ne peux pas deviner. Nickel. Merci. Merci beaucoup. Terminé aussi ? Oui du coup je vais mettre la petite pochette. Hop là! Pas ton prénom. Oui ça. Yes! No stress.

Interviewer

OK, merci beaucoup. Du coup, comme dernière question, je voulais vous demander c'était quoi votre ressenti vis à vis de ce projet tout au long du quadri? T'inquiète, est ce que c'était plutôt crescendo? De plus en plus de trucs? Ou est-ce que c'était une vallée entre le pré-jury ou c'est un gros pic? Et puis il se passe rien entre les deux. Est ce que c'était chill tout au long de l'année?

Personne 1 :

Moi j'ai trouvé que c'était long au démarrage, après c'est dur au moment du pré-jury démoralisant. Et après ouais comme tu as dit, à partir de la moitié du quadri plutôt vers la fin, ça devenait un peu plus fun de se voir et de voir aussi que les profs apprécient un peu plus ce qu'on faisait. Je pense que.

Personne 2 :

Ça je crois que ça nous a vraiment aidé. Qu'on sache que ce qu'on faisait, c'était cool.

Personne 1 :

Puis même de nous concevoir quelque chose qui nous plaît. Parce que c'est vrai qu'au début, c'était un peu flou dans ma petite tête, un peu dans le noir.

Personne 2 :

Pour moi, c'était comme ça.

Personne 1 :

Et à la fin du jury final. Très agréablement surprise de voir à quel point les profs étaient content.

Personne 3 :

Les remarques plus prix c'était Encadrant.e 2 etc. Et au final, c'est lui qui aimait le plus notre projet et que vraiment il nous défendait plus que nous sur le sur le jury quoi.

Interviewer :

Et pour toi alors?

Personne 3 :

Ben moi en gros, genre bah un peu comme tu l'as dit, c'est que pré-jury grosse remise en question plus genre moi en vrai. Genre eux le savent pas non plus, mais genre ça n'allait pas du tout de mon côté. Et genre niveau quand Personne 2 : a dit qu'il y avait plus d'ambition etc à la dernière étape, ben en vrai, genre c'est là que je m'amusais un peu plus dedans aussi, c'est que ben eux restaient vraiment sur la partie conception. Et puis moi il y a la partie technique et en vrai je crois que pour ça on s'est bien entendu parce que genre eux, je crois que ça les arrangeait que je fasse la technique et vous ça m'arrangeait que enfin moi ça m'arrangeait que eux fassent la conception et du coup, ben je crois que pour ça.

Interviewer :

OK, intéressant. OK. Du coup c'est ça qui conclut notre entretien et questionnaire. Donc je vous remercie vraiment pour votre temps, si vous avez encore envie de papoter etc. Moi je reste disponible ici. Et sinon bah je vous remercie pour votre temps et de m'avoir aidé dans ma recherche. Merci.